

EL-BAYADH: DE VIOLENTS AFFRONTLEMENTS ET DES BLESSÉS

P. 2

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

**MOUVEMENTS ARABES :
APRÈS UN HIVER DÉMOCRATIQUE,
UN PRINTEMPS INCERTAIN**

PIERRE MORVILLE

LA CIVILISATION ARRIVE, MON FRÈRE !

ABED CHAREF

L'Actualité
P. 7 à 15
Autrement Vue

**LA HOGRA,
INSTINCT GRÉGAIRE
DE DOMINATION**

FAROUK ZAH

**2031, fin
de transition**

ABDOU B.

**LE JEUNE
ALGÉRIEN... ALIBI
OU SUBTERFUGE
DU POUVOIR ?**

BOUKHERISSA
KHEIRELINE

LE PAYS ET LA PEAU DE BANANE

MOHAMMED BEGHDA

**CAMPS SAHRAOIS,
RÉFUGIÉS DURABLES**

JEAN-FRANÇOIS DEBARGUE

Impulsions, expulsions

ALI BRAHIMI

**FRONT NATIONAL
ET FRACTURES SOCIALES**

AKRAM BELKAÏD

**LIBYE : LES LEÇONS
DE LA TYRANNIE**

MAHMOUD SENADJI

**La télévision libyenne :
une arme
redoutable**

EL YAZID DIB

**Yémen, un président
presque seul
contre tous**

NAOUFEL B. EL MILI

Grève des personnels du secteur du commerce Vers un autre débrayage dès dimanche ?

Mohamed Mehdi

À la fin des trois jours de grève, les personnels de la direction générale du contrôle économique et de la répression des fraudes (DGCERF) du ministère du Commerce n'écartent pas la possibilité d'une reprise du débrayage dès le dimanche 3 avril, et pour une durée de 4 jours cette fois. Le secrétaire général du syndicat des personnels du ministère du Commerce (affilié à l'UGTA), Messaoud Keddad, affirme que cette grève «sera reconduite si nos revendications ne sont pas satisfaites».

Pendant trois jours, donc, les inspections des ports et des aéroports, ainsi que celles relevant du contrôle économique et de la répression des fraudes, étaient quasiment à l'arrêt. Le taux de suivi de la grève, lancée le 28 mars, varie de «85 à 94%» au niveau national, selon les estimations du secrétaire général du syndicat. Hier, à l'inspection aux frontières du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes du port d'Alger, la quasi-totalité du personnel était en grève. «Ailleurs, la situation est similaire», nous dit-on au syndicat national.

M. Keddad a également tenu à dénoncer «le chantage auquel ont été soumis les grévistes de la part de certaines services extérieures». «Un chantage a été particulièrement exercé à l'encontre des chefs de service», a-t-il précisé.

Concernant les revendications, les grévistes réclament en priorité la révision de leur statut particulier «pour le mettre au niveau de celui des personnels de secteurs similaires (des impôts, des douanes, et du Trésor, ndlr) ». Quant au régime indemnitaire, le syndicat affirme avoir été «parmi les 3 premiers à déposer le dossier, en 2009, sans aucun résultat à ce jour».

Une autre revendication concerne «le retour aux anciennes appellations des grades des employés du secteur du contrôle économique et de la répression des fraudes (contrôleur et inspecteur) au lieu de (contrôleur, enquêteur, enquêteur principal et inspecteur)». «La différence, c'est qu'il fallait 25 ans pour passer de

contrôleur à inspecteur, maintenant il en faut 35 pour passer les deux étapes intermédiaires ajoutées lors de la révision du statut particulier», nous explique Messaoud Keddad. Autre précision, le syndicat réclame que le passage entre les deux grades «soit basé sur l'ancienneté».

La liste des revendications ne s'arrête pas là. Il est également question du «manque de formation», du «problème de la sécurité des agents» et du «manque de moyens» dont souffre le secteur, en particulier les moyens de transport.

Du côté du ministère du Commerce, l'estimation du taux de suivi est inférieure de plus de la moitié. «Au troisième jour, nous sommes à moins de 41%», affirme Farouk Tifour, chargé de communication au département de Benbada, considérant par ailleurs que «le service minimum doit être assuré surtout dans le contrôle aux frontières».

Pour le ministère du Commerce, les revendications du syndicat sont prises en charge, mais que cela demande du temps. «Les questions de la révision du statut particulier, et celles du régime indemnitaire qui en découlent, dépendent de la Fonction publique». Pour M. Tifour, le personnel du contrôle économique et de la répression des fraudes, dont le statut a été adopté en 2009, «s'est rendu compte que les textes régissant des secteurs similaires comportent de meilleurs avantages». C'est ce qui explique, selon lui, la revendication de la révision du statut des personnels du contrôle économique et de la répression des fraudes. Quant à la 3^e revendication, relative à l'indemnité du fonds de rendement commun (IFRC), M. Tifour explique que le syndicat a obtenu de la part des autorités son paiement tous les 6 mois.

Pour rappel, lors d'une intervention à la radio, Mustapha Benbada avait annoncé que les prévisions de l'année 2010 tablent sur des recettes de 140 millions de dinars, dont 44 millions DA ont déjà été répartis au titre du 1^{er} semestre 2010, contre 40 millions DA en 2008, et 52 millions DA en 2009.

Les médecins résidents veulent du concret

Salah C.

Des assemblées générales ont été tenues hier par les médecins résidents au niveau de plusieurs CHU du pays pour décider des suites à donner au mouvement de protestation. Ce fut le cas à Oran et Constantine où les assemblées générales ont décidé du maintien de la grève.

A Oran, l'auditorium de l'Etablissement hospitalier universitaire de 1^{er} Novembre 1954 (EHU) a abrité une assemblée générale, à l'appel du comité des médecins-résidents d'Oran représentant le collectif national autonome, assemblée consacrée exclusivement aux suites à donner à la grève illimitée entamée dimanche à la lumière des résultats de la rencontre qui a eu lieu mardi entre les représentants des médecins-résidents et les deux tutelles, en l'occurrence le ministère de la Santé et celui de l'Enseignement supérieur.

Selon un représentant de cette corporation, l'assistance était nombreuse, même des étudiants internes en médecine ont assisté à la rencontre.

Il a été décidé de reporter l'ultimatum, pour une durée de 15 jours accordée à la tutelle pour prendre des mesures concrètes afin d'éviter la paralysie des établissements de santé publique. Les médecins résidents menacent de ne plus assurer le service minimum après cette échéance.

Lors de la rencontre tenue la veille, il a été décidé de la mise en place de trois commissions spécialisées et dont la mission est d'aborder dans les détails les trois revendications centrales formulées par les médecins résidents, à savoir l'abolition du service civil, un statut pour la corporation ainsi que les questions pédagogiques. Ainsi, le premier contact établi entre le collectif des résidents et les deux tutelles n'a pas fait reculer les grévistes qui craignent que cette initiative ne soit qu'une manière de temporiser en attendant que le mouvement s'essouffle. Selon certains grévistes, l'ouverture du dialogue peut être considérée comme une avancée, mais ce qui intéresse le plus cette corporation demeure des solutions concrètes, notamment concernant le service civil.



Ph. : B. H. Karim

ANALYSE

Yazid Alilat

Revendications

L'année 2011 a démarré avec une reprise de la contestation sociale, sur un fond d'exacerbation des conflits sociaux. La grogne touche pratiquement tous les secteurs socio-économiques, jusque dans les rédactions des médias et les institutions nationales considérées comme les plus stables. Enseignement, entreprises, ministères, santé, privé et public, secteur économique, services, il n'y a pas un pan de l'activité nationale qui ne soit épargné par une incroyable protestation sociale. Les manifestants, les protestataires ou les grévistes sont tellement montés contre l'absence de dialogue pour discuter de leurs revendications, qu'ils sont prêts à tous les extrêmes. Même si le temps des immolations est semblé-t-il dépassé, rien ne dit que l'expression des protestations ne va pas prendre des proportions autres. Les enseignants contractuels, après avoir été bastonnés et plusieurs jours de sit-in non-stop devant la présidence, ont en fin de compte obtenu gain de cause. Les fonctionnaires de la santé attendent leur tour qui ne semble pas loin.

Les travailleurs de Sonatrach dans le Sud qui demandaient l'amélioration des conditions de travail et de salaire ont également obtenu gain de cause.

Mobiliser à chaque mouvement de protestation des milliers de policiers est absolument contre-productif, réprimer des manifestants qui ne demandent que leurs droits obéit à une logique qui, par les temps actuels, n'est franchement pas efficace.

Et puis, lorsque l'irréparable arrive, le silence des responsables des secteurs concernés se transforme subitement en «leurs droits sont légitimes, ils vont être satisfaits». Mais, pourquoi laisser la situation pourrir, provoquer une haine malsaine chez ceux qui revendiquent des droits qui finissent par être considérés comme légitimes, pour ensuite, quand les choses deviennent ingérables et tournant à l'émeute, on se rappelle subitement que des solutions existent et que, tout compte fait, les manifestants avaient raison. Le rôle de pompiers ne peut être joué que par un pompier. Mais, jusqu'à quand ?

El-Bayadh

De violents affrontements et des blessés

Hadj Mostefaoui

Des affrontements ont éclaté hier à Kef El-Ahmar, dans la wilaya d'El-Bayadh. La contestation est montée de plusieurs crans dès le début de la matinée.

De violents affrontements ont opposé forces de l'ordre et des citoyens, faisant 6 blessés dont trois dans un état jugé très grave et qui ont été évacués vers l'hôpital d'El-Bayadh. Depuis deux jours, des habitants du chef-lieu de commune de Kef El-Ahmar, dont des cen-

taines de jeunes chômeurs, assiégent la mairie et pointent un doigt accusateur en direction du maire et des 7 élus municipaux.

Les forces de l'ordre ont dû recourir au gaz lacrymogène pour débloquent l'accès au siège de l'hôtel de ville et la route principale (N 61) complètement barrée par des blocs de pierre et des objets hétéroclites. Les protestataires dont des diplômés chômeurs qui lançaient des pierres revendiquaient le départ du maire et des 7 élus de cette municipalité.

Hier en fin d'après-midi, la situation était toujours tendue et le mouvement de protestation ne semblait pas près de s'estomper.

Le torchon brûlait depuis plus de deux années entre les habitants et les élus. Des citoyens de cette commune affirment qu'ils n'ont pas bénéficié de logements ruraux. Des jeunes universitaires chômeurs n'ont pas vu leur nom figurer sur les listes d'emplois ouvertes tout récemment. Ces derniers ont fermé l'accès du siège de la mairie et refusent tout dialogue.

Tirage du N°4965
132.933 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Les experts unanimes L'Algérie doit réviser son accord avec l'Union européenne

M. Aziza

Des experts nationaux, des chefs de partis politiques, des parlementaires et des représentants du patronat ayant pris part, hier, à la journée parlementaire sur «l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne et son impact sur l'économie algérienne», étaient tous unanimes pour affirmer que cet accord a été très bénéfique uniquement pour la partie européenne. Ils ont été unanimes sur le fait que l'accord a été très mal négocié et sans concertation avec les véritables acteurs de l'économie et du commerce. Ces erreurs, a affirmé l'expert M. Serai, sont à l'origine d'importantes pertes pour notre pays. «Nous avons un manque à gagner de 2,2 milliards de dollars par an, sans parler des pertes en matière de transfert de services», a-t-il affirmé, tout en ajoutant que «et si on ne révisé pas rapidement cet accord, nous perdrons 7 milliards de dollars par an dans les années à venir», a-t-il prévenu. Il explique : «Nous n'avons rien gagné, des investissements étrangers directs hors hydrocarbures insignifiants, des entraves à l'accès de nos produits aux marchés européens, le refus de centaines de milliers de bourses pour des étudiants et l'inondation de notre marché de produits européens». Selon cet expert, «les importations algériennes en provenance de l'UE sont passées de 12 milliards de dollars en 2005 à 40 milliards de dollars en 2009». Et de plaider pour une halte afin de réviser tous les documents en concertation avec des experts indépendants, des partis politiques et des représentants des opérateurs économiques.

Serai va plus loin en déclarant «qu'il y a un texte dans cet accord qui touche directement à notre souveraineté nationale, et qui stipule que l'Algérie doit consulter l'Union européenne avant d'engager des changements». M. Serai reste persuadé que «le gouvernement ne doit pas négocier seul l'accord, notamment dans ses aspects techniques».

Le consultant en économie Réda Amrani dira pour sa part que le bi-

lan des échanges avec l'Union européenne fait ressortir une croissance excessive des importations, sans un véritable avantage pour l'économie nationale et pour les exportations algériennes. Il explique que les exportations algériennes vers l'Union européenne n'ont pas évolué depuis la signature de l'accord. Selon lui, «ces exportations étaient de 601,5 millions de dollars en 2005, elles ont atteint 1,06 milliard de dollars en 2010, alors que les importations de l'Algérie sont dominées à près de 60 % par l'Europe».

Amrani précise que «l'Algérie a fait d'énormes concessions en matière de démantèlement tarifaire, sans rien obtenir en contrepartie». Pour le consultant, le report du démantèlement tarifaire total au-delà de 2017 est inéluctable afin de permettre aux futurs investissements industriels de se mettre à niveau et de s'installer sur le marché interne. L'expert a également soutenu l'idée d'obtenir de l'UE l'agrément des laboratoires et centres de contrôle algériens afin que les PMI et les autres entreprises algériennes puissent certifier et agréer leurs produits exportables vers l'Europe.

Réda Amrani a estimé, en outre, qu'il est grand temps pour l'Algérie de prendre contact avec les autres entités politico-économiques, comme par exemple le Mexique et le Canada, ou encore la Chine, l'Inde, le Japon et la Russie. La secrétaire générale du PT, Louisa Hanoune, a demandé elle aussi la révision de tout le document. «L'Algérie a négocié l'accord en position de faiblesse.

Aujourd'hui, notre pays est plus à l'aise, d'où la nécessité de réviser cet accord en position de force, sachant que les Européens sont en pleine crise», a-t-elle déclaré.

Elle a saisi l'occasion pour critiquer l'excès de zèle de certains ministres qui n'ont pas trouvé mieux que d'offrir à l'Union européenne un démantèlement tarifaire total comme cadeau, «pour que l'Algérie obtienne seulement le droit d'exporter des poils de sanglier et des pastèques au mois de décembre vers l'Europe», dit-elle. «Un véritable mépris à notre égard», a-t-elle conclu.

Sit-in d'élus du FNA

Les élus locaux du Front national algérien (FNA) ont organisé hier matin un sit-in devant le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), pour revendiquer le retrait du projet de loi communal. Près de deux cents élus sur les 1800 que compte le parti, venus de différentes wilayas du pays, demandent le retrait du projet de loi communal qualifié d'«inique et illégal», a indiqué le président du FNA, M. Moussa Touati.

Certains élus ont exprimé leur mécontentement à l'égard du contenu du texte, car étant «non conforme à la Constitution et confisque le pouvoir du peuple tel qu'énoncé dans la Constitution». Ils ont qualifié le projet de loi d'«inique», car limitant les prérogatives de l'élu local tout en étant au seul service de l'Administration locale, à savoir la wilaya et les chefs de daïra. De son côté, M. Touati, présent au sit-in, a

indiqué que sa formation accordait un grand intérêt au retrait de ce texte, précisant que le FNA «a demandé à l'APN le retrait du projet de loi, mais les partis de l'Alliance ont insisté sur son maintien tout en introduisant des amendements au contenu, chose que nous n'acceptons pas». Il a ajouté que son parti compte maintenant sa revendication, déclarant «nous avons informé également le Conseil de la Nation qui saisira à son tour le Conseil constitutionnel afin de se prononcer sur la conformité ou non du texte». Il a précisé qu'en cas de non aboutissement de la revendication du FNA, le parti sera contraint de retirer l'ensemble de ses élus à travers le territoire national. Le président du FNA, qui avait suspendu son activité parlementaire, avait depuis deux jours réitéré sa revendication relative au retrait du projet de loi communal.



Ph.: APS

Raina
Raikoum

Kamel Daoud

Comment reconnaître un régime arabe en phase terminale ? Il suffit de regarder son «ENTV» nationale pendant la nuit, le lendemain

de quelques manifestations demandant l'air et la liberté. De la Syrie à l'Océan, il s'agit des mêmes réflexes : on filme quelques ardents du dictateur, hurlant leur soutien au Reich, brandissant les portraits du Chef et pas ceux du pays, se drapant du drapeau et tournant en rond dans la cage proclamée objet de tous les amours possibles. On y voit aussi, en bas de l'écran, la fameuse bande défilante qui explique que la confédération des fabricants de fédérations déclare son soutien au Reich et refuse «toute atteinte à l'unité de la nation», c'est-à-dire aux privilèges du chef et de ses alliés. La bande défilante fait, généralement, défilé d'inraisemblables associations, des partis-espadrilles et des notables et des acteurs depuis longtemps trop proches du palais pour ne pas parler de sa langue et se mouiller dans sa salive. La suite, vers minuit, est réservée aux Imams de service qui proclameront que la révolution est illicite et qu'elle est assimilable à un état d'ébriété ou un adultère avec une fourbe étrangère. Ensuite viennent les ténors du régime : faux délégués d'étudiants, faux syndicats, faux partis et faux historiques qui clignent de l'œil et jurent déjà voir, à l'horizon, des troupes étrangères envahir le pays et siphonner ses richesses. Un «espion» ou deux sont arrêtés et une cache d'armes est découverte sous le lit d'un centenaire présenté comme un jeune israélien camouflé. Le pire, et dont le ridicule tue, reste le fameux complot étranger et agenda extérieur et programme d'atteinte à l'unité de la nation.

C'est le réflexe systématique. Bien sûr, il n'y a pas plus «vendu» plus servile et plus larbin que le dictateur envers l'Occident mais dès qu'un opposant bouge les lèvres, il est accusé

De la routine des propagandes dans le monde arabe

de complot et d'espionnage et d'agenda externe. La raison ? Celle qui veut que la paranoïa soude les gens en un peuple autour d'un leader. Sauf que ce n'est

pas le cas. Ceux qui cassent le pays, le volent, le mangent, le mâchent et l'étranglent à chaque naissance ce sont les dictatures mais c'est l'étranger qui est accusé de complot. Complot de qui ? L'Occident. Pourquoi ? «Parce que nous sommes un pays unique au monde, riche, beau, envié de tous, si proche de Dieu qu'on peut parler à sa place et parce que notre chef a découvert de l'eau sur la lune et ne dort jamais pour surveiller l'ennemi qu'il tue à chaque ré-surrection». Complot externe ? C'est à faire rire quand c'est dit et dénoncé par les premiers traîtres de la nation à la nation, c'est-à-dire ses dictateurs et compagnons et proches et parents du vieux fauve. Le sujet du jour reste cependant le «langage ENTV» de chaque régime quand il se sent menacé. Ultra narcissisme, kitch incroyable, portraits staliniens du Reich, slogans hystériques et réactivation des instincts primaires (anti-juif, anti-minorité, anti-ancien colonisateur, anti-monde entier) et accusations systématiques de quelques anciens ennemis tenus en veilleuse comme les islamistes ou les voisins du pays voisin qui n'a pas accepté le découpage territorial fait après le départ du Colon.

Avec le vent de changement qui souffle, le chroniqueur n'a pas vu une seule TV nationale dans le monde arabe, une seule, parler un langage de raison, de réflexion sur les causes du malaise, agir avec responsabilité. Rien. Rien que les réflexes du stalinisme médiatiques et les imbécilités du sous-professionnalisme quand il croise la parenté entre article de presse et bulletin de Moukhabarets. Dieu que les propagandes des régimes sont navrantes et stéréotypées !

Les comptables devant l'APN

L'Ordre national des experts comptables, des commissaires aux comptes et des comptables agréés a observé mercredi un sit-in devant l'Assemblée populaire nationale (APN) à Alger pour réclamer l'amendement de la loi 10-01 régissant leur profession. Les protestataires, au nombre de 150 comptables et experts comptables, ont brandi des slogans appelant à l'annulation ou à l'amendement de la décision relative à l'application de cette loi qui, selon eux, ne profite qu'aux étrangers et ne sert que les intérêts de certaines personnes». Ils revendiquent, par ailleurs, «l'indépendance» de la profession de comptable, affirmant que

cette contestation «traduit la position des 22 000 membres de l'Ordre».

Les contestataires ont précisé que «les professionnels n'ont pas participé à l'élaboration de cette loi préparée par le Conseil national de la comptabilité», ajoutant que ce dernier avait demandé à l'Ordre des experts comptables de «geler toutes ses activités, notamment celles concernant les jeunes, tels que les agréments, l'attestation de fin de stage et le suivi des stagiaires». Les protestataires se disent ouverts au dialogue et appellent le ministère des Finances à «ouvrir un dialogue sérieux et constructif» qui permettra d'aboutir à un accord.

Selon le directeur du Centre de développement des énergies renouvelables

«Il faut retarder l'option nucléaire»

«Il faut mûrir les études sur les risques de la production de l'électricité à partir de l'énergie nucléaire. Ces risques sont parfois imprévisibles comme cela a été le cas au Japon», a affirmé, hier, Mayoub Belhamel, directeur du Centre de développement des énergies renouvelables (CDER).

Amine L.

Pour lui, «il est plus que capital de prendre les précautions qui s'imposent et encourager les technologies propres». «Il faudra peut-être, ajoute-t-il, retarder l'option nucléaire et renforcer les contrôles de sécurité pour éviter les catastrophes.» «Les changements climatiques, poursuit-il, devraient absolument être pris en compte, car de tels changements induiraient inévitablement une surconsommation des hydrocarbures. Le directeur du CDER qui s'exprimait, sur les ondes de la radio chaîne3, a fait observer que la majorité des pays grands utilisateurs de l'énergie nucléaire sont en passe de revoir leurs politiques en la matière et tentent de tirer les conclusions après la catastrophe de Fukushima au Japon. «Les pays qui exportent l'énergie nucléaire sont en train de dissimuler les réalités», a-t-il dit.

La position du CDER est ainsi aux antipodes de celle de Youcef Yousfi, ministre de l'Energie et des Mines sur la stratégie énergétique nationale qui mettrait le cap sur l'énergie nucléaire. Lundi dernier, le ministre de l'Energie s'est voulu très rassurant devant les députés. Il a affirmé que l'Algérie n'a pas d'autre choix que de recourir à long terme à l'utilisation de l'énergie nucléaire pour produire de l'électricité. «Mener des études pour la réalisation de la première centrale de production de l'électricité à partir de l'énergie nucléaire nécessite entre 10 à 15 ans», a-t-il précisé.

M. Belhamel plaide, lui, pour une stratégie basée sur le fait de privilégier les énergies solaire et éolienne dans le programme national de développement des

énergies nouvelles conçu à l'horizon 2030. «Avec les panneaux photovoltaïques, on peut achever l'électricité là où ce n'est pas possible de le faire par les moyens traditionnels», a-t-il souligné. Et de préciser que la géothermie n'a pas été retenue dans ce programme des énergies renouvelables. L'exécution de ce programme est censée mobiliser au moins 3 000 chercheurs permanents dans toutes les disciplines et 200 000 emplois. Pour mener à bien ce programme, le gouvernement a lancé un appel à contribution à plusieurs partenaires dont notamment l'Allemagne, l'Espagne et le Japon.

Interrogé sur le projet Desertec visant à produire de l'électricité à partir de l'énergie solaire, M. Belhamel a indiqué que l'Allemagne et l'Algérie veulent impliquer leurs gouvernements respectifs dans cette initiative. «L'Algérie et l'Allemagne qui ont clarifié leur vision ambitionnent de lancer un partenariat gagnant-gagnant pour réaliser ensemble ce projet. Le projet Desertec nécessite un financement évalué à 400 milliards d'euros», a déclaré M. Belhamel. «Le territoire algérien est vaste. Il y a énormément de gisements solaires à convertir», a-t-il poursuivi. Pour lui, l'alternative hybride (gaz solaire) est la meilleure pour répondre aux besoins énergétiques du pays. Une rencontre sur les énergies alternatives sera organisée aujourd'hui à Oran. Initiée par la direction nationale de la recherche, cette réunion permettra aux participants de passer en revue le programme national de développement des énergies nouvelles conçu à l'horizon 2030, qui avait été adopté, récemment, en Conseil des ministres.

Tarifs promotionnels à Aigle Azur

La compagnie Aigle Azur a lancé des tarifs promotionnels pour l'Algérie à partir de sept aéroports français, une initiative qui court jusqu'au 30 juin et visant à «démocratiser» la destination Algérie, a-t-on appris auprès d'un responsable de la Compagnie à Paris, Meziane Idjerouidene. «Cette promotion a pour vocation de démocratiser la destination Algérie et d'inciter à désengorger les pics, la saisonnalité étant un phénomène difficile à gérer du fait de la mobilisation forte de ressources, d'avions et de personnels», a indiqué à l'APS le vice-président du Conseil de surveillance d'Aigle Azur. A titre indicatif, le tarif à partir de Paris a été ramené à 199 euros, à 169 euros à partir de Lyon et à 149 euros depuis Marseille.

Pour les départs à partir d'Alger ou des autres villes desservies, le voyageur doit s'acquitter de l'équi-

valent en dinars, le but étant «d'éviter toute discrimination», a-t-il souligné, relevant qu'en l'espace de cinq ans, le tarif moyen d'Aigle Azur «a été divisé par trois». Ces tarifs visent aussi à tendre vers un «lissage» de l'activité de la Compagnie pour qu'elle concerne également d'autres périodes que la haute saison et les fêtes religieuses, a-t-on expliqué. Pour la période estivale, le même responsable a annoncé l'ouverture d'une nouvelle desserte «saisonnière» entre Mulhouse et Bejaia. Outre cette rotation, l'Algérie bénéficie d'une couverture exceptionnelle avec 13 villes desservies au départ de Paris, Lille, Lyon, Marseille, Mulhouse et Toulouse. «A l'occasion de la belle saison, les fréquences des rotations seront renforcées vers l'Algérie sur toutes les lignes, avec une offre estimée à 15% de sièges supplémentaires», a-t-il assuré.

Z. Mehdaoui

La 19^{ème} Conférence africaine des ministres de l'Industrie (CAMI) s'est ouverte hier, à la résidence «Club des Pins» à Alger. Qualifiée d'étape importante dans la concrétisation du développement économique du continent africain, la conférence devait répondre à de nombreuses interrogations, notamment la question des ressources financières pour mettre en place le «plan d'industrialisation de l'Afrique».

Même si une ferme volonté est affichée par tous les intervenants à l'ouverture de la conférence, il n'en demeure pas moins que certains n'ont pas hésité à relever «l'absence d'agenda» pour atteindre des objectifs fixés pourtant depuis des années.

Dans un message lu par Mohamed Benghazi, conseiller à la présidence de la République, le chef de l'Etat Abdelaziz Bouteflika, a rappelé que l'Afrique a réalisé, au cours des dernières années, ses meilleures performances de croissance depuis des décennies. «Des taux de croissance en moyenne de 6% ont été enregistrés durant plusieurs années avant l'apparition de la crise économique et financière internationale», fait savoir le président qui souligne dans son message qu'il s'agit là de résultats qui témoignent des efforts soutenus, déployés par l'Afrique pour relever les multiples défis de développement auxquels elle fait face. «L'industrie constitue, et il faut le souligner, une source stable de création d'emplois. Son développement contribue ainsi à concrétiser notre

Un taux d'inflation de 3,7

Selon l'ONS, le rythme d'inflation annuel en février 2011 a atteint 3,7%, enregistrant une stabilité par rapport à janvier où le taux s'est affiché à 3,8%. En février dernier, l'indice des prix à la consommation a connu une hausse de 0,5%, soit une variation proche de celle relevée le même mois de l'année dernière (+0,6%), relève l'Office national des statistiques (ONS).

Cette évolution mensuelle, qui intervient après une relative stagna-

tion (+0,1%) observée en janvier dernier, traduit les fluctuations des prix des différentes catégories de produits. Les biens alimentaires ont augmenté, en février dernier et par rapport au 1^{er} mois de l'année 2011, de 0,6%, résultat d'un relèvement des prix des produits agricoles frais (+2%), et une légère baisse (0,6%) de ceux des produits industriels, due principalement à la baisse des prix des sucres (-5,9%) et des huiles et graisses (-1,4%).

La 19^{ème} Conférence africaine des ministres de l'Industrie (CAMI) a, de son côté, déclaré, hier lors de son intervention, que de nombreux défis se dressent encore devant les pays africains. «Le défi réside dans la mise en place d'un agenda ciblé», a-t-il déclaré devant un panel de responsables d'institutions financières, de diplomates et de ministres dont les pays sont membres de l'Union Africaine (UA). La problématique paraît simple mais elle est pourtant très compliquée, au vu du retard immense qu'a accusé le continent africain, en matière de développement. Malgré des richesses incommensurables, l'Afrique qui a connu un cycle de colonisations, ne s'est jamais remise et n'a jamais pu accéder à un développement durable, des décennies après le départ du colon. Le vice-président de la Commission européenne, Antonio Tajani n'a pas hésité hier, à demander pardon à tous les Africains pour «toutes les horreurs commises par l'Europe au 19^{ème} siècle». Mis à part les Italiens, c'est la première fois qu'un responsable européen demande pardon à l'Afrique, d'une manière aussi

Industrie Les ministres africains se concertent à Alger

franche, pour toutes les atrocités commises à l'encontre des populations africaines. Antonio Tajani, en réconciliateur, appellera même les pays européens à demander pardon, à leur tour, pour tout le mal causé par la colonisation. «Je suis en Algérie pour participer à la conférence mais aussi pour transmettre un message d'amitié à l'Afrique», a déclaré le vice-président de la Commission européenne, à l'occasion d'une conférence de presse, organisée juste après l'ouverture solennelle de la 19^{ème} CAMI. «Si nous voulons travailler ensemble pour le développement de l'Afrique, il faut soutenir l'économie réelle, notamment l'industrie et la PME», a-t-il suggéré hier, en soulignant que le but est de donner un avenir à la jeunesse africaine. Antonio Tajani a affirmé par ailleurs, que l'Europe s'engageait à aider l'Afrique pour le développement de son économie. Les problèmes de l'Afrique sont aussi les problèmes de l'Europe en donnant l'exemple de l'immigration illégale ou encore le terrorisme dont l'origine, estime-t-il, est le mal-vivre au sein des pays africains. En fait, selon ses explications, l'Europe a tout à gagner en s'engageant sérieusement et durablement en Afrique.

Le responsable de la Commission européenne plaide même pour l'installation d'un ambassadeur africain de la PME au sein de l'Union européenne (UE). «Ce n'est pas de la propagande» a-t-il ajouté, en appelant au développement de la PME dans tous les pays du continent noir avec le financement d'une banque africaine. Antonio Tajani a annoncé en outre, qu'une rencontre de tous les ministres de l'Industrie du pourtour méditerranéen sera organisée à Malte, le 11 mai prochain et ce, pour «améliorer la situation des deux côtés de la rive». Enfin le vice-président de la Commission européenne qui est également commissaire chargé de l'Industrie et de l'Entrepreneuriat, a affirmé que l'Europe s'est engagée à donner entre 7 et 10 milliards d'euros, aux pays qui ont connu des révoltes pour les aider à surmonter leur crise.

Deuxième rocade sud d'Alger Ghoul menace les entreprises de résilier leurs contrats

K. R.

En visite d'inspection, dans la wilaya de Boudjora, sur les chantiers de l'autoroute Est-Ouest, notamment la 2^{ème} rocade sud d'Alger (Zeralda-Berrahmoune), le ministre des Travaux publics M. Amar Ghoul n'est pas allé avec le dos de la cuillère pour menacer les entreprises publiques et privées chargées des travaux du projet en question, de résiliation des contrats en cas de retard dans la livraison du projet. «Aucun retard ne sera toléré, même d'une journée pour livrer le tronçon de la 2^{ème} rocade sud d'Alger y compris celui du viaduc de Berrahmoune », a-t-il lancé.

Dans ce cadre, le ministre pris sur le champ trois décisions concernant ce tronçon Zeralda Berrahmoune. En premier, la partie de la 2^{ème} rocade sud d'Alger de Birtouta à Meftah doit être livrée au courant du mois d'avril. En second lieu, la livraison totale du projet de la 2^{ème} rocade sud d'Alger y compris le viaduc de Berrahmoune doit se faire courant mois de juin prochain. Et enfin les responsables de l'Agence nationale des autoroutes (ANA) ont été instruits pour procéder à la résiliation des contrats avec les entreprises publiques et privées qui ne respecteront pas les délais de livraison comme convenu. A une question du Quotidien d'Oran relative à certaines informations faisant état d'un grave contentieux entre l'ANA et les groupes chinois et japo-



nais chargés de la réalisation du projet de l'autoroute Est-Ouest, Amar Ghoul n'a pas souhaité s'exprimer tout en nous invitant à assister à un point de presse au niveau du site des tunnels de Bouzegza, la semaine prochaine. Selon le ministre il sera question entre autres de la présentation générale de l'état d'avancement du projet de l'autoroute Est-Ouest.

Libye

L'armement des insurgés divise

Revirement de la situation hier sur le front des combats entre les forces pro-Kadhafi et les insurgés, alors que la coalition internationale se dirige vers un soutien plus ferme pour l'opposition libyenne.



Yazid Alilat

Mauvaise nouvelle pour le camp des insurgés hier, avec la perte de plusieurs fiefs dans l'est du pays, notamment les villes pétrolières de Brega et Ras Lanouf. Cette information n'était pas directement vérifiable, mais des journalistes à Ajdabiya, ville située à environ 80 km à l'est de Brega, pouvaient entendre des coups de canon hier en fin d'après-midi venant de ce secteur. La reprise en main de Brega, quelques heures après la ville pétrolière de Ras Lanouf, confirmerait la progression rapide de l'armée gouvernementale vers l'est du pays, fief des insurgés, selon des correspondants de presse. Dès mardi soir, Ajdabiya a commencé à se vider de ses habitants. La plupart des boulevards de la ville étaient déserts en fin d'après-midi et l'hôtel hébergeant la presse internationale a lui aussi commencé à se vider. Les forces loyalistes avaient repris le contrôle du port pétrolier de Ras Lanouf hier matin, provoquant le repli vers l'est du pays de centaines de rebelles paniqués. Ras Lanouf est située à 370 km à l'ouest de Benghazi, le bastion des insurgés dans l'Est, et à une soixantaine de km du port pétrolier de Brega, repris la semaine dernière par les insurgés, avec l'appui des raids internationaux sur les forces de Kadhafi.

NOUVEAUX REVERS POUR L'OPPOSITION

En l'absence de frappes aériennes depuis 48 heures, les insurgés libyens ont subi de nouveaux revers hier face aux forces de Mouammar Kadhafi qui ont repris le contrôle du site pétrolier de Ras Lanouf, forçant des rebelles paniqués à se replier plus à l'est. Le retour en force des loyalistes a remis en lumière la question controversée de l'armement des insurgés, évoquée par Washington et Paris à l'occasion de la réunion mardi à Londres du «groupe de contact» sur la Libye. La quarantaine de pays sont convenus que le leader Mouammar Kadhafi devait quitter le pouvoir, tout en divergeant sur les moyens de l'y contraindre. Entre-temps, les forces loyalistes, revigorées par l'absence de frappes aériennes occidentales depuis deux jours, ont reconquis dans la matinée Ras Lanouf prise par les insurgés le 27 mars. Pris sous d'intenses tirs de chars et d'artillerie, des centaines d'insurgés paniqués ont dans un premier

temps reflué vers la ville de Brega, à une centaine de km plus à l'est. D'autre part, les forces loyales à Mouammar Kadhafi ont mené une autre offensive hier sur la ville de Misrata, au lendemain d'une attaque meurtrière ayant fait 18 morts, selon un porte-parole de la rébellion et un médecin de cette ville à l'est de Tripoli.

MISRATA LAMINÉE

«La ville de Misrata a été à nouveau ce matin la cible des forces de Kadhafi qui ont tiré aveuglement des obus de chars et des roquettes sur plusieurs secteurs de la ville», a indiqué ce porte-parole sous couvert de l'anonymat.

Selon un médecin de l'hôpital de la ville, «18 personnes ont été tuées mardi» dans l'offensive des loyalistes, dont quatre personnes de la même famille. Mardi, ce médecin a affirmé que les forces loyales au colonel Kadhafi avaient tué au moins 142 personnes et blessé plus de 1.400 autres entre le 18 et le 28 mars, dans leur offensive contre les insurgés à Misrata, troisième plus grande ville de Libye située à 210 km à l'est de Tripoli.

Le régime libyen avait indiqué lundi avoir mis fin à son offensive contre les insurgés à Misrata où la «sécurité» a été rétablie, selon le ministère des Affaires étrangères sans préciser clairement si la ville avait été reconquise par les forces loyalistes. «Le régime n'arrête pas de dire qu'il a cessé le feu à Misrata, alors que ses attaques meurtrières deviennent quotidiennes», a indiqué le porte-parole de l'opposition. «Nous appelons la communauté internationale à stopper le massacre», a-t-il ajouté. «Nous sommes reconnaissants à la coalition et en particulier à la France pour leur intervention en Libye. Leur mission est de protéger les civils. Alors qu'ils nous aident». Selon lui, «les Canadiens qui sont chargés de Misrata n'accomplissent pas leur mission. Ils hésitent à bombarder les chars de Kadhafi à l'intérieur de la ville, par crainte de toucher des civils», a-t-il estimé. Il a affirmé que la «situation humanitaire dans la ville se détériore jour après jour», ajoutant que pas moins de 4.000 ressortissants étrangers attendaient toujours leur évacuation au port de Misrata.

DIFFICILE COHÉSION OCCIDENTALE

Après la réunion de Paris, les pays de la coalition restent superbement divisés,

même s'ils veulent donner l'image d'une belle cohésion, notamment après la réunion du groupe de contact de Londres, mardi. Car les divergences persistent, alors que l'Otan est officiellement chargée d'une autre mission, la direction des opérations militaires en Libye. Les Occidentaux qui bombardent depuis près de deux semaines des cibles militaires semblent à la peine dans leur recherche d'une cohésion internationale sans équivoque destinée à faire chuter Mouammar Kadhafi. Exil ou non pour le chef d'Etat libyen, au pouvoir depuis plus de 40 ans? Aide militaire ou non aux rebelles de Benghazi ? Partage plus ou moins clair des rôles entre le «pilotage politique» des opérations militaires et la direction de ces dernières par l'Otan... Mardi, la quarantaine de pays réunis à Londres se sont voulus rassurants et unanimes, avec le constat qu'«un bain de sang a été évité», encore salué mardi soir par Barack Obama. Mais sur le fond, plusieurs questions restent en suspens. Fer de lance d'une coalition internationale d'une dizaine de pays, Etats-Unis, France et Royaume-Uni ont parlé d'une même voix pour dire qu'après d'intenses bombardements, «rien n'était acquis» et que la guerre devait «continuer (...) jusqu'à ce que les objectifs de l'Onu soient atteints, c'est-à-dire que les populations civiles ne soient plus menacées». Pour autant, la Russie estime qu'aucun pays n'a le droit d'armer les rebelles en Libye, en vertu du mandat approuvé par le Conseil de sécurité de l'Onu, a déclaré hier le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. «Le ministre français des Affaires étrangères a dit que la France était prête à discuter avec ses partenaires de la coalition de la fourniture d'armes à l'opposition libyenne», a déclaré M. Lavrov pendant une conférence de presse à Moscou avec son homologue autrichien, Michael Spindelegger. «Immédiatement après, le secrétaire général de l'Otan, (Anders) Fogh Rasmussen, a déclaré que l'opération en Libye avait été préparée pour protéger la population et non (dans le but) de l'armer - et là-dessus nous sommes totalement d'accord avec le secrétaire général de l'Otan», a-t-il ajouté. Bref, la belle cohésion de la coalition s'oriente vers un leadership américano-franco-britannique pour faire chuter Kadhafi, même en armant l'opposition, avec le risque potentiel d'une durable guerre civile en Libye.

La Syrie face à une «conspiration», selon Bachar Al-Assad

La Syrie fait face à une «conspiration» a affirmé mercredi le président Bachar al-Assad, dans une allocution devant le Parlement, sa première intervention publique depuis le début des manifestations le 15 mars.

Il ne s'est cependant pas engagé à mettre en oeuvre des réformes majeures pour calmer la contestation sans précédent depuis son arrivée au pouvoir en 2000.

M. Assad, qui a prévenu que la Syrie traversait «un moment exceptionnel qui apparaît comme un test de notre unité», a estimé que les ennemis du pays avaient profité de la situation pour semer le chaos. «Cette conspiration est différente sur la forme et sur le moment choisi de ce qui se passe ailleurs dans le monde arabe», a-t-il estimé. «La Syrie n'est pas isolée de la région (...) mais nous ne sommes pas une copie des autres pays», a-t-il estimé lors de son intervention retransmise à la télévision «Nous sommes totalement favorables à des réformes. C'est le devoir de l'Etat. Mais nous ne sommes pas favorables à des dissensions», a-t-il poursuivi, avant d'indiquer que la lutte contre la corruption et le chômage était une «priorité» du prochain gouvernement. «Je sais que les Syriens attendent ce discours depuis la semaine dernière, mais je voulais attendre d'avoir une image complète de la situation (...) afin d'éviter de tenir des propos émotionnels qui auraient peut-être apaisés les gens, mais n'auraient pas eu d'effet concret au moment où nos ennemis visent la Syrie». Ses propos ont été accueillis par des ovations des députés qui ont scandé «par notre sang, par notre âme, nous nous sacrifierons pour toi Bachar». L'annonce de l'abrogation de l'état d'urgence et de nouvelles lois sur les médias et le pluralisme politique étaient attendues lors de ce discours, qui s'est cependant terminé sans référence à des réformes concrètes.

L'Egypte élira un nouveau président fin 2011


Par Jailan Zayan de l'AFP


L'Egypte élira vers la fin de l'année un nouveau président à qui l'armée remettra ses pouvoirs, a annoncé mercredi l'institution militaire qui tient les rênes du pays depuis la chute en février du président Hosni Moubarak. Cette élection aura lieu «un à deux mois» après les législatives prévues en septembre pour les deux chambres du Parlement, a déclaré à la presse le général Mamdouh Chahine, membre du Conseil suprême des forces armées (CSFA). Les militaires, qui gouvernent par décret, remettront le pouvoir législatif au futur Parlement élu, puis le pouvoir exécutif au chef de l'Etat qui sortira des urnes, a-t-il ajouté. Plusieurs personnalités ont déjà fait état de leur intention de se présenter à la présidentielle, dont le chef de la Ligue arabe Amr Moussa et l'ancien haut fonctionnaire international et prix Nobel de la paix Mohamed ElBaradei.


L'armée égyptienne, à qui M. Moubarak a remis le pouvoir en démissionnant, a suspendu la Constitution, prononcé la dissolution du Parlement et relégué le gouvernement à la gestion des affaires courantes. Mais elle a aussi promis de ne pas s'éterniser au pouvoir, et d'engager la démocratisation du pays en vue de s'effacer au profit d'un gouvernement civil, avec un président et des parlementaires librement élus. La transition en Egypte, pays le plus peuplé du monde arabe avec plus de 80 millions d'habitants, est suivie avec une grande attention à l'étranger au moment où cette région connaît une cascade de soulèvements et de bouleversements. De nombreux responsables internationaux se sont succédé au Caire ces dernières semaines pour souligner l'importance de la réussite de cette expérience. L'annonce d'une présidentielle fin 2011 a été faite lors de la présentation d'une «déclaration constitutionnelle» destinée à régir le reste de la période de transition. Cette déclaration, très attendue, reprend de nombreux éléments de la Constitution héritée de l'ère Moubarak en y ajoutant des amendements approuvés par référendum il y a une dizaine de jours.


Sur les sujets de tensions entre musulmans et chrétiens, elle se borne à reprendre des dispositions déjà existantes. Ainsi les «principes de la charia», la loi islamique, restent la «principale source» de la législation égyptienne, comme dans la Constitution en vigueur sous M. Moubarak, et l'islam demeure religion d'Etat. Mais le texte affirme aussi que l'Egypte est un Etat démocratique basé sur le principe de la citoyenneté, et confirme que les partis politiques ne peuvent être formés sur une base confessionnelle. Pays très majoritairement musulman sunnite, l'Egypte compte aussi une importante communauté chrétienne copte, qui représente 6 à 10% de la population, qui redoute que les changements politiques ne se traduisent par une montée en puissance du mouvement des Frères musulmans.


La «déclaration constitutionnelle» intègre les changements approuvés par 77% des votants lors du référendum du 19 mars, en particulier la limitation de toute présidence à huit ans (deux mandats de quatre ans au plus), et l'assouplissement des règles de candidature à la magistrature suprême. La tenue de l'élection présidentielle vers la fin l'année allonge de quelques mois la période de transition de six mois initialement envisagée par les militaires. Ce délai de six mois avait été jugé par de nombreux spécialistes et personnalités comme trop court pour pouvoir procéder à des réformes et à des élections libres dans un pays sortant de décennies de dictature. Mais une éventuelle transition longue, se prolongeant en 2012, avait suscité des craintes de voir la puissante institution militaire s'incruster au pouvoir.





TOYOTA











Un notebook* suivra votre voiture.

Pour tout achat d'une Corolla, un notebook* HP vous est OFFERT.

Offre valable durant toute la période du SALON de l'AUTOMOBILE 2011 sur modèles et versions disponibles en stock.





* ordinateur portable

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.
Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34.

www.toyota-algerie.com

Office Public du Commissaire-priseur près le Tribunal de Relizane
Maître ABBES Nacer-Eddine
30 Bd ABDELMOUMEN - RELIZANE
TEL : (046).92.20.92

AVIS DE VENTE

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales avec admission des soumissions cachetées du matériel roulant ci-après désigné le 14/04/2011 à 09 H 30 Mn du matin au Parc de NAFTAL sis 2ème Gare RELIZANE.

N° DU LOT	DESIGNATION	MATRICULE	ETAT
01	Camion-citerne RENAULT GLR 190	03440.285.02	Accidenté
02	T.R. HINO HE 445 + S.R. Citerne REMTEC	02017.582.48 / 02016.882.48	Moyen
03	Tracteur routier SNVI TB 340	00110.596.48	Moyen
04	Ctte RENAULT EXPRESS	00446.390.16	Moyen

Et le même jour à 10 H au Bureau du Commissaire-priseur le matériel saisi suivant

N° DU LOT	DESIGNATION	MATRICULE	ETAT	LIEU DE VISITE
01	Ctte de transport PEUGEOT J9	00313.499.48	Moyen	Garage près de la B.E.A. de RELIZANE
02	Moteur DEUTZ 02 Cylindres	/	Moyen	IDEM
03	Matériel de Pizza 29 Rouleaux de câble électrique	/	Moyen	IDEM
04	Alum et autres	/	Bon	Parc ENAPAL Z.I.BELHACEL BOUZEGZA
05	Autocar RENAULT E24	01690.492.48	Moyen	Parc Commune ZEMMORA

Et le même jour à 10 H du matin au Bureau du Commissaire-priseur le matériel appartenant à SOPRESICAL de RELIZANE suivant:

N° DU LOT	DESIGNATION	ETAT
01	Poste transformateur 100 KVA + 02 Postes à souder + Pompe VIDA 4 + Escabeau	Usagés
02	Compresseur électrique ENMTP + Extincteurs + Cracheur + Citerne 2.000 L	Usagés
03	Gaines et Câbles électriques - Voir Listing	Bon
04	Lot d'Huiles Divers - Voir Listing	Bon
05	Lot de Pièce de rechange Divers - Voir Listing	Bon
06	Mobilier et Equipement de bureau + Divers - Voir Listing	Usagés

CONDITIONS DE VENTE:

Voir Cahier des charges déposé au bureau du Commissaire-priseur.

Le Commissaire-priseur

Office Public de Maître MANSOURI Houssine
Commissaire Preneur Près le Tribunal d'ARZEW 05 Rue Des JARDINS N° 179 ARZEW
Mob: 05 61 50 50 50 E.Mail: Maitre:Mansouri@Hotmail.fr

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Au prift de la société SONARIF, Il sera procédé le 12/04/2011 à 09h30 au, parc Boukriba cité El Moghoun, ARZEW à la vente aux enchères publiques avec admission des soumissions cachetées du matériel suivant.

- 04 - Camion Renault 340 semi- Imat 10027-584-02 A.C.G état moyen
- 05 - Camion Renault 305 semi- Imt 6401-581-27 A.C.G état moyen
- 06 - Nissan parole 08 places Imt 10323-184-02 A.C.G Accidenté

Conditions de vente habituelles

SOHEIB NEWS (0550 40 44 33)

Office Public de Maître MANSOURI Houssine
Commissaire Preneur Près le Tribunal d'ARZEW 05 Rue Des JARDINS N° 179 ARZEW
Mob 05 61 50 50 50 E.Mail: Maitre:Mansouri@Hotmail.fr

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Au prift de la société GREIF ALGERIE SPA

Il sra procédé le 12/04/2011 à 10h30 à la société GREIF ALGERIE SPA Z.I d'ARZEW. à la vente aux enchère publiques avec admission des soumissions cachetées du matériel suivant:

- 01 - Peugeot Partner Imt 00972-101-31 A.C.G état moyen
- 02 - Peugeot Partner Imt 00973-101-31 A.C.G état moyen
- 03 - Peugeot Boxer Imt 00971-101-31 A.C.G état moyen

Condition de vente habituelles

SOHEIB NEWS (0550 40 44 33)

La Société CAPE EAST ALGERIA - EL MOUHGOUN
RECRUTE
Responsable d'Hygiène / Sécurité / Environnement

Responsabilités:

- Le responsable HSE est le garant des conditions de travail optimales pour les Employés et de l'impact des activités de la Société sur l'environnement.

Conditions requises:

- Diplôme universitaire dans la filière ou dans la production,
- Etre âgé entre 30 et 40 ans,
- Justifier d'une expérience de 3 ans au minimum en gestion des risques,
- Apte à analyser, évaluer et gérer les risques liés à l'hygiène et la sécurité de la collectivité, avec des responsabilités d'encadrement.
- Maîtriser les outils bureautiques et informatiques,
- Parfaite maîtrise des langues Arabe, Française et Anglaise,
- Etre libre de tout engagement.

Responsable de la Gestion des Matériels

- Le Responsable de la Gestion des Matériels assure la réception, l'acheminement, le stockage et la livraison des matériels et consommables dans le respect des plannings des travaux.

Conditions requises:

- Diplôme universitaire dans la Gestion des Stocks ou dans la Production,
- Etre âgé entre 30 et 40 ans,
- Justifier d'une expérience de 3 ans au minimum en Gestion des Stocks,
- Maîtriser l'outil informatique, notamment les logiciels de gestion des stocks,
- Parfaite maîtrise des langues Arabe, Française et de l'Anglais technique,
- Etre libre de tout engagement.

Directeur des Opérations

Responsabilités:

- Le Directeur des Opérations dirige les Chantiers et il est responsable de l'avancement des travaux de montage et du respect des plannings.

Conditions requises:

- Ingénieur Electrotechnicien ou Diplôme universitaire dans la Production,
- Etre âgé entre 30 et 40 ans,
- Justifier d'une expérience de 3 ans au minimum en Gestion des Chantiers,
- Parfaite maîtrise des langues Arabe, Française et Anglaise,
- Etre libre de tout engagement.

Lieu de travail:

- Zone industrielle d'Arzew et El Moghoun.

Avantages:

- Milieu de travail et dynamique,
- Formation et perfectionnement,
- Rémunération motivante et selon la performance.

Les candidatures seront adressées par email : Algeria-HR@capeplc.com

La hogra, instinct grégaire de domination

«Hogra : cette maladie de l'impunité, nourrie par le courage de la lâcheté»
(Ali Akiki- cinéaste).



PAR FAROUK ZAHI

Transcrit de l'arabe parlé, ce vocable ne pouvait trouver meilleure définition que celle donnée dans un récent hommage-épitaphe consacré au défunt Mohamed Benmekhout alias Mahmoud Skif. (1). La hogra, ce véritable fléau social a, immanquablement, fait le lit de tous les dénis que l'entendement humain ne peut accepter et quel qu'en soit l'auteur. Viscérale, la rage de se faire justice par tous les moyens devient, un morbide leitmotiv. Faute de régler son compte avec l'agent public, auteur du « délit », on se vengera sur sa représentation matérielle ou symbolique. Cette extériorisation par le geste violent, instinctivement animal, est générée par le sentiment de frustration devant le non droit. Le recours consacré par les textes n'est, enfin de compte, qu'un ballon de baudruche.

Que pouvait ressentir ce petit fonctionnaire devant la machine répressive (excavateur) d'un wali qu'il instrumentalisait sur le champ pour détruire sous les yeux d'une assistance nombreuse et muette constituée d'élus locaux et de responsables civils et militaires, le logis qu'il comptait édifier pour ses enfants ? S'il est vrai que la construction ne respectait pas les règles d'urbanisme, les textes fondamentaux du pays font le distinguo entre les divers appareils chargés du respect des bonnes règles.

Par le passé, l'abus d'autorité constituait l'exception et s'inscrivait dans le registre des déviations, il trouvait toujours réponse auprès d'une hiérarchie soucieuse de son image de marque. Malheureusement les temps qui ont bien changé, ont confiné toute réclamation ou protestation dans une sorte d'omerta ambiante. Exercé sans état d'âme, l'affront est souvent public et sous l'œil placide d'une assistance résignée. Le supérieur hiérarchique ameuté par le tumulte, ne fera pas mieux, il s'érigera dans le meilleur des cas, comme arbitre neutre s'il ne

prend pas, carrément, le parti du subalterne. Le plaignant, étié d'excessif, risque le panier à salade du service d'ordre appelé à la rescousse. Les agents dits de sécurité, ne semblent être plus chargés des éventuels débordements exogènes mais endogènes. On peut admonester et malmener physiquement tout contrevenant à l'ordre qu'ils ont, eux-mêmes, établis. Un pauvre quinquagénaire s'est exposé la semaine dernière, au courroux d'un postier de l'âge de son fils avec le refus de décaissement en prime : « La kh'lost ana machi radjel ! ». Intraduisible, la sentence virile a toute les chances d'être exécutée par l'ensemble du bureau de poste. Le public docilement aligné ne fera, dans le meilleur des cas, que hocher de la tête. Certains même s'en iront jusqu'à dire : « pour qui se prend-il celui là ?... il n'a qu'à attendre (subir) comme tout un chacun ! ». Cette lâcheté résignée a encouragé toutes les dérives, elle s'est insidieusement installée dans les mœurs quotidiennes d'une communauté qui semble s'y complaire. Si l'affront à l'endroit de l'usager est admis par tous, à l'endroit du chef, il prend une autre tournure. La réaction, le plus souvent cinglante, est érigée en dogme. On commence par la suspension immédiate avant la procédure disciplinaire. On fera fi des dispositions réglementaires régissant la chose. La galère du mis en cause peut durer des mois, voire des années. On connaît le sort des fonctionnaires pris dans la spirale de la procédure judiciaire. Pour rappel, le sort funeste de ce cadre intègre de Sonelgaz, acquitté 48 heures après sa mort en prison, n'est pas prêt d'être oublié par ses proches et ses anciens collègues. Ces mères accompagnées de ribambelles d'enfants jetées à la rue font, désormais, partie du décor. Les sempiternels discours sur la protection légale de la mère et de l'enfant ne font que conforter la conviction bien établie que le beau rôle est à celui qui tient le manche de la cognée

par le bon bout. Les paliers d'immeubles sont régulièrement animés de curieux à l'écoute de cris hystériques d'épouses ou de filles qu'on tabasse sans égard.

Mohamed Gharbi, cet ancien maquisard et patriote qui a eu à défendre son pays à deux reprises dans sa longue vie ne doit pas comprendre ce qui lui arrive. A bout de patience, il ne pouvait contenir cette pulsion criminelle qui l'a conduit à la détention voilà dix longues années déjà. Il dit avoir alerté les autorités compétentes censées le protéger contre ce qu'il croyait être une atteinte à son honneur et à sa dignité, mais en vain. Il ne se trouvera, peut être, personne pour valider ses allégations. Si la victimisation par le fait judiciaire, est toujours perçue comme excessive, elle ne demeure pas moins, admise dans une large proportion.

On parlera alors, de lourdeur de la main de la justice sans préjudice des voies d'appel quant à l'arrêt rendu. Quand elle est, par contre, le fait d'une hiérarchie elle en devient insupportable. La subjectivité dans ce cas, ne laissera aucune place à l'empathie ce qui aboutira forcément aux situations calamiteuses de « mise à mort ». Il ne sera tenu compte d'aucune circonstance atténuante ni de recours. Il est de triste mémoire ces arrêts ministériels qui relevaient de leur fonction, sous l'œil jubilaire de caméras voyeuses, des cadres présumés coupables de mauvaise gouvernance (le mot étant à la mode).

Les incommensurables dégâts psychologiques subis sur l'entourage familial, notamment les enfants, ne peuvent être justifiés que par l'instinct de nuire. Sinon, comment expliquer cette volonté hargneuse de démolition morale ? N'est ce pas là, les formes raffinées de la hogra sublimes par de lâches postures béates, parfois mêmes goguenardes ?

Les réhabilitations inconséquentes ne feront que conforter le fait reconnu du déni érigé en autoritarisme abusif.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



2031, fin de transition

Le RND est catégorique. «Nous ne sommes pas de ceux qui pensent comment rester au pouvoir jusqu'en 2030". Ces propos de M. Chorfi, d'habitude plus pondéré, s'adressaient en fin de compte au secrétaire général du FLN qui, lui, ne cache pas ses ambitions en affirmant que son parti restera encore au pouvoir y compris en 2030. Mais pourquoi cette date et pas 2029 ou 2032 ? Mystère et boule de cristal ! Certains experts nationaux et étrangers estiment que 2030 n'est pas le fait du hasard, une simple maladresse verbale ou l'expression d'une ambition qui n'a rien d'anormal. Si les citoyens, en 2030, choisissent le FLN pour diriger le pays, il n'y aurait absolument rien à redire. La légitimité des urnes est indépassable et tout le monde doit l'accepter. Le fait, selon les expertises en question, l'année 2030 serait la fin, scientifiquement démontrée, de la transition actuelle, mais aussi et surtout, ce sera l'année de la fin des critiques, des traîtres, des ennemis du pays, des Kabyles dont la nationalité est soit incertaine, soit confirmée «ennemie» des révolutionnaires du pays.

En 2030, beaucoup de ces «individus» seront portés décédés, exilés, grabataires, soit pour les plus jeunes enfermés dans des camps de rééducation dirigés par des commissaires politiques du peuple, ex-étudiants en Corée. Sous toutes les latitudes, la révolution, les vrais nationalistes «jaloux pour leur pays», qui ont crapahuté dur, les armes à la main, face aux armées coloniales, se défendent et éradiquent les ennemis de l'intérieur. Pour ceux de l'extérieur, on se remet à Dieu Tout-Puissant. L'engeance en question est constituée de réseaux connectés entre eux et avec l'étranger, ses ambassades et ses représentants de passage. Les naïfs se demandent pourquoi ces ennemis, qui ne sont pas présumés, ne sont pas déferés devant la justice au-dessus de tous.

Parce que c'est compliqué et il est possible de se trouver devant des incidents diplomatiques (à cause des nationalités douteuses, etc.), des complicités au sein même de la justice, dans les zaouïas, les regroupements de notables sous-traitants etc., etc. C'est que le complot ourdi est énorme, et les ramifications multiples. Il est donc souhaité, hautement stratégique, de rester dans le flou, de citer des «parties», «d'aucuns», «certains»... Ce qui est en politique une navigation à vue, avec des adversaires sinon des ennemis fantômes, jamais identifiés, jamais déferés devant un juge, même s'ils sont traîtres, ennemis avérés et critiques. Et il y a du monde. Il y a les critiques artistiques qui ne sont pas dans la norme, et des intellectuels plutôt contestataires. Un Cheniki dont la compétence en matière de théâtre n'est plus à démontrer, un A. Zaoui, brillant écrivain et homme de culture, qui avait fait de la BN un haut lieu reconnu dans le monde, figurent parmi les énergumènes qui critiquent avec talent. Ce qui les rend indéfendables. Ils feraient de l'ombre à des «critiques» qui nous parlent d'un temps que les moins de quarante-cinq ans ne peuvent connaître. Il y a des jeunes qui veulent ériger un commerce informel là où ils veulent. Ils ne peuvent comprendre un refus alors que tous les espaces, théoriquement interdits, sont occupés par l'informel sur tout le territoire. Bientôt un fast-food sur les parvis de l'APN, des ministères, des hôpitaux (ça existe !), des commissariats... Il y a aussi des marcheurs empêchés de marcher, eux qui pensaient que l'état de siège est levé. Il y a des universitaires, des médecins, des enseignants qui contestent et protestent. Il y a la surprise de ce début d'année. Des journalistes du secteur public rejoignent ceux du privé pour «activer» la loi d'avril 1990 (tiens, tiens !) et la (re)création d'un haut conseil de l'in-

«Si l'homme est créé libre, il doit gouverner; si l'homme a des tyrans, il les doit détrôner»

Voltaire

formation. C'est de la sédition pure et simple qui gonfle les chiffres des «ennemis», «traîtres» et autres nationalités douteuses. Des jeunes occupent des espaces, coupent des routes au moment où les architectes veulent une organisation démocratique. Les enseignants contractuels ne désarment pas, les étudiants préparent une marche qui sera sûrement interdite. Les médecins passent d'une grève à une autre au moment même où, quelque part dans le pays, des esprits naïfs mais volontaristes parlent du... tourisme en Algérie. Toute la planète sait, et les Algériens les premiers, que le pays ne sera jamais un pays attractif pour les touristes, mais on fait semblant, on en parle en prenant des ruses de sioux pour éviter de peser les vrais obstacles définitifs. La bigoterie dominante, les prêches du Moyen Age, le délabrement urbain, le règne sans partage de la saleté et des ordures dans tout le pays, la disparition des trottoirs (les touristes ne marchent pas au milieu de la chaussée, là où ils vont), le couvre-feu de fait sur le territoire où tout est fermé dès 20h, sombre et inquiétant... Si les Algériens vont en Tunisie, pourquoi les Européens, les Asiatiques et les Américains viendraient en Algérie, dépenser des euros et des dollars ? A coup sûr, les complots ourdis par les «ennemis» et les «presque pas Algériens» fonctionnent avec efficacité et chassent le touriste.

Au beau milieu de la guerre en Libye, en plein massacre en Syrie, au Yémen, en Jordanie, à Bahreïn, Mme Hanoune veut une constitution alors que M. Belkhadem ne veut pas revenir sur les «acquis» de 1962 à ce jour. Pourtant l'Egypte et la Tunisie ont fait table rase d'un passé de dictature et avancent hardiment. Le chef héréditaire de la Syrie est bien revenu sur 50 années d'état d'urgence et le chef autoproclamé au Yémen évoque clairement son prochain départ. Khadafi est bel et bien fini mais le FLN, majoritaire au sein de la majorité, ne veut pas «brader» «les acquis de la Révolution». Une constituante ? Il ne manquera plus que le programme du FFS ! Et pourquoi mettre de côté le projet du code communal ? Le fait que l'APN va se trouver avec un texte qui va subir un record d'amendements, plus nombreux que les articles, ne choque pas le gouvernement qui ne rêve que d'une tutelle, la sienne, sur les élus et les Assemblées. Il ne manquerait plus que l'élite soit légitimée par les urnes et échappe juste un peu à l'administration non élue ! Mais enfin.

Heureusement qu'il y a quelques bonnes nouvelles. A l'heure où l'Occident, mécréant et néanmoins impérialiste, achève presque la guerre en Libye, avant de passer à un autre pays, l'UA innove et fait preuve d'une audace folle. Le club des rois faillissants a «une feuille de route» pour le cas Khadafi. L'OTAN tremble sur ses bases et l'armée américaine se replie dans la panique. Après avoir réglé en 2 jours le conflit en Côte d'Ivoire, l'UA promet qu'on va voir que ce sera la solution africaine qui va l'emporter en Libye. Amen !

En attendant, il y aura de vraies bonnes nouvelles bientôt, aux plans politique, économique, administratif (plus de photocopies légalisées, le biométrique en cinq jours, les paiements obligatoires par chèque le 1^{er} avril de la première année de fin de la transition évoquée plus haut, état civil reçu sur le net, etc.). Les TV privées sont annoncées avec 6 autres chaînes publiques sur une TNT à 25 chaînes gratuites et 6 payantes dès le Ramadhan prochain, la levée de l'état de siège sera réelle et partout, à partir de l'année prochaine... Le tout nous amènera à la fin de transition en 2031. Elle est pas belle, la vie !

Impulsions, expulsions

« La dictature puise sa force de la faiblesse des peuples » Anonyme.

En ce début du troisième millénaire, le monde arabe est en train de vivre une période fantastique de son existence, grâce à l'impulsion démocratique effectuée par la jeunesse tunisienne.

PAR ALI BRAHIMI

Ainsi, celle-ci a su révolutionner, depuis le début de cette année, la mentalité de la jeunesse arabe, selon toutefois la particularité et le niveau de conscience spécifique à chaque pays, en effervescence du Golfe à l'Atlantique. Récemment, c'est au tour de la jeunesse syrienne d'afficher sa volonté de changer profondément la situation du pays, estimé dénué en perspectives claires Au Yémen, en ébullition depuis des semaines, le pouvoir a récemment affiché les habitudes et itératives échappatoires.

A la veille de la grande marche organisée vendredi passée par l'opposition, le président yéménite « élu », a plus de 90% des suffrages, a déclaré ce qui suit : « Comment peuvent-ils imaginer - il s'adressait à ses opposants - un seul instant que le pouvoir accepte d'aller se faire pendre ? » Vendredi, il a rameuté des milliers de personnes à sa solde leur annonçant : « au cas où je quitterais rapidement le pouvoir, il appartiendrait à la majorité du peuple d'en décider ». C'est-à-dire faire plier les manifestants confondus sciemment à El Qaida. Comme en Libye !

En d'autres termes, c'est à sa garde rapprochée d'assurer la continuité du régime car le danger de la prétendue Qaida est présent, argue-t-il, à l'intention des USA faisant semblant qu'ils sont constamment préoccupés par ce péril alors qu'il s'agit, dans leur esprit, celui de l'Iran menaçant la sécurité d'Israël élément central de convergence concurrentielle entre l'Europe et les USA. L'ex président égyptien a payé le prix fort en jouant sur ce registre. Conforté, par ces rapports de force ci-dessus mentionnés, le président yéménite a enfoncé le clou dans ce sens, en refusant tout départ hâtif, voire se permet d'insinuer qu'il est dans son élément et c'est le peuple qui ne l'est pas ! En vérité, un tempérament schizophrénique lié au goût maladif du pouvoir dictatorial dichotomique. De par son impudence et imprudence, le président yéménite s'approche chaque jour de la potence ⁽¹⁾

En ce qui concerne la Syrie, dirigée de père en fils, les causes du soulèvement, d'après un communiqué laconique du genre baathiste, sont sociales et, qu'en plus, fomentées par des forces étrangères. Et, comme d'habitude, une longue série de mesures d'apaisement dont la démission du gouvernement, en tant que bouc émissaire puis reconduit jusqu'à nouvel ordre (?), et, en projets, dont la levée de... l'état d'urgence. En fait, le vocabulaire méprisant classique de la langue de bois conforté en manifestations de soutien de la part des militants du parti unique, au jeune président syrien coincé entre la vieille garde et les aspirations des gens en majorité de son âge ⁽²⁾.

Donc, il a devant lui une occasion inespérée, d'être en diapason avec sa génération mieux disposée à la démocratie que celle vieillissante, afin qu'il puisse se débarrasser de la chape de plomb instaurée par le parti du Baath créée en 1947, coïncidant curieusement avec la date de création de l'Etat d'Israël, de plus en plus préoccupé voire irrité par les inattentions et multiples écarts des dirigeants arabes du Golfe à l'Atlantique.

A l'évidence, ces régimes ne semblent nullement disposés à changer de fusil d'épaule et tous ont annoncé, à l'unisson, des projets d'amendements politico constitutionnels afin, comptent-ils, de noyer le poisson dans la même bassine d'hier. En d'autres termes, ils ont la sourde oreille aux requêtes fondamentales, clairement affichées par les jeunes manifestants qui exigent la refonte, de fond en comble, des approches



politiques de la gouvernance

Malgré tout, il serait malhonnête de nier les progrès, certes insuffisants, enregistrés dans les domaines économiques, sociaux, culturels, et relativement politiques notamment ceux liés à la liberté d'expression, malheureusement constamment menacée par des groupes d'intérêts, décidés à la museler sinon la mater. Y compris au prix de l'élimination physique des journalistes et commentateurs, des blocages existentiels rencontrés par l'ensemble de la jeunesse arabe écartelée, cette dernière décennie, entre l'Internet et ses nombreuses sources informatives d'une part et, d'autre part, les habituels visages et commentaires de l'information, sans âme, dite « officielle », peu perçue et lue car dépourvue de charme et de pertinence.

Afin de changer cet état de fait, des reporters armés de leur seul courage et l'arme de l'objectivité, se trouvant partout dans le monde arabe, ont été sauvagement assassinés sinon isolés, ces derniers temps, car ils ont rapporté clairement et légalement les opinions et aspirations des gens et photographe des événements fondateurs. A l'image du reporter-photographe Ali Hussein Djaber, de la chaîne El Djézireh, criblé de balles dès la première quinzaine de la révolution libyenne. Le soir, avant son transfert au Qatar, une cérémonie mortuaire émouvante lui a été dédiée par des milliers de jeunes de Benghazi, soulevant la sympathie et l'admiration des peuples arabes.

Ainsi, ces martyrs pourraient constituer le catalyseur du réveil définitif des peuples, tétanisés depuis au moins un demi-siècle, pour qu'ils enterrent une époque afin qu'ils démarrent une autre. A l'exemple du jeune martyr tunisien Bouazizi, s'immolant par le feu, déclencheur de la deuxième révolution tunisienne.

A propos d'époque, en Algérie, des mentors de l'ex parti unique ainsi que leurs similaires et auxiliaires, ont peu commenté les profondes raisons de ces immolations et leurs conséquences sur les mentalités des gens. En revanche, ils ont posé des questions du genre : comment peut-on nier les progrès déployés depuis 1962 ? Bien sûr que non En revanche, assu-

rer que ces acquis ont été exclusivement obtenus par la grâce d'un parti politique, un gouvernement, etc., cela dénote du mépris, voire la dénégation des efforts de la collectivité nationale. Au fait, ces balivernes, à quoi bon les étaler, surtout en ces moments-là ?

Est-ce une malédiction propre aux peuples arabes d'être ainsi ballottés entre le passé et le présent ? Assurément non, nous semble-t-il, ce serait plutôt à cause du manque de clairvoyance des élites politiques, toutes appartenances politiques confondues, encore sous influence « culturelle » de la période du populisme et du despotisme pourvoyeurs de mensonges et des mirages.

A ce propos, un dirigeant - genre yebdouli : il me semblerait et du : peut-être oui, peut-être non -, lié d'une façon atavique à l'unicité de pensée du néo destour tunisien, avait récemment déclaré : « Aujourd'hui, il est temps de rendre à l'Etat tunisien son autorité (Haibete Edaoula) ». En d'autres termes, la récréation est terminée En revanche, la jeunesse et les partis politiques notamment progressistes, en Tunisie et l'Egypte, ont clairement annoncé leur décision de protéger la révolution (Himayeite Athaoura). Dorénavant, c'est cette rivalité qui déterminerait l'avenir des générations arabes. Le limogeage du ministre de l'Intérieur tunisien, favorable au changement radical, et son remplacement par un membre du Parti de Ben Ali, serait-il le point de départ de cette rivalité ? En tous les cas, le dernier mot appartient à : lekhbar idjibouh etouala. C'est-à-dire la jeunesse. Toujours !

En Algérie, un responsable politique de la coalition, liguée autour du pouvoir, recommande le remodelage des lois issues de la Constitution, estimée dépassée. Même, le ministre des Affaires religieuses avait annoncé, la veille du prêche de vendredi écoulé, la nécessité d'amender la loi fondamentale. Ainsi, toutes les institutions de l'Etat vont, dès maintenant, claironner les bienfaits du changement en ces temps d'instauration de nouveaux mécanismes de gouvernance, à l'échelle du monde arabe. C'est une bonne chose en soi.

En effet, à l'avenir, il n'existera plus de présidents à vie dans le monde arabe. C'est bel et bien fini ! Décidemment, la Tunisie et ensuite l'Egypte ont donné un sacré coup de pied dans la fourmière. En Libye, entre autres pays arabes en chamboulement inédit, des absurdités entêtées en tous genres, continuent d'être affichées par un régime aux abois car en fin de règne quelle que soit l'issue de cette révolution atypique.

Le discours, lundi passé, du président des USA, dénote une satisfaction par rapport aux anciennes interventions guerrières du Pentagone. Mercredi passé, à Londres, la réunion de l'OTAN élargie, confirme ce contentement. Ainsi, les gouvernants des USA, de Grande-Bretagne et de la France ont su, par rapport à leurs prédécesseurs, tirer les marrons du feu, en termes électoraux. En outre, le départ du guide libyen suscite des controverses, dont le danger d'El Qaida au Maghreb (?), au cours de ce sommet, notamment de la part des stratèges de la Maison Blanche, soi-disant perplexes sur le sort à réserver aux partisans du guide libyen. Un leurre !

Parfois, on se dit si les dirigeants arabes ne seraient pas victimes de l'indifférence et l'insouciance des peuples qui les ont laissés agir ainsi et atteindre cet âge critique et ce degré d'impunité, les prédisposant à tous les excès, dont ceux de langages et gestes comiques, puis subitement les abandonner à leur triste sort et qui, du jour au lendemain, se mettent à la recherche pathétique d'un lieu d'exil.

Il serait utile d'ajouter que les membres de la famille des dictateurs arabes sont empêtrés jusqu'au cou dans des situations condamnable. A ce propos, ils déposent des centaines de milliards de dollars dans les banques internationales. La fortune des membres de la famille régnante en Libye est estimée à plusieurs dizaines de milliards de dollars déposés aux USA, entre autres lieux soi-disant protégés, voire du top secret. Lors de son intervention, citée plus haut, le président des USA a pris la décision de geler les avoirs, estimés à plus de 30 mil-

liards de dollars, appartenant à la cognation dudit guide. Ils serviront, d'après M. Obama, à la reconstruction de la Libye qui se souviendra longtemps de la folie de son Caligula !

Ainsi, gouverner dans le bon sens, c'est savoir comment quitter, en beauté et avec honnêteté, le pouvoir d'autant plus lorsque l'Histoire l'exige. En tout cas, celle-ci reconnaîtrait les siens. Par conséquent, perdurer dans l'arrogance, envers et contre tous, ne mènerait qu'au destin tragique des dictatures, toujours jetées aux oubliettes de l'Histoire des peuples. Fatalement !

A l'évidence, le chemin menant vers l'alternance sereine du pouvoir, basée sur la volonté des peuples donnant un mandat limité dans le temps est âpre, certes, mais salutaire à long terme. Aussi bien pour l'élite que pour l'électeur. Après tout ce temps passé, certaines élites arabes n'ont pas su imaginer des forces concourantes en ce sens. Il est temps de ne plus disperser les efforts et il serait opportun d'essayer de les consolider dans l'ordre, l'entente mutuelle, la sérénité collective intergénérationnelle, et surtout qu'elles renforcent la Démocratie directe, allant droit au but. En effet, elle est amoureuse des raccourcis afin d'engloutir définitivement les intrus. En tout cas, l'Histoire enregistre, quoique l'enfasse, toutes les entourloupettes rencontrées dans son chemin, de bout en bout, d'un Monde arabe en pleine pulsion de jeunesse.

Notes

(1) Dans la campagne, un poussin est souvent piégé par un petit bout de laine. Ainsi cloué au sol dans la nasse et si on essaye de le débarrasser, de cette situation, il s'enlise d'avantage puisque à chaque fois qu'il bouge il s'entrelace avec le filet de laine jusqu'à l'épuisement et la mort. Fatalement ! A ce sujet, on dit : El felouss kikarbâ fi khait assaouf kai imout. Une sagesse de paysans marocains d'antan.

(2) A propos de la jeunesse, au Maroc, les départements de l'Agriculture et de la Pêche sont dirigés par un ministre âgé d'une quarantaine d'années. Le même âge que le roi Mohamed VI. Pareil pour la plupart des partis politiques dirigés par des jeunes docteurs d'Etat. Et alors ? Alors les temps ont changé.

Le pays et la peau de banane

PAR MOHAMMED BEGHDA

Il y a ceux qui expriment bruyamment leur amour au pays en l'annonçant sur tous les toits du pays. D'autres le font discrètement tous les jours que Dieu en fait. On ne peut pas dire que les uns adorent leur pays abondamment plus que les autres. Il n'existe pas un étalon spécial pour le mesurer. La référence suprême de cet amour étant le sacrifice des martyrs qui ont donné leur vie à ce pays.

De plus, l'amour du pays n'est pas l'apanage de certains qui se croient disposer d'un chèque à blanc, de prôner une révélation unilatérale pour prétendre parler à la place des autres, voire usurper la parole aux autres. L'amour du pays n'est en aucune manière une marque déposée d'une certaine frange qui se prétend dépositaire d'un quelconque label.

C'est cette forme de discours qui a commis des dégâts incommensurables au pays en lui faisant gâcher d'immenses opportunités. Elle a fait fuir du pays des centaines de milliers de capacités indéfinissables par les cieux ou par la nage et a fait taire et mis sur la touche des compétences incontestables pour son développement et son avenir.

L'amour du pays doit être prouvé à chaque moment, à chaque instant. Même si l'on vit très loin de ses terres, on doit le sentir intensément. Il est comme la foi. Il est intérieur, caché au plus profond de soi-même.

Il pourrait être hypocrite lorsque la langue l'exprime de manière

différente, contradictoire de ce que pense le cœur. La langue et le cœur ne doivent pas être en opposition de phase comme le sont certains dès qu'ils descendent de leurs nuages ou dès qu'ils sont écartés de leurs fonctions. Le degré de l'amour du pays ne doit pas, non plus, être en fonction du poste occupé ni des conditions confortables du moment. Il doit être uniforme, une constante de l'âge de la conscience jusqu'au trépas.

A chaque fois qu'un citoyen lambda ose apporter son point de vue sur un sujet particulier, il est mis inévitablement à l'index s'il ne rentre pas dans un certain ordre établi ou calculé. Il est traité de tous les noms, voire accusé d'une certaine façon de réfléchir qui n'entre pas dans les plans de certains qui ne veulent absolument que le pays s'émancipe pour grandir un peu, devenir adulte et qui n'a point besoin de tutorat pour émettre son avis. Si tu n'es pas avec moi, tu es automatiquement contre moi est la devise prônée des présumés donneurs de leçons.

A travers de tels propos d'un autre temps révolu, l'objectif recherché n'est pas de lancer un certain débat serein dans la société mais de le brusquer, de vouloir le clore définitivement et mis irrémédiablement aux calendes grecques. L'espace pour respirer doit se refermer au plus vite, la bouffée d'oxygène doit être cou-

pée rapidement avant que le vent souffle sur tout ce qui est immobile et qui se stagne, soutenu par des forces inertes. Le pauvre petit lambda doit étouffer dans sa coquille pour ainsi dire jusqu'à exploser de la marmite qu'on croyait toujours concomitante.

Dans notre pays, lorsque quelqu'un met le doigt sur un problème minant un secteur donné, tout de suite on interprète quelque part au dessus qu'il s'agit d'une peau de banane dirigée contre le premier responsable du secteur. Qu'il est diligenté par une partie de l'ombre qui veut le déloger de son siège, l'éjecter dans les profondeurs, le faire oublier à jamais. Une sorte de cabinet noir qui mijote dans le secret en projetant lui jeter un sort sur son ascension qu'il concevait fulgurante. Certes, des coups bas de ce genre sont légions chez nous mais sans les innombrables erreurs, boulettes de gestion et l'incompétence du responsable, rares seraient tirées les percussions dans sa direction.

Les bévues commises ne soient limitées que si l'on associait aux projets les réels partenaires, les valables interlocuteurs ou pourquoi pas le relui au large public lorsque cela s'avérerait nécessaire. On ne risque pas de dérapier lorsque la question a fait l'objet d'un large, profond et utile débat,

d'amples discussions avec les concernés. Les risques ne seraient dans ce cas que minimisés. Chaque appréciation compte et mérite d'être écoutée avec la plus grande intention et admise en extrême importance.

A titre d'exemple qui domine l'actualité dans le milieu universitaire, on voit comment nos étudiants ont déjà perdu plus d'un mois d'enseignements par l'absence d'un dialogue non anticipé à temps avec les vis-à-vis.

Si outre-mer dans les pays dits développés et en moment cela commence en Égypte et en Tunisie, lorsqu'un problème survient, il est vite cerné, étudié, analysé avec rigueur, élucidé de tous les côtés, décortiqué sous tous les angles, soumis à toutes les contradictions. Un sujet particulier est malaxé à toutes les sauces afin de faire ressortir l'essentiel.

D'abord disséqué au sein des médias en invitant à débattre tous les intervenants. Tout le monde sait que beaucoup d'entre-nous sont branchés sur les télévisions d'ailleurs, TF1, France 2, France 3, France 5, la toute nouvelle chaîne info France 24 ou celle de la désormais incontournable Aljazeera.

Faute d'un débat clos depuis longtemps, les émissions telles que «C'est dans l'air», «Mots croisés», «Ce soir ou jamais», «Direction opposée», etc. sont suivies as-

sidument par un public averti avec une attention parfois très poussée et passionnée. Elles permettent de fantasmer un petit peu et d'aspirer à ce que nous vivions cela réellement, pourquoi pas de la même façon. Les citoyens désormais plus que câblés connaissent tout sur le bout des doigts les journalistes et les hommes politiques au-delà de la méditerranée et du côté du petit émirat et ignorent presque tout de leur personnel local mis à part quelques mimes de temps à autres dans les journaux télévisés locaux.

C'est un rêve qui tarde à se concrétiser. Il devient beaucoup plus virtuel que palpable. L'intermède vécu en football avec l'équipe nationale nous a quelque peu dévié du nord mais tout de suite après, les yeux se sont à nouveau braqués vers les mers. A la longue, cela représente un grand risque pour le pays où les influences sont grandes avec la mondialisation et le monde devenu un grand village médiatique relayé par les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter sur Internet qui font fureur actuellement en provoquant des révolutions inimaginables dans des pays considérés jusque-là comme invulnérables à tout changement.

Souhaitons que la décision d'ouverture des médias lourds annoncée mais différée ne soit point qu'une illusion de plus. Alors soyons pragmatiques et retenons les leçons de nos voisins pour ne rien regretter dans un futur qui peut s'avérer tout proche. Il vaudrait mieux anticiper soi-même une révolution de palais que d'être secoué de toutes parts de et ballotté de tous les côtés.

La télévision libyenne : une arme redoutable



PAR EL YAZID
DIB

L'on peut ne pas conquérir son peuple par l'aviation et l'artillerie. Mais l'on peut aisément le faire par une petite boîte magique. La télévision.

L'on dira un jour que c'est grâce à la télévision que le régime Kadhafi s'est un peu prolongé. Ce moyen, chez qui sait s'en servir, est une arme redoutable. Le «guide» en use mieux qu'il utilise son fusil d'épaule. Il suffit d'une image, d'un son et d'une scène le montrant sur son cinq, que voilà la crédulité d'un monde, le sien, arrive à se consommer dans le «donc tout va bien».

Les bombardements sur la Libye ont provoqué l'ire de certains esprits tenus encore sous la domination de cette nébuleuse notion de l'impérialisme et de la main étrangère. En vérité, ceux-ci ne devraient pas avoir lieu si la communauté arabe avait pris le dessus. Les monarchies du Golfe ont vite dépêché leur armée commune au secours de Bahrein. Une formation militaire arabe aurait fait office de casques bleus dans le désert libyen, évitant du coup à l'OTAN et aux USA de faire expérimenter leur dernier cri en termes de capacités militaires nouvelles. Certes, Kadhafi est une bizarrerie qui nage dans ses propres fantasmes. Les raids aériens n'ont pu le faire reculer pour l'avancer davantage vers la sortie. Il se croit toujours, en fait il fait croire mordicus à ses adeptes qu'ils sont en guerre contre les croisés, les impies et les mécréants. C'est le propre de la pathologie d'un dictateur en fin de déchéance gouvernementale. Il crée l'ennemi quand il n'existe pas. Il fait d'un peuple avide de liberté et de démocratie un amas de rats et de rongeurs.

Il est ni président, ni roi. Sinon, il aurait jeté sa démission ou re-

mis son trône, disait-il à son peuple. «Je suis un guide, je suis là pour l'éternité». Il leur affirme qu'ils doivent le sacrifier en qualité de gloire arabe, musulmane, africaine et américano-latine. Enfin, une espèce de messie tiers-mondiste. Il n'arrive pas à comprendre ce qui se passe dans la cavité de son peuple. Son seul souci maintenant reste cette bénite télévision qui continue à lancer ses théories et sa résistance. Elle lui sert plus qu'une arme de destruction massive. Il s'en sert à transmettre toute une artillerie, qui en fait se trouve ainsi plus meurtrière que celle engagée sur terrain.

L'infliction d'une zone de défense à la diffusion serait une mort silencieuse pour tout son régime. L'imposition d'un brouillage dans ces écrans qui perpétuent à prendre la révolution pour un homme serait un salut pour ces combattants. Il continue à sévir dans les plasmas d'El Jamahiriya, comme si rien ne se passait. Chant patriotique, démonstration de pro-défiliés, lecture de pseudo-soutiens. Même les résidents de l'île de Lampedusa où les citadins de la base militaire de la Sardaigne sont montrés comme des pro-Kadhafi.

Voilà que grâce à cette télévision, il arrive à pervertir l'information en usant de cadavres de citoyens tués par ses troupes pour les exhiber comme étant des victimes du sauvagement canon-nage occidental. Un journal télévisé permanent osant même faire le récit du tsunami nippon ou les marches de soutien organisées en sa faveur à Lima ou devant le siège du Pentagone. Tout confirme que la propagande finira de la même manière que finira son initiateur.

L'on se souvient de celle irakienne du temps de Saddam. Au moment où les GI's étaient à l'orée de Bagdad, son ministre de l'Information y est furtivement

montré, monté sur les décombres de la ville, fustigeant à coups médiatiques la prise de Bagdad. Le soir même, l'écran s'est éteint. A l'aube, les Marines déambulaient sur les bords de l'Euphrate, éviscérant les palais royaux.

Il semble que la surdité l'a atteint à tel point qu'elle cause en son «livre vert» des blogs noirs indéchiffrables par les clefs dont il est le seul à avoir possession. Le système de lecture lui refuse l'accès. Sa révolution pour ce peuple est une partie ternie de l'histoire post-69. Les raisons généalogiques à son soulèvement se sont toutes estompées. Le roi Idriss est parti. Il est vite remplacé par un autre s'appelant autrement. Son Etat n'est pas une constitution. Son parlement n'a pas de partis. L'expression populaire, à son sens, ne se débite qu'à travers la voix du maître. Du guide. Une tentative à la ayatollah. Il veut forcer le sort à lui réserver contre vents et marées une issue des plus mythologiques. Kadhafi compte devenir une marque de révolution. Il ne veut donc pas qu'elle soit déposée. L'exclusivité. Il a fait de cette pauvre contrée une hérésie, une blague à dimension étatique. Kadhafi ne rougit pas. Il a une tête osée. Un visage dur. Shih. Son bégalement laisse transvaser un récit vers un délire personnel pris pour un régime politique. Il le fait croire, à coup de barils, à tous les courbeurs d'échine. Contre un baril de plus, il obtient une motion de soutien. Cette fois-ci, le jeu est en phase d'être ; pour lui fermé à jamais.

Sa révolution va finalement solder ses comptes avec celle, une nouvelle version Facebook qui est en cours de chargement en Libye. Kadhafi est en cycle final de mener son dernier combat. L'ultime qui lui reste de ce reliquat de 1969. Le monde a changé. Les révolutions aussi. Son discours

menaçant et belliqueux, sa folie d'assauts répétés laissent apparaître en sa personne un homme traqué par l'actualité et rattrapé par l'histoire. Sa télévision tente de réhabiliter le personnage en le mettant coude à coude avec Nasser, Tito et autres grands de dernier siècle. Il s'est dit «fusil à la main, je mourrai en héros». Même l'héroïsme d'antan n'est plus de mise. Le temps des Patrice Lumumba, Ernesto Che Guevara, Nelson Mandela, Fidel Castro et autres est une page, certes héroïque, mais tournée.

Elle diffuse, cette télévision des extraits pleins d'enthousiasme populaire lénifiant la révolution de septembre, les différents serments prêtés à la sauvegarder, l'engagement éternel derrière le guide. Enfin, elle fait presque office d'un huissier de justice ou d'un notaire qui vient vous rappeler vos promesses et vous rafraîchir un peu la mémoire. C'est démentiel !

Nous ne sommes plus en phase révolutionnaire à la tuniso-égyptienne. C'est une phase somalo-rwandaise. Une guéguerre civile, pas encore mûre pour se contenir dans une guerre. Car une guerre dans son sens civil traduit une relation belliqueuse entre différents mouvements sociaux, ethniques, idéologiques ou religieux. L'usage de l'armement en est un élément déterminant. Mais là, on assiste à un massacre perpétré par une armée dotée et équipée contre un peuple qui ne fait que de la résistance. La mesure n'est pas conforme. Elle n'est pas proportionnelle. La famille du guide veut s'éterniser dans les parois cervicales du peuple libyen. Le père en a abusé depuis plus de quatre décennies. Le massacre se commet à l'œil regardant du reste du monde.

Le Conseil de sécurité de l'Onu avait mis beaucoup de temps pour décider du plan à appliquer. Sollicitant des autorisations par-ci,

par-là, il aurait permis à toutes les forces intervenantes, d'abord d'occuper le terrain par leurs services spéciaux et canaux de renseignements, préserver leur éventuels intérêts matériels y installés, pour ensuite déclencher «l'aube odyssee».

Mais en réalité, l'on aurait pu minimiser les dégâts par l'adoption d'autres approches. Ils pouvaient arrêter les tirs par la suppression du câble à cette terrible machine d'émission. Ils pouvaient faire éviter la mort d'hommes par l'extinction du tube cathodique. Chez ce Kadhafi, ce tube est plus criminel que le cylindre d'un mortier. Il produit de la peur au sein des insurgés, des révoltés, des révolutionnaires, enfin chez tous ceux qui ne sont plus d'appoint maintenant avec le guide. Mais aussi dans le cœur de ceux qui restent en attente. Ils finiront par croire que tout va bien, et qu'ils ne sont que des malfaîtres, recherchés par toutes les polices du monde. Le verdict salutaire et définitif des décideurs internationaux, cherchant à motiver l'intervention, n'est pas pour demain. Quoique le guide soit mourant, agonisant, il suscite néanmoins l'idée qu'ils sont là, ces coalisés, pour un baril et un placement d'œil sur une côte stratégique.

L'essentiel résidera cependant qu'il faudrait éviter, autant que faire se peut, de faire de ce Kadhafi un martyr à la Saddam. Pour cela, il faudrait réduire à néant ces pillonnages pris par quelques masses populaires comme une «hogra». S'il attire vers lui de la sympathie, la révolution serait un peu ébréchée. De toute façon, chaque jour qui passe est un jour en moins dans sa vie. L'on ne conquiert pas son peuple par l'aviation ou par l'artillerie. Mais par une petite boîte magique. Un écran plat. La télévision. L'on en connaît un grand bout, nous.

Le jeune Algérien... alibi ou subterfuge du pouvoir ?

PAR BOUKHERISSA
KHEIREDDINE*

Le bouillonnement actuel du pays, mouvements de contestation, tels que qualifiés par la presse, est un signe de bon augure qui plaide incontestablement pour de meilleures perspectives d'avenir.

Les réactions spontanées ou sporadiques dans les différents secteurs de la vie comme en intra-muros dans nos quartiers et nos villages attestent d'un mûrissement politique de la plèbe et d'un rejet catégorique des inégalités. Il semble que tout le monde arabe est contaminé et la propagation est en cours. Les détenteurs du pouvoir ne sont plus en mesure de penser à huis-clos, seuls sur le devenir de la nation. La rue réclame sa contribution et leur impose d'étaler leurs prospectives à ciel ouvert et d'en découdre avec elle. La grogne a atteint un niveau inattendu. Des secteurs, qu'on croyait indemnes de toute convulsion interne, réagissent à la pression de leur direction et prônent le changement. Etudiants, enseignants, chercheurs, journalistes, ouvriers, syndicalistes, avocats, pompiers, douaniers, handicapés, patriotes, même les anciens militaires à la retraite revendiquent un regard attentif sur leur situation précaire. Cette convulsion pathogène qui gagne de plus en plus les franges de la société n'est nullement perçue dans sa dimension réelle par la gent politique. Elle partage la rente à sa guise et impose ses lois pour faire barrage à toute tentative de briser l'omerta.

La désespérance contamine les jeunes et moins jeunes, elle est brandie comme ultime recours aux appels sans retour dans toutes les circonstances. L'immolation, le suicide, la dépression et bien d'autres pathologies aussi dangereuses que contraires aux lois divines l'une que l'autre sont devenues l'unique expression libératrice au ras-le-bol généralisé. Le hic est qu'il serait malhonnête de ne pas constater que les politiques changent de langage avec les circonstances. Le PFLN qu'il n'y a pas si longtemps prônait un quatrième mandat pour le président, argument fallacieux pour se prémunir de la tentative de «redressement interne» qui secoue son parti, se consacre avec acharnement au maintien du monopole et la mainmise du pouvoir pour une redistribution inéquitable des richesses, propose aujourd'hui une révision constitutionnelle et un remodelage des textes régissant les élections législatives. On ne peut pas faire mieux dans l'art du camouflage, même le caméléon risquerait d'être déclassé !

POUR QUELLE DÉMOCRATIE PLAIDENT LES POLITIQUES ?

Sur les étalages des quotidiens nationaux, chacun selon sa tendance, les politiques exposent partialement les souhaits de leurs caciques, ces rescapés de l'ancien système. Des hommes, qui non seulement ont épuisé leur temps, tentent de s'accaparer celui de la nouvelle génération et celle qui est en cours de gestation. Ils se sentent détenteurs de recettes miracles pour réguler cette Algérie malade de leur infructueuse gestion. Alors qu'ils devraient prendre conscience qu'elle l'est par la volonté incroyable de leur latence et attentisme à recevoir des directives de l'extérieur pour pouvoir gérer une nation libre et indépendante. Si le secrétaire général du RCD affiche son allégeance presque totale et irrémédiable à la France, espérant s'appuyer sur le droit d'ingérence, seul moyen pour goûter à son tour au plaisir du pouvoir, les autres formations le font indirectement, par l'entremise d'accords bilatéraux qui avantagent beaucoup plus les parties mécréantes

aux rebuts colonialistes que la plèbe locale au nouveau statut «d'indigène libéré». Ce n'est apparemment que la manière de le faire qui semble les distinguer. Et, Dieu sait que nous le subissons constamment par le manque de respect à la mémoire collective face au mutisme ambiant qui les caractérisent quand il s'agit de prendre position sur les questions de la mémoire. Elle incommoda la bilatéralité paraît-il. C'est du pareil au même !!!

Quant aux révoltes passagères de ces néo-démocrates tels que le CNCd et le RCD rénové, auxquels s'ajoutent des nains en quête d'une portion d'un pouvoir perdu, ces derniers n'arrivent toujours pas à se faire une aura. Sans âme, ni prospective, ils se révoltent au passage d'un samedi pour tenter de se créer une légitimité inaccessible. Or, il se trouve qu'il n'en ont pas et ils n'en auront sûrement pas même s'ils végètent éternellement sur la place de la concorde. Sans encrage au sein de la société, à peine composé d'un corpuscule qui ignore que les temps des prolétaires est révolu, il n'aura donc pas de révolution du côté de la place des Martyrs. Cherchez donc, la vérité est ailleurs!!

LES JEUNES, LE RAJEUNISSEMENT ET L'IMMOLATION DU POUVOIR

Adulée, bercée et bichonnée, voilà que subitement par un élan inattendu et incompréhensible les partis politiques, du moins ceux qui semblent l'être, se réveillent de leur somnolence presque léthargique pour s'intéresser aux jeunes. Du diagnostic au point de vue, et de l'analyse aux propositions méthodologiques. Ceux qu'hier encore ne leur prêtaient aucun égard, même dans leurs propres fiefs et réflexions deviennent par enchantement les chantes de la revendication. C'est fou ce qu'on puisse se métamorphoser allègrement sans risquer de perdre ce qui nous reste d'humain. L'outrecuidance, la vergogne, outrance sans aucune gêne, ni honneur, ni nif et encore moins de respect pour les préceptes enseignés par notre religion ne viennent concourir à une profonde méditation pour corriger leurs égarements ou secourir leurs âmes livrées à l'infamie.

Pour s'épargner les réprimandes du chef et la disqualification qui n'en sera qu'imminente, tous les «petit chefs» de partis entonnent aujourd'hui, et c'est à l'ère du temps, le même refrain: «Les directives du Président ont satisfait les jeunes». Théoriquement, oui, pratiquement, il semble qu'ils parlent en soliloque. Même leurs porte-paroles, déchantés, perdent les partitions musicales pour chanter de vieilles sérénades. Alors qu'il reste énormément à faire et à revoir. Les jeunes, cet immense réservoir humain, force de frappe incontournable, fait beaucoup plus craindre les pires scénarios concoctés en catimini dans les arcanes, qu'un avenir meilleur s'il demeure encore fragilisé par les hypocrisies des uns et des autres. A trop vouloir se refaire une place au soleil en tentant de détourner les regards sur la vérité des tares qu'ils cumulent, les jeunes attentifs mesurent le degré de virevolte dont se caractérisent ces pseudo-politiques.

L'effrontement a atteint son paroxysme. Toutes les tendances du secteur sociopolitique confondues, associations en mal de notoriété, partis politiques en jachère, corporations obscures et biens

d'autres corpuscules agréés et non efficaces, s'intéressent par miracle étrangement aujourd'hui à la jeunesse. Il n'y a pas si longtemps, ces mêmes spécimens qui encombraient la vie sociale se sont attachés à soutenir corps et âme, avec les dents, les mains et les orteils, le candidat-président pour se faire une place au soleil. Manque de pot, comme ce dernier n'a pas eu le temps de s'en occuper, ils versent dans la vente par franchise d'une nouvelle marque déposée: «la jeunesse». Séminaires, colloques, journées de sensibilisation, ANSEJ, emploi de jeunes, contrats, micro-entreprises, micro-crédits, système normal-LMD, PTT et poste, 7.000, 30.000, 200.000, une arithmétique à vous couper le souffle aux chiffres défrayant la chronique surgissent porteurs de perspectives aussi alléchantes qu'enchantement. Tous les secteurs promettent des milliers d'emplois et une dynamique d'intégration des technologies. Est-ce un réveil, une volonté de dépendance, ou juste une stratégie anesthésiante pour calmer l'ardeur des réfractaires au système et aux promesses non tenues depuis des lustres ? Il serait incommode de reconstruire un pays avec ceux qui l'ont déjà détruit.

L'anachronisme est de mise. La solidarité bancaire conduite par un ministère aussi sinistre que ses expéditions, des réformes qui déforment l'enseignement et l'éducation nationale, des routes qui déroutent, une santé en prise à la fièvre, la confusion entre habiter et se loger, un tourisme au pourisme, un aménagement démenagé, la promotion et l'investissement péremptoire et j'en passe. Il faut reconnaître par ailleurs que de nombreuses réalisations ont certes été matérialisées et d'énormes moyens ont été mis en œuvre.

Cependant, c'est l'art et la manière qui font défaut et les artisans non qualifiés, auteurs des déboires de la jeunesse, veulent poursuivre leurs méfaits. Les revendications restent insatisfaites. Elles ne le seront qu'à la faveur d'un chamboulement radical. La grogne a atteint le seuil d'El-Mouradia. Le danger avance et il est temps d'en découdre définitivement avec le mensonge de ceux qui déconstruisent persuadés d'être des bâtisseurs accomplis.

Les jeunes n'ont besoin que d'attention. Quels que soient leur âge et leur statut, ils appellent à une considération comme partie prenante dans la décision et la gestion de leur commune. Quémant de l'espérance de proximité, ils cherchent l'action contre l'oisiveté. Bien orientés et bien encadrés, ils sont capables de valoriser plus qu'ils ne réduisent la quiétude, le civisme et la contribution dans la naissance d'une communauté locale d'abord. Dans l'esprit réducteur des politiques, les jeunes ont de tout temps été utilisés comme un slogan occasionnel, vide de sens et à usage multiple. C'est un chiffre qu'ils brandissent à chaque circonstance pour se faire un chemin virtuel au sein de la plèbe. Or, aucune action probante ni porteuse n'a été jusqu'à l'heure enregistrée au sein de leurs propres formations. Et les exemples en sont légion.

PFLN ET LA JEUNESSE, UN EXEMPLE ATYPIQUE

Dans presque la totalité des partis politiques existant sur la place publique, notamment ceux qui s'agitent en permanence pour se maintenir en vie, la relation qu'ils entretiennent avec les

jeunes est d'ordre purement classique. Elle reconduit le même concept, dans son fond que dans sa forme, du parti unique de la notion de «section jeunesse» au sein de leurs répartitions partisans. Les jeunes n'ont en aucune manière accès à un échelon supérieur qu'à la faveur des règles des conventions arrêtées par les éternels permanents. Et elles ne concernent en outre que certains privilégiés. Depuis sa déchéance, envahi par l'EX-FIS, le PFLN, soucieux de reconquérir son espace d'antan, a voulu innover en exposant un vieux modèle qu'il n'arrive toujours pas à fourguer et à lui faire faire son bonhomme de chemin. Le rajeunissement ! Un mot plus proche du pamphlet que de l'ironie de son sort. Usité à tout bout de champ, juste pour signifier qu'un sang neuf circule au sein de sa formation. Ce qui est en réalité loin de se rapporter à sa véritable signification.

De l'avis d'un Occidental, j'ai retenu que la vérité sur les mots doit être au service des autres et particulièrement des jeunes dont il ne faut pas brouiller les repères. Le discours est un moyen non une finalité. Et le jeune en ces temps qui courent n'a pas besoin de porter la parole, il a plutôt besoin de porter son avenir sur un chemin probant. Le PFLN, version Belayat et consorts, verse dans la praxis et le paradoxe. Depuis plus de vingt ans, date de la chute du parti unique lors des élections municipales de 1990. Le FIS avait remporté un record appréciable des suffrages avec presque 54,25% des voix.

Déchu, pour reconquérir ses anciennes colonies, le PFLN avait suggéré d'injecter la notion de «rajeunissement» pour incorporer la gent juvénile. A Sétif, où fut mon fief, le célèbre Belayat avait présidé à cette cérémonie censée consacrer la rénovation. Le temps est passé et la surprise n'en fut que plus choquante, quand en 2010, c'est toujours la même personne qui préside au devenir de ce concept. Qu'a-t-on fait depuis des jeunes recrues des années 1990 ? Des klee-nex!!!!??? Le périple continue et les troubadours des temps révolus continuent leur tournée macabre vers d'autres espaces agglomérés aussi démunis les uns que les autres pour transformer les jeunes en berrah⁽¹⁾. Le PFLN ne fait pas seulement dans le rénové et le réchauffé, il persiste et signe dans sa bêtise de se considérer avant-gardiste, alors qu'il reconduit les vieux porteurs de vieux réflexes désuets et dépassés. Faute de pouvoir rajeunir, ils se chamaillent entre septuagénaires pour se maintenir encore sur leurs piédestaux.

LE FORMEL ET L'INFORMEL, NOUVELLE CULTURE JUVÉNE

A défaut de trouver des solutions intermédiaires susceptibles de réguler le marché, atténuer les tensions et tendre progressivement vers la normale en injectant des substrats managériaux conséquents, piégé par ses propres craintes de voir le déferlement de la rue, le pouvoir baisse l'échine et se retrouve finalement entre la grogne des uns et la menace des autres. Le commerce formel, tel qu'il devrait être qualifié, régulé et réglementaire, respectueux des règles de la concurrence et du commerce trouve injustes les mesures prises par le gouvernement de laisser libre cours aux occasionnels. Ces réfractaires aux principes du droit civique, de ven-

dre à leur guise des marchandises non contrôlées, alors qu'ils subissent l'acharnement des impôts et de la fiscalité tous azimuts. Si la capitale, à elle seule, cumule plus de 150.000 commerçants menacés par le fléau de l'informel, que dire de l'ampleur du phénomène dans les autres wilayates ? Comment a-t-on pu laisser pourrir une telle situation à un niveau de désagrément au point où l'Etat se déclare incapable d'en découdre ? Le mal est aussi profond qu'on l'imagine et il serait temps de revoir la copie et de tenter une approche stratégique, efficace et durable pour y remédier.

La contestation est légitime. Les commerçants, structurés dans une organisation reconnue par l'Etat, subissent à leurs dépens les incompétences des autorités chargées du secteur et même la hiérarchie qui adhèrent à l'option de libéralisation anarchique. Ce n'est autre qu'un aveu d'échec que de faire marche arrière face à une simple rescousse juvénile, vendeurs de pétards et de pain à ciel ouvert. Cette image abusive trouve son expression dans une lecture analytique profonde des tenants et aboutissants du phénomène de la centralisation et de l'excès du pouvoir au sommet. Malgré cela, on persiste à vouloir maintenir un schéma dévastateur de la représentativité communale.

LA DÉ-CONSTITUANTE ET LE DEVOIR DE MÉMOIRE

Comme subterfuge brandi en alibi pour se faire une place sur le manège du pouvoir, la jeunesse demeure le seul recours du moment. Les idées s'entrechoquent et s'affrontent sur un terrain impropre. Après avoir accepté le compromis, certains partis et hommes politiques déclassés se déclarent aujourd'hui indemnes de toute remontrance. Ils désirent apporter leur contribution à la disparition du pouvoir hors du pouvoir. Or, ils avaient siégé dans les institutions qu'ils décrient aujourd'hui. Percurent des salaires mirobolants jusqu'au dernier centime sans scrupule ni regret, profitant des largesses de ce même pouvoir qu'ils critiquent, proposent dès lors comme sortie de crise «la constituante». L'idée même de penser à une telle mesure, qui n'a pas pour vocation d'apporter un sang neuf, jeune, à ce pays, est révolue. La constituante est le plus mauvais choix qu'on puisse adopter pour tenter une sortie honorable d'une crise indéfinie. D'abord, il ne faut pas paraître aussi hypocrite qu'il soit pour exprimer à travers cette proposition que tout n'est pas satisfaisant. Alors que les auteurs de la proposition rechignent à défendre la mémoire de ceux qui se sont battus pour libérer ce pays. Le colonialisme positif prôné par la France officielle ne les a même pas fait réagir au plan effectif pour nous soutenir à concrétiser un projet de loi l'incriminant. Seront-ils capables de défendre cette nation mille fois blessée dans sa chair et dans son honneur. Mercantiles, assoiffés du pouvoir, ils tentent tous de se faire une place au soleil. Ceux qui ont épuisé leur temps ne devraient pas prétendre à s'accaparer celui des autres... A chaque génération son temps. Et comme le dit si bien le proverbe arabe: «Celui dont la tombe ne lui suffit pas n'a pas à s'accaparer celle des autres». Laissez place à la nouvelle génération, elle est capable d'apporter des solutions actuelles et innovantes, loin des calculs politiques amorphes et inutiles qui ne consacrent que le partage des privilèges. Défendons la mémoire de nos martyrs avant de défendre le droit à la croûte.

*Président de la Fondation du 8 Mai 45

Notes

1- Gaoual, porte-parole des souks d'autrefois.

Chronique d'une chronicité : camps sahraouis, réfugiés durables

A l'heure où les pays du Maghreb se libèrent de leurs dictatures postcoloniales, il est un pays oublié, dernière colonie encore présente en Afrique, dont la moitié de la population a fui, il y a 35 ans, en exil dans le désert algérien et dont l'autre moitié s'est révoltée, quelques semaines avant la Tunisie, annonçant le "printemps du Maghreb".

PAR JEAN-FRANÇOIS DEBARGUE

Ce peuple a réclamé son indépendance en combattant pendant 16 ans puis en négociant pacifiquement pendant 19 ans la mise en place d'un référendum d'autodétermination. Son histoire est celle d'une émigration forcée provisoire devenue implantation durable non désirée. Depuis deux générations ce peuple n'a jamais souhaité s'intégrer dans le pays d'accueil, ni migrer plus loin. Il est resté debout, là où l'exode la déposait, près de la frontière de leur terre promise, mais jamais accordée.

COMMENT MAINTENIR L'ESPOIR PENDANT 35 ANS ?

Les frontières entre folie, dépression, sagesse et normalité sont ténues. Elles le sont d'autant plus en milieu hostile et lorsque c'est toute une population qui partage les mêmes conditions et la même histoire.

La résistance des réfugiés Sahraouis dans le désert algérien est édifante. Réfugiés en quatre camps principaux depuis 35 ans, il faut distinguer trois périodes dans la vie de ces trois générations, dont deux nées dans les camps.

-Tout d'abord, de 1975 à 1991, 16 ans de guerre ou plutôt de guérilla en milieu désertique. Après le traumatisme de la fuite, des bombardements, des pertes de proches dans chaque famille, succède la survie et la volonté de satisfaire aux besoins primaires dans les camps. C'est dans l'action que la douleur physique et morale va trouver un exutoire. Action de reconquête militaire pour les hommes, action de survie et d'organisation des camps pour les femmes. L'éducation (taux d'alphabetisation passant de 10% à plus de 80%), l'identité culturelle et nationale, la gestion alimentaire et médicale, l'organisation sociale sont les principales priorités.

La prise de conscience d'une identité et d'une solidarité partagée engage alors le commencement d'une "thérapie de peuple."

-Puis en 1991 commence la deuxième période. L'entrée dans le processus de négociation suite au cessez le feu, va générer l'espoir d'une solution, venue de l'organisation concertée d'un référendum d'autodétermination devant être organisé neuf mois plus tard. C'est l'époque où une première génération, née dans les camps va commencer à avoir des enfants. Ces premières années de paix s'ajoutent aux années de guerre et constituent un élan vers un idéal, un espoir, dans un même partage de pauvreté permettant à la thérapie collective de continuer le travail engagé.

Cette vingtaine d'années a donc été une période de très forte unité autour d'un même combat ainsi qu'une recherche identitaire suffisamment importante pour masquer le plus gros des souffrances individuelles endurées. -Enfin au bout de quelques années de négociations, il a fallu se rendre à l'évidence. Les sacrifices de la guerre, les conditions vécues dans les camps et les territoires occupés voyaient se diluer leur sens dans le cours du temps. Les négociations informelles sont arrivées à un tel point d'informalité qu'elles n'entrent plus rien d'autre que l'illustration d'un simple pléonasme : le Statu quo Onusien, rappelant la sentence d'un de ses responsables : " L'Onu ne résout pas les problèmes, elle les gèle ! " De l'avis de tous, on était plus près d'une solution en 1991 qu'aujourd'hui !

C'est le temps venu où apparaissent les conséquences, plus juste serait de dire les séquelles, des choix faits pendant 20 ans. Choix qui loin d'ouvrir des perspectives de développement dans un pays libéré, viennent encombrer l'impasse d'un horizon bouché.



Efforts d'unité, d'éducation familiale, de formation culturelle et scolaire trouvent de moins en moins de raisons d'être. Les générations qui depuis 20 ans reviennent diplômées des pays non alignés, Cuba, Algérie, Libye, ex URSS, après une dizaine d'années de cycle secondaire ou universitaire reviennent vivre dans les camps une double peine. Ils retrouvent le désert qu'ils ont quitté enfants, et ses conditions de vie difficilement descriptibles. Ils découvrent aussi un nouveau désert, celui de leur propre avenir, ensablé dans l'inertie de la situation politique.

Autre conséquence du temps qui passe, de la déstructuration familiale due au départ des hommes à la guerre ou à l'étranger et d'une lassitude, voire dans certains cas d'une démission d'éducation familiale, la petite délinquance augmente, attisée par la tentation des biens venant de l'extérieur (Téléphones mobiles, ordinateurs, panneaux solaires, argent...)

Bien avant la remise en cause de ces engagements d'avenir, les moyens de la survie ont eux aussi révélé leurs effets secondaires. Ces effets s'inscrivent le plus souvent d'une façon chronique dans la santé des Sahraouis. Les principales maladies recensées ont toutes une origine alimentaire : Anémies graves, diabètes, problèmes de thyroïde, de calculs rénaux, retards de croissance (3 à 4 ans en moyenne), diarrhées... Le Programme alimentaire Mondial (PAM), conçu pour sauver des vies pendant deux ans, finit par les réduire.

Autres dégâts collatéraux, parmi les 11 000 enfants sahraouis dont une grande majorité sont envoyés chaque été en Espagne pendant 3 ou 4 ans dans les mêmes familles, il existe certaines adoptions de fait pouvant aller jusqu'au non-retour, certains abus subit par les enfants, et, on peut l'imaginer plus facilement, un comportement parfois difficile lorsqu'ils reviennent dans leurs familles ou dans les écoles algériennes (cycle secondaire et universitaire, les enfants étant tous scolarisés en primaire dans les camps). Quelle image du monde peut se faire un enfant sahraoui né dans les camps et qui n'a vu de ce monde que quelques semaines de vacances en Espagne avant de regarder sur les petits écrans de télévision de sa prison à ciel ouvert les images d'Al Jazeera et des soap operas turcs ou brésiliens ?

Cette troisième époque d'une quinzaine d'année, ensablée dans des négociations qui auraient dues être menées en neuf mois et qui se poursuivent, informelles et inutiles, les langues étant devenues de bois cette troisième époque a pourtant vu surgir l'espoir de l'intifada, menée depuis 2005 dans les Territoires Occupés. Intifada pacifique toujours

réprimée dans la violence par l'armée, les auxiliaires de police et certains colons marocains. Au-delà de la réclamation du référendum et de l'indépendance, les Sahraouis ont revendiqué en octobre 2010, de ce camp de tentes de protestation de Gdeim Izik, plus de justice, d'égalité sociale, ouvrant la porte au printemps arabe. Sévèrement réprimée la revendication sahraouie est retombée une fois de plus dans l'oubli, dans les flammes d'un camp de toiles.

L'ESPOIR EST-IL SOLUBLE DANS LE TEMPS ?

Les faits sont là depuis 35 ans, inexorables. Je repense à ce que j'écrivais comme une fiction et qui se révèle être réalité : " On aurait voulu écrire un protocole expérimental, en milieu isolé, avec un effectif de population représentatif qu'on ne s'y serait pas pris autrement ! Imaginons que le responsable d'un grand laboratoire propose de faire une expérience avec 200 000 personnes pendant trois générations, la déportant dans des conditions climatiques extrêmes, coupant cette population de ses racines géographiques, culturelles, alimentaires, l'affaiblissant par un programme de soutien alimentaire durable et carencé. Tout cela pour étudier les limites de la résistance physique et psychologique, les mutations génétiques... J' imagine le tollé, la levée de boucliers éthiques, les foudres que s'attirerait ce laboratoire ! Or la situation est bien celle là." (Journal d'un camp Sahraoui : Le cri des pierres aux éditions Karthala).

On peut continuer de perfuser matériellement avec des aides d'urgences mal adaptées ou quelques aides de développement palliatives pour se donner bonne conscience pendant quelques années ou décennies, le cocktail manque d'espoir politique.

Aujourd'hui le ciment collectif se fissure, la thérapie unitaire se dissout, la confiance dans les élites se délite, la foi en une justice divine finit par se lasser. Chacun cherche des solutions personnelles face au manque de perspectives collectives. Derniers espoirs de cette république en exil : D'une part le durcissement des positions du Polisario qui doit réélire son congrès en décembre, s'il ne veut pas être débordé par la base ou des sécessions internes, et d'autre part un changement espéré mais peu probable des positions marocaines sur le Sahara Occidental, toujours soutenues par la France, les USA et l'Espagne, suite à d'éventuelles évolutions démocratiques du royaume chérifien.

Sinon ce peuple continuera de s'éteindre, dans sa république exilée, de chaque côté de ce mur miné le plus long du monde, dans ce silence partagé et assourdissant des intérêts de certains et du désintérêt des autres.

LA CHRONIQUE DU BLEDA

Paris : Akram Belkaïd



Front national et fractures sociales

Ne tournons pas autour du pot : la récente percée du Front national (FN) aux élections cantonales françaises est tout sauf une surprise.

On peut s'en indigner, on peut s'en inquiéter mais cette montée en puissance du parti de Marine Le Pen traduit bien plus que l'exacerbation de sentiments xénophobes et anti-immigrés. En effet, cette dynamique électorale qui risque de faire des dégâts en 2012, qu'il s'agisse de l'élection présidentielle ou des législatives, est révélatrice de l'impasse dans laquelle se trouve l'ensemble de la classe politique française dite républicaine.

Tout le monde en convient. Les électeurs du FN ne sont pas tous des racistes qui détestent les Arabes, les Noirs, les Musulmans et, ne l'oublions pas, les Juifs. Bien entendu, il ne faut pas nier le fait qu'il existe une grande part d'adhésion aux idées extrémistes défendues hier par Jean-Marie Le Pen et auxquelles sa fille Marine tente aujourd'hui de donner un aspect respectable. Mais il n'y a pas que cela et c'est pour cette raison que les arguments moralisateurs ne suffiront pas à contenir cette poussée.

Il faut être totalement déconnecté des réalités pour ne pas comprendre que le Front national tire profit de l'immense fracture sociale qui lézarde la France. D'un côté, une minorité qui gagne très bien sa vie, qui contribue à la flambée de l'immobilier dans toutes les villes et qui, surtout, tire parfaitement son épingle du jeu de la mondialisation. De l'autre, des pans entiers de l'Hexagone qui survivent tant bien que mal et se sentent abandonnés par Paris et ses élites.

La peur du déclassement est une réalité qui se vit au quotidien. Elle touche les classes moyennes et ouvrières à tous les niveaux. C'est la hantise de perdre son emploi et de faire face à l'implacable dureté des banques et des huissiers. C'est une terreur, le mot n'est pas exagéré, qui mine la société et conditionne les comportements. Et elle est d'autant plus forte que les Français sont convaincus que leur modèle social ne fonctionne plus et qu'ils n'ont guère à espérer d'une solidarité nationale de plus en plus défaillante.

« Si je perds mon emploi, je suis à la rue ». Cette phrase, entendue à longueur de journal télévisé, témoigne à elle seule d'un grand malaise. Pour s'en rendre compte, il suffit juste de prendre la mesure de la détresse des grévistes d'une entreprise délocalisée ou liquidée par des actionnaires trop gourmands. Jadis préservé, le secteur public n'échappe pas non plus à cette réalité qui fragilise les gens et les transforme en salariés craintifs et angoissés à l'idée de faire face à l'une de ces restructurations menées au nom de la diminution des dépenses publiques.

Cette France qui souffre, qui est accablée par la désindustrialisation et par le retrait de l'Etat des campagnes et de nombreuses villes de province, ne trouve aucune oreille auprès des grandes formations politiques. Elle se sent abandonnée par une classe politique qu'elle juge désinvolte et trop éloignée de ses préoccupations. Et l'omniprésence du phénomène bobo (bourgeois-bohème) dans les médias, notamment la télévision, avive ses frustrations et ses rancœurs. Pour repren-


dre une expression happée au cours d'un talk-show, c'est la France des friches contre celle du bio et du TGV...

Ouverture des frontières, libre-concurrence érigée au rang de dogme national, puissance des lobbies libre-échangistes qui activent à Bruxelles auprès de la Commission européenne et du Parlement - c'est le cas notamment des banques et des acteurs de la finance -, précarité organisée dans le monde du travail : tout cela mériterait des politiques sociales et économiques énergiques et volontaristes. Cela exigerait de la classe politique qu'elle reconfigure ses doctrines, qu'elle reprenne le pouvoir et qu'elle ne soit plus à la traîne du monde économique et financier comme viennent de le montrer les récentes crises.

C'est tout l'enjeu des prochaines années. Mais on attend encore que soit formulées, à droite comme à gauche, des propositions novatrices. La question est simple : comment faire pour sauver l'industrie française ? Comment faire pour sauver les emplois industriels et autres menacés par des délocalisations ? C'est de cela dont devraient débattre le Parti socialiste et l'UMP. C'est dans ce domaine qu'il faut prendre tous les risques et ne pas hésiter à remettre en cause les dogmes ultralibéraux qui corsetent la France et l'Europe depuis la chute du mur de Berlin.


Il faudrait avoir le courage de s'interroger sur la pertinence du modèle imposé par des organisations telles que le Fonds monétaire international (FMI) et l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La classe politique française croit, ou feint de croire, que les problèmes de chômage, d'exclusion et de précarité vont se régler tous seuls, comme par enchantement. Mais le miracle ne viendra pas et le temps qui passe ne fera qu'aggraver les choses. Des usines vont continuer de fermer, des activités seront rafiées par la Chine, l'Inde ou le Brésil et, dans les campagnes et la province, la désertification démographique va se poursuivre. L'Union européenne continuera d'être le dindon de la farce en matière d'échanges internationaux et les partis extrémistes auront encore plus de grain à moudre.

L'incompétence de la classe politique française, son incapacité à relever le défi de la post-mondialisation, son caractère provincial et rentier sont les germes du succès du FN. Et il est saisissant de voir que la seule réponse qui est apportée au discours de ce parti consiste à le concurrencer sur le plan du discours islamophobe, à l'image de cet élu UMP qui a fait campagne contre les minarets (que personne ne demande...). Le débat sur la laïcité, qui est en réalité un débat sur l'islam, est une réponse pauvre et sans imagination aux défis économiques et sociaux. Une réponse dilatoire qui traduit bien le manque d'envergure de la direction de l'UMP sans parler du locataire du palais de l'Élysée. Libre à eux de faire croire que le musulman est la cause de tous les problèmes. Cela occupera un temps les Français mais cela ne résorbera pas les fractures sociales pas plus que cela ne contiendra l'essor du Front national.




TOYOTA

NOUVELLE AURIS VOLCANIQUE!



drivedentsu



Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

TOYOTA ALGERIE

Alger: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.
Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34.

www.toyota-algerie.com



Direction Opérationnelle des Télécommunications BISKRA

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02/DOT/DT/SIB/2011

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Biskra lance un Avis d'Appel d'Offres National pour les Travaux de Génie Civil et Pose de Câble Fibre Optique entre M'LILI et OURLAL. Les entreprises intéressées titulaires de l'attestation de qualification et de classification professionnelle de catégorie 02 et plus (Document obligatoire et éliminatoire) peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Biskra sise: Bd Hamouda Ahmed Abderrazek Biskra à proximité de la Recette principale (Grande Poste Biskra) contre paiement d'une somme de 2000.00 DA. Les entreprises soumissionnaires devront obligatoirement joindre les documents exigés par la réglementation en vigueur, soit:

Offre Technique:

- Certificat de qualification (Catégorie 02 et Plus) en cours de validité
- Déclaration à souscrire
- Casier judiciaire récent du soumissionnaire (copie originale)
- Copie légalisée du registre du commerce
- Copie légalisée de la carte d'immatriculation fiscale
- Extrait de rôle récent légalisé
- Pièces Parafiscales (**CNAS, CASNOS, CACOBATH**) copies légalisées
- Bilan des trois années (03) dernière certifiées
- Cahier des charges signé et paraphé

Offre Financière:

- Lettre de soumission
- Devis quantitatif et estimatif + Bordereau des Prix Unitaires

Les plis seront déposés par les soumissionnaires au niveau du Secrétariat de la DOT sise: Bd Hamouda Ahmed Abderrazek Biskra à proximité de la Recette principale (Grande Poste Biskra).

La soumission doit être placée sous double enveloppe cachetée, la première comporte l'offre technique et portera uniquement la mention "Offre Technique", la seconde l'offre financière et portera uniquement la mention "Offre Financière" et l'enveloppe extérieure sera anonyme et portera la mention suivante:

A Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de Biskra
Avis d'Appel d'Offres National pour Travaux de Génie Civil et Pose de
Câble Fibre Optique entre M'LILI et OURLAL
"Soumission à ne pas ouvrir"

Toute soumission non accompagnée des pièces réglementaires sera rejetée lors de l'ouverture des Plis.

La date limite de dépôt des offres est fixée à Dix Jours (10) à compter de la première date de parution du présent avis à 12 H 00.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis qui aura lieu en séance publique le même jour de la date limite de dépôt des plis à 14 H 00 au siège de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Biskra sise: Bd Hamouda Ahmed Abderrazek Biskra à proximité de la Recette principale (Grande Poste Biskra).

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 120 jours à compter de la limite de dépôt des offres.

DÉCÈS

de Hadj Benabdelkader Azzout, Moudjahid et Diplomate

M. Hadj Benabdelkader Azzout s'est éteint le 6 mars dernier à l'âge de 78 ans, à l'hôpital militaire d'Ain El Naaja. C'est un moudjahid de la première heure du combat pour l'indépendance de l'Algérie et un diplomate chevronné qui disparaît.

Né à Mascara le 2 juin 1932, dès son très jeune âge Hadj Azzout a baigné dans un milieu nationaliste et a été influencé par un bon nombre d'entre eux dont son oncle Mustapha Stambouli (1920-1984), grand actif pour la cause nationale, membre du PPA dès la fin des années 1930 et Secrétaire d'Etat du 1er gouvernement provisoire 1958.

Hadj Azzout fait ses études secondaires à Tlemcen de 1946 à 1947 il termine le lycée d'Oran en 1952. Son baccalauréat en poche, il s'inscrit à la faculté de Lettres et philosophie de l'Université d'Alger de 1952 à 1956 tout en adhérant au MTLD (Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques).

En 1952, il est membre de l'Association des Étudiants Musulmans Nord Africain (A.E.M.N.A) et en 1956 membre de l'UGEMA (Union Générale des Étudiants Musulmans Algériens). Cette même année il rejoint les rangs du FLN et un an plus tard, ceux de l'ALN au sein du service de renseignement et des liaisons de la Wilaya cinq (région militaire de l'ouest Algérien).

En 1958, il est cadre du Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales (MALG). Cette même année, il est désigné en qualité de membre de la Haute Cour de Justice présidée par le colonel Boumédiène.

En 1959, il est Secrétaire Général du comité Interministériel de la Guerre (CIG) composé de Abdelhafid Boussouf, Belkacem Krim et Abdellah Bentobal puis, à la dissolution de cette institution, directeur des écoles militaires jusqu'à l'indépendance. Il reprend alors ses études de droit à Alger qu'il poursuivra, en Sciences Politiques à New York à l'université Saint John et plus tard à l'institut des Sciences Politiques à Alger.

En 1963, Hadj Azzout entame une nouvelle étape dans sa carrière civile en entrant au ministère des Affaires Étrangères où il occupe d'importantes fonctions tant au niveau de l'administration centrale que dans les services extérieurs.

Après un bref passage au département Asie-Amérique Latine, il est nommé conseiller à l'Ambassade d'Algérie à Damas puis, en 1964, il est muté à la Mission Permanente Algérienne auprès des Nations Unies à New York où, pendant 5 ans, il est témoin des grands débats agitant le monde en pleine guerre froide, notamment au Conseil de Sécurité dont l'Algérie devient un membre non-permanent : parachèvement du processus de décolonisation en Afrique, crise de Chypre, conflit indo-pakistanaï à propos du Cachemire, Guerres du Vietnam et Israélo-arabe, désarmement ect... Pour ce jeune diplomate, les Nations Unies constitue une expérience enrichissante qui lui sera très utile dans sa carrière puisqu'en 1970 il s'occupera de nouveau à son retour à Alger des problèmes internationaux à la tête de la Division des Organisations Internationales où il suivra d'autres grands dossiers tels les rapports est-ouest, les relations nord-sud pour lesquelles l'Algérie jouera un rôle de premier plan pour l'instauration d'un nouvel ordre économique mondial, l'invasion et l'occupation par le Maroc de la colonie espagnole de Saguiaat EL Hamra et Rio de Oro (Sahara Occidental), le sommet des Pays Non-Alignés à Alger en septembre 1973, la guerre Israélo-Arabe d'Octobre de la même année ect... En 1978, il est Ambassadeur au Cameroun et en 1982 Secrétaire Général du Ministère des Affaires Étrangères. Membre du Comité Central de 1981-1990, il quitte provisoirement sa carrière diplomatique en 1984 pour présider la Cour des Comptes jusqu'en 1988, date à laquelle il devient Ambassadeur à Londres. Parallèlement, il continuera à suivre des grands dossiers des Nations Unies tels que le dossier du désarmement et en 1985 il est nommé Président du Comité consultatif pour les études sur le désarmement (Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement).

Sa carrière diplomatique se termine avec la retraite anticipée en novembre 1989.

Ainsi, Hadj Azzout, au terme d'un long et riche parcours en qualité de moudjahid et de diplomate, aura apporté, comme d'autres cadres de sa génération, sa contribution à la libération de l'Algérie et à son édification. Sa disparition est ressentie par ses nombreux collègues et amis comme une grande perte pour notre pays.



La civilisation arrive, mon frère !



PAR ABED CHAREF

Comment reconnaît-on un homme civilisé ? C'est simple : il ne dit pas que l'OTAN et la France bombardent la Libye, mais qu'une coalition internationale mène des frappes aériennes humanitaires contre kataeb El-Kadhafi.

Il était une fois un pays au relief rugueux, au climat rude, et où les hommes vivaient au rythme de la nature. Là haut, sur les montagnes, ils élevaient des troupeaux, et dans les vallées, ils tentaient quelques cultures destinées à compléter leur maigre ration alimentaire. Dans ce pays austère, la chaleur est étouffante en été, et en hiver, la neige bloque toutes les communications, rendant impossibles la guerre et le commerce.

Certes, quand la nourriture manquait, les hommes avaient pris la fâcheuse habitude de mener des razzias dans les vallées limitrophes, ou d'attaquer le village voisin pour récupérer de quoi tenir jusqu'à la prochaine saison. Certes, dans ces contrées difficiles, on considérait la culture du pavot comme une activité très ordinaire, destinée à couvrir la forte consommation locale et à assurer des rentrées supplémentaires grâce à l'exportation de ce produit rare. Mais la vie était ainsi faite, et les habitants de l'Afghanistan

avaient réussi, pendant des siècles, à maintenir une certaine harmonie avec la nature. Et puis, un beau jour, arriva l'homme du Nord. Il ramenait avec lui le progrès, la science, la civilisation. Il promettait l'égalité entre tous, la liberté pour les femmes, et une belle vie aux enfants. Les habitants du pays découvrirent alors les immenses progrès de la technologie : hélicoptères et avions militaires, bombes téléguidées, munitions et sous-munitions, et toute la technologie destinée à mettre sous surveillance un pays tout entier. Ce fut l'occupation russe.

Dans la foulée, arrivèrent d'autres hommes, de l'Ouest cette fois-ci, porteurs d'une civilisation encore meilleure. Non seulement ils avaient les armes et les dollars pour les acheter, mais ils maîtrisaient un art supérieur à celui de la guerre : la propagande. Ils transformèrent des bandits de grand chemin en moudjahidines, et des organisations fondamentalistes en combattants de la

liberté. Cerise sur le gâteau, ils envoyèrent un de leurs mythes, Rambo, vivre une histoire d'amour et de bravoure en Afghanistan. Et le résultat fut grandiose : les hommes du Nord furent battus par ceux de l'Ouest. L'histoire ne dura pas longtemps. Aussitôt les hommes du Nord partis, ceux de l'Ouest se retirèrent, laissant le pays à feu et à sang. Les anciens combattants de la liberté mirent le pays à sac, les hommes en prison et les femmes dans une double prison, avant d'inventer une nouvelle arme : Ben Laden.

Pendant que l'Afghanistan sombrait, les hommes de l'Ouest allaient porter la civilisation dans un autre pays, l'Irak. Ils y inventèrent les frappes chirurgicales, la guerre en direct, les bombardements qui ressemblent à des jeux vidéo et le conflit autofinancé. Ils firent aussi de formidables promesses : un Etat palestinien, la démocratie en Irak, et même la liberté pour les Arabes.

Mais la civilisation ne pouvait en

rester là. Elle était contrainte d'intervenir de nouveau en Afghanistan, car la nouvelle arme, Ben Laden, avait frappé. Le monde entier était devenu américain. Et l'Afghanistan avait de nouveau l'immense privilège d'accueillir les bombardiers, les drones, les forces spéciales et un nouveau concept : le Karzaï, un dirigeant d'un nouveau genre, qu'on fabrique dans les laboratoires occidentaux pour l'implanter dans les contrées non civilisées.

L'opération était si réussie que, dix ans après, non seulement l'Afghanistan en redemande encore, mais coule toujours sous les bombes, tout en menaçant d'exporter son voisin, le Pakistan. Et comme le succès était éclatant, on ne pouvait en rester là. Il fallait absolument élargir ce champ de bonheur à d'autres pays. Pourquoi pas l'Irak, où sévissait un vilain dictateur, fourbe et menteur ?

La fourberie de Saddam ne pouvait arrêter la marche triomphante de la civilisation. A menteur,

menteur et demi : les grands dirigeants de l'occident ont aussitôt prouvé qu'ils pouvaient dépasser le dictateur fourbe. Ils inventèrent les armes de destruction massive, créant l'un des plus gros mensonges de l'histoire moderne pour confondre le dictateur. Et la civilisation amena de nouveau bombes, drones, guerre par satellite ainsi qu'un Karzaï, installé dans le palais de Haroun Errachid.

Depuis que la civilisation amenée par les hommes du Nord et de l'Ouest a atteint l'Afghanistan et l'Irak, ces deux pays ont enregistré plus de deux millions de morts. Ils sont aussi entrés dans un engrenage dont ils ne sortiront pas avant un siècle, car ils se sont frottés de près à la civilisation. L'Algérie, elle aussi, avait connu cette expérience. Elle a mis plus d'un siècle pour se relever des «effets positifs» d'une autre civilisation.

Mais cette fois-ci, on n'aura même pas le temps de respirer. La civilisation triomphante avance à un rythme effréné : elle est déjà à l'œuvre en Libye. A nos frontières. Où elle impose déjà ses mots et ses méthodes, en attendant ses hommes.

Yémen, un président presque seul contre tous

PAR NAOUFEL BRAHIMI EL MILI

Dans le «Hall of fame» des dictateurs, le portrait d'Ali Abdallah Saleh figure en bonne position. Au pouvoir depuis 1978, à l'instar des autres autocrates arabes, Ali Abdallah Saleh n'hésite pas à faire tirer sur les protestataires peu convaincus par la sincérité de ses promesses.

Après 52 morts en une seule journée dite le vendredi sanglant, le président yéménite est lâché par certains des officiers les plus importants du Pays. Le ralliement à l'opposition du Général Ali Mohsen Al-Ahmar, commandant de la première division blindée, est décisif car il est issu de la première confédération tribale. Il a échappé à quatre tentatives d'assassinat dont une serait commanditée par le président lui-même. Toujours est-il que son retrait relatif depuis 2004, explique sa longévité. Dans son discours d'adhésion à la cause des manifestants du 21 mars dernier, le Général Ali Mohsen Al-Ahmar, précise qu'il parle aux noms de nombreux officiers, il fait déployer des blindés pour protéger les occupants de la place Al-Taghyr (changement). Les conditions d'un coup d'Etat sont réunies sauf que le ministre de la défense annonce de suite qu'il demeure solidaire avec le président élu par le peuple et ne permettra aucun écart de la constitution. Cette fois-ci vraiment isolé, après le massacre du vendredi 18 mars mais fidèle à sa réputation de fin manœuvrier, le président se sentant plus que jamais menacé, demande l'intermédiation du ministre des affaires étrangères saoudien.

Ali Abdallah Saleh maintien son ultime concession : il quittera le pouvoir la fin de cette année, avant l'achèvement de son mandat. Il déclare que sa seule préoccupation n'est pas son maintien au pouvoir coute que coute mais la menace d'un chaos plus que prévisible, le pousse à mettre de l'ordre dans les affaires du pays. Alors que pour les foules, c'est sa présence à la tête du pays en faisant usage de terribles menaces et de vaines promesses qui plongent le Yémen dans cette spirale infernale. Sa dernière carte est l'internationalisation de la crise.

En effet la communauté internationale a condamné la violente répression mais n'a que tardivement et timidement évoqué le départ de son principal commanditaire. Pas plus tard que le 11 janvier dernier, Hilary Clinton s'était rendue à Sanaa notamment pour régler les der-



niers détails de la visite d'Ali Abdallah Saleh à Washington prévue fin février pour affiner la coopération dans la lutte anti-terroriste. Le Yémen est aussi le refuge de salafistes saoudiens armés. Pour le royaume wahhabite, le président est le plus sérieux barrage contre le retour en force d'Al Qaida. L'expertise saoudienne dans le soutien des régimes peu populaires est de nouveau sollicitée comme lors de la guerre de Saada en Aout 2009. Berceau du Zaydisme (faction Chiite), la région de Saada s'est rebellée dès 2004 contre le pouvoir central jugé trop pro-américain peut être mais qui a surtout marginalisé sa population. Territoire traditionnel de l'Imamat, situé au nord du Yémen, Saada est le fief de la rébellion houthiste. L'intervention de l'armée saoudienne aux côtés des troupes d'Ali Abdallah Saleh a mis fin à ce conflit au début de l'année dernière mais qui compte sur la durée plus de 10.000 morts côté yéménite et 130 soldats saoudiens tués. L'appui saoudien donné au régime de Bahreïn étant assez mitigé, le royaume wahhabite risque d'être réticent pour soutenir trop visiblement un président en fin de course, sauf peut être pour lui organiser une sortie honorable.

En 32 ans d'exercice de pouvoir, le président yéménite a démontré qu'il était un coriace survivant. Allié dès la première heure à Saddam Hussein envahissant

le Koweït, Ali Abdallah Saleh a été définitivement «sauvé» par le 11 septembre à l'instar de l'ex président pakistanais Musharraf que les Américains ont préféré avoir plutôt comme partenaire que comme cible dans leur guerre contre le terrorisme. Il est vrai que le Yémen, pays d'origine d'Oussama Ben Laden qui est venu chercher sa dernière épouse originaire d'un village qui nommé «Al qaida». Prémonitoire. De surcroît 90 Yéménites étaient détenus à Guantanamo. Très vite Ali Abdallah Saleh accepte la feuille de route américaine baptisée «Law and Order» mais en privilégiant la dimension «order» (lutte anti-islamiste) à celle de «law» (bonne gouvernance et Etat de droit). L'implacable lutte contre le terrorisme touche aussi les opposants au régime sans que les Américains ne soient en mesure de rappeler le volet «Law» à leur indispensable allié qui trace son chemin pour une présidence à vie ou du moins pour une succession dynastique. Dès l'année 2000, juste après avoir rencontré Bill Clinton à Washington, Ali Abdallah Saleh, allonge le mandat présidentiel de 5 à 7 ans pour permettre à son fils (actuel commandant de la garde présidentielle) d'atteindre l'âge de 40 ans afin d'être éligible à la fonction suprême. Ce qui lui a permis de s'engager en 2005 pendant la campagne électorale de ne pas briguer un nouveau mandat. Maintenant la question reste cel-

le de la date de son départ que le peuple yéménite espère imminente. D'autant plus que les jeunes affluent de toutes les régions, quelles que soient leur tribu d'origine. Ils sont unis dans un pays historiquement éclaté par une même volonté de liberté et une seule revendication de démocratie. Et ce pacifiquement, tous les protestataires rejoignent la place «Taghyr» en laissant leurs armes à l'extérieur faisant face à des forces de l'ordre bien équipées et armées. Pour la communauté internationale les interrogations sur l'après Ali Abdallah Saleh sont loin de faire un consensus. Bien que la fin des violences soit souhaitée. Le devenir de la coopération anti-islamiste est source d'inquiétude.

Dans un pays où le nombre d'armes en circulation est nettement supérieur à celui des habitants, l'hypothèse d'un coup d'Etat est reléguée loin derrière celle d'une guerre civile dont la région était assez coutumière. Faut-il rappeler que l'unité yéménite ne date que de mai 1990 ? Devenue depuis la seule république de la péninsule arabique mais aussi la plus pauvre avec un PIB par habitant à peine supérieur à 1000USD. Le sentiment sécessionniste risque de faire un grand bond en arrière pour le pays. De ce fait, son président continue à se présenter comme un réel rempart contre cette dérive héritée d'une tumultueuse histoire. Il ajoute même qu'il fera

échouer par tous les moyens les complots ourdis contre l'unité sacrée dont certains seraient financés par le dictateur libyen, Mouammar Kadhafi principal soutien du mouvement «Tadhamon» dirigé par Hussein Al Ahmar, membre de la tribu des Hached et aussi fils d'Abdallah Al Ahmar, tué par le dernier Imam opposant de l'avènement de la république.

Devant la détermination des manifestants qui ne cessent d'exiger son départ, le président s'accroche à son statut d'élus jusqu'en 2012 mais concède que son fils ne sera pas candidat. Ali Abdallah Saleh affirme haut et fort qu'il ne remettra son pouvoir qu'à une assemblée élue, la date pour ces élections se situe entre la fin 2011 et le début 2012. Il ne cesse de rappeler qu'il est venu au pouvoir par les urnes et seul leur verdict le fera partir si la décision lui est défavorable.

Avant cela, il invite ceux qui exigent son départ à quitter le pays. Il cherche toujours et encore à gagner du temps, sa ruse légendaire est son seul programme. Seulement les trois piliers internes du régime sont fissurés : Le parti (le Congrès Général du Peuple), l'armée et les tribus. De nombreux députés issus du parti majoritaire ont démissionné, l'appui d'officiers d'Etat major lui fait défaut, comme indiqué plus haut, finalement l'une des tribus les plus importantes, les Hached, ont retiré leur soutien. Les puissantes tribus s'unifient lentement mais non sans hésitations pour se présenter comme principales acteurs du changement et aussi comme le rempart contre la guerre civile.

Le ministre de la défense américaine, Robert Gates, craint que la fragilisation de l'Etat renforce les milices d'Al Qaida, toujours actives dans la péninsule, du moins semble-t-il. Sans parler de l'importance stratégique de l'île de Périm, partie intégrante du Yémen et qui contrôle l'accès sud de la mer rouge. En attendant les luttes pour le pouvoir éclipsent le combat contre la pauvreté matrice des principaux maux du pays. Ali Abdallah Saleh, demeure malgré tout fort de sa précieuse collaboration dans le combat anti-islamiste. Il est certes de moins en moins soutenu par la communauté internationale pour qui, peut être, le Yéménite type reste celui qui tient une branche de qat dans une main et un fusil dans l'autre en criant «Allah Akbar». Pour beaucoup d'étrangers, la post-révolution yéménite reposerait sur le qat, le kalachnikov et le coran et non plus le parti, la tribu et l'armée.

Libye : les leçons de la tyrannie

PAR MAHMOUD SENADJI*

Plus mal encore d'entendre Kadhafi dire que le peuple libyen est prêt à mourir pour lui. Nous dénonçons les frappes militaires occidentales car ces pays sont soupçonnés, à juste titre, de n'agir que pour leurs intérêts stratégique-économiques et non de secourir des vies humaines, mais est-ce vraiment une découverte que nous faisons maintenant ? L'expansion économique est au cœur de l'Occident depuis sa naissance en 1492. La justification juridique, intellectuelle, médiatique ne fait que suivre et servir la force impériale. La philosophie du capitalisme est une logique de guerre. Celle-ci est même menée, d'une façon « soft » au sein des pays occidentaux : qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'autres peuples, et de surcroît des Arabes, détenteurs de richesses en plus ?...

Mais qu'en est-il de ces dirigeants arabes censés protéger leurs peuples ? Comment avons-nous admis qu'un homme tel que Kadhafi puisse régner sur un pays pendant plus de quarante ans ? Comment avons-nous pu accepter que des richesses aussi colossales que celle de la Libye soient gérées par un homme, sa famille et ceux qui le servent ? Comparons avec un autre pays de la région : Israël. Avec un nombre d'habitants similaires mais avec des richesses complètement différentes, nous avons d'un côté, Israël une puissance, et de l'autre, la Libye, une ferme familiale. Comparer la Jamahiria de Kadhafi à « une démocratie à l'athénienne où chacun à le droit à la parole » est un non sens philosophique et historique à la fois. Peut-on comparer Kadhafi à Périclès. Athènes, à son époque, voulait être l'éducatrice du monde alors que Kadhafi veut être à la fois le Nasser des Arabes, le Che du tiers monde et le roi des rois africains et maintenant il se moule dans le personnage de Néron. Athènes était plus célèbre par ses penseurs (Socrate, Platon, Aristote, Pythagore...) que par la figure politique de Périclès. La Libye, depuis plus de quarante ans, est représentée par une seule image, une seule voix.... Celle du Guide. Ce n'est que suite à l'insurrection populaire que commence à émerger d'autres visages, d'autres voix... La Libye commence à devenir plurielle. Elle nous présente des voix sensées, à l'inverse de celles du guide et de son fils, représentées par des personnes à l'intérieur et des opposants à l'extérieur. La grandeur d'Athènes revenait à l'esprit de liberté qui l'animait alors que la Libye de Kadhafi a réduit le peuple libyen à n'être que l'ombre de lui-même. L'opposition à l'extérieur ne nous rappelle-t-elle pas le passé récent de ces dictatures arabes qui font saigner leur pays et obligent leurs jeunes au choix forcé de l'exil ? Kadhafi, en 1969, s'est présenté comme l'héritier de Nasser. Depuis la Révolution des officiers libres en 1952 en Egypte, les pays arabes sont devenus la propriété de leurs dirigeants. La force est devenue la seule dépositaire de la légitimité, le primat du sabre sur l'esprit, de la force sur la justice. L'ensemble des dirigeants contre lesquels se révoltent les peuples arabes sont des militaires ou des personnes cooptées par l'institution militaire (Tunisie, Egypte, Libye, Yémen, Algérie, Syrie⁽²⁾).

C'est cette période qui a commencé en 1952 que la Révolution arabe est sensée clore ? Sortir du l'aire du Nassérisme est la tâche philosophique de ce printemps arabe. L'infantilisme du peuple, la dépossession de celui-ci de ces droits, l'état de soumission po-

Plus qu'être tristes, nous avons mal. Mal de voir des bombardiers occidentaux sillonner le sol libyen, car cela éveille en nous des souvenirs douloureux. Mais nous avons plus mal encore de voir ces foules humaines brandir l'effigie du colonel en Libye.



pulaire dans lequel il s'est trouvé ces dernières années est l'autre versant du Nassérisme. Cette face du Nassérisme est à l'origine de l'état de dépendance et de sous-développement dans lequel se trouve le monde arabe et sur lequel ont fleuri les thèses de l'aspiration de ces peuples à la servitude. Fils spirituel de Nasser, Kadhafi en est le modèle type. Obnubilée par la force, donc par le pouvoir, la peur s'est enracinée dans le paysage des peuples arabes. Mais, comme le signale Habermas, la domination s'intériorise pour le désir de la domination. Nous sommes, contre notre corps défendant, devenus des petits Saddam et des Kadhafi en puissance. Chacun, à son niveau, voulait être le chef de quelqu'un, de quelque chose... en étant bien entendu le serviteur du chef suprême. Un homme libre n'admet ni la persécution ni la servitude. Malheureusement, dans le monde arabe, la personnalité arabe oscillait entre la servitude et la persécution. Les peuples arabes se soulèvent pour inscrire l'être arabe dans une nouvelle dynamique de l'histoire. Nous devons à jamais bannir, de notre quotidien, de notre imaginaire, l'image du chef comme seul symbole de notre honneur alors qu'il est la source de notre déchéance humaine.

Que dire à ces voix qui s'élèvent pour crier non au retour du colonialisme, à l'ingérence étrangère et continuent de voir en Kadhafi aujourd'hui, et en Saddam hier, des victimes et les seuls chefs arabes qui ont osé dire non à l'Occident ? Alors que ceux-ci n'ont vécu et existé que par et pour l'Occident. Pour leurs gloires, ils ont opprimé leurs peuples et servi l'Occident. Avons-nous pris la mesure de la menace de Kadhafi contre son propre peuple lorsqu'au début de l'insurrection, il annonçait qu'il purgera la Libye de toute forme de rébellion, maison par maison, mètre par mètre, ruelle par ruelle ? Avons-nous saisi le désarroi, l'affolement, la peur qui se sont abattus sur une population tor-

pillée par mer, air et terre ? Que peuvent faire des manifestants transformés en insurgés, ne possédant que des armes rudimentaires, devant l'avancée des colonnes infernales des forces de sécurité de Kadhafi ? Sommes-nous mieux placés que les Libyens, principalement les diplomates qui siègent aux Nations Unies et qui ont demandé dès le début, l'aide internationale ? Ceux-ci connaissent, mieux que quiconque, la mégalomanie et la cruauté de l'homme de Tripoli.

A QUI INCOMBE, EN PREMIER LIEU, LA RESPONSABILITÉ DE CETTE INTERVENTION MILITAIRE ?

N'est ce pas à l'homme Kadhafi ? N'a-t-il pas réduit la Libye à sa seule personne ? Peut-on admettre qu'un grand pays arrive à cette réduction et n'existe qu'à travers l'image d'un seul homme ? Les Pharaons, eux aussi, ont construit les pyramides mais n'ont-ils pas réduit leurs peuples en esclavage ? Que dire aussi de ces foules qui brandissent l'image du guide comme autant d'icônes à vénérer ? Nous qui avons cru que l'Islam avait pour but de libérer l'humanité de l'idolâtrie alors que c'est chez les peuples arabes que l'esprit du paganisme continue à sévir ! Ces foules qui crient, « Dieu, Maamar et la Libye seulement » ne nous rappellent-elles pas la situation de la soumission populaire des pays arabes ? N'est-ce pas pour abolir cet état de servitude que les peuples se soulèvent. Kadhafi et les kadhafistes représentent le passé, une époque révolue, l'image que nous devons extirper de notre quotidien, un passé qui est notre honte. Un homme, à lui seul, peut transformer la Libye en terre infernale, et c'est une chose qui défie le bon sens.

J'ai plus mal encore en voyant ces gens brandir le portrait de Kadhafi et en entendant les kadhafistes défendre l'indéfendable et présenter les rebelles comme des terroristes d'Al-Qaïda qu'en voyant

les Occidentaux bombardier les colonnes infernales et terribles des forces de sécurité de Kadhafi, qui, elles, étaient décidées à semer la mort à Benghazi et transformer cette ville en champ de ruine. La dangerosité de Kadhafi est attestée par ses dires, son attitude, son itinéraire, sa personnalité et son histoire.

La communauté internationale n'est intervenue que parce que les peuples arabes ont légué leurs destins à des chefs impotents. C'est avant tout l'image de notre impuissance que nous devons saisir dans l'intervention militaire des Occidentaux en Libye. Nous, les peuples arabes, en première instance, nous sommes responsables de ce désastre. Les peuples arabes se sont enfin soulevés pour être les maîtres de leurs destins.

Les peuples mis à l'écart pendant des décennies qui font irruption et décident de participer à l'Histoire doivent savoir qu'ils ont un prix à payer. Le prix de leur silence, le prix de leur soumission, le prix de leur compromission passés... L'Histoire est tragique.

Continuer à accuser les Occidentaux d'être au service de leurs intérêts économiques est une redondance. Parler de colonisation pour ces peuples arabes en révolte c'est méconnaître le souffle et la charge que porte le vent de la révolte. N'avons-nous pas, ces derniers jours, intériorisé la victoire militaire de Kadhafi parce que tapage médiatique : « Les forces de Kadhafi progressent sur Benghazi ». En donnant aux forces de Kadhafi le temps de progresser, la communauté internationale voulait se donner l'image de sauveur.

C'est cette image et ce rôle que nous leur refusons. L'intervention militaire ne fait qu'accompagner cette contestation populaire qui s'est transformée en rébellion dans laquelle les insurgés paient de leurs vies leur désir de liberté et d'indépendance.

Nous devons faire confiance à ces peuples et les accompagner pour qu'ils ne se sentent pas endettés

envers la communauté internationale. Reconnaissons oui, endettés non. Car Kadhafi est aussi le produit de cette communauté internationale. L'Occident a longtemps soutenu les dictatures, longtemps exploité les richesses des peuples ; n'est-il pas venu le moment, pour lui aussi, de payer sa dette envers les peuples. C'est à nous de le contraindre, c'est aux peuples du monde qu'incombe la mission d'amener cette communauté internationale à s'acquitter de cette dette et permettre aux Libyens, dans un avenir proche, de choisir librement leur destin. Sans omettre que ceux qui se sont abstenus lors du vote de l'intervention militaire à l'ONU et ceux qui étaient contre une zone d'exclusion aérienne à la Ligue arabe ne visaient aussi que leurs propres intérêts. Force est de reconnaître que ceux qui ont agi prénent des risques : nous les remercions. Ils se rachètent du mal qu'ils ont fait, hier, à ces peuples et à leur propres peuples quand ils s'inclinaient devant la tente du tyran et ses semblables. Mais, demain, c'est la volonté des insurgés et leur passion de la liberté comprise dans l'horizon de la Révolution arabe qui bâtiront la Libye nouvelle. Nous commettons une erreur de jugement dans notre analyse de l'équation Communauté internationale-intervention en Libye en occultant la nouvelle donne : le printemps arabe. Une nouvelle jeunesse est là et elle crée une nouvelle dynamique de l'Histoire. Plus rien ne sera comme avant dans le monde arabe. Prenons en acte.

*Ancien professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts d'Alger).

Notes

- 1- Christian Graef, Le Monde, « les amis français du colonel », 20-21 mars 2011
- 2- Les monarchies plongent leurs racines dans la dynastie des Ommeyyades qui ont vidé l'Islam de son essence démocratique. Insufflée au XIX siècle par la doctrine Wahhabite de l'Arabie Saoudite, la Monarchie se présente comme l'horizon indépassable de l'organisation politique de la société musulmane alors qu'elle en représente le moment axial de la naissance de l'autoritarisme et de tous les attributs qui en découlent.

Par Pierre Morville



Mouvements arabes: après un hiver démocratique, un printemps incertain

La vague de contestation s'étend mais les victoires démocratiques sont plus difficiles.

« La Tunisie va-t-elle de venir le laboratoire du monde arabe ? Peut-être la Tunisie va-t-elle faire passer le monde arabe de l'autre côté du miroir et rendre caduc le sempiternel discours sur l'incapacité structurelle des pays arabes à devenir des démocraties (...). »

Regardons deux pays sur la liste des mutations à venir : en Syrie, le taux d'alphabétisation est encore plus élevé qu'en Tunisie (95,2%), mais l'endogamie reste très forte, en particulier dans les zones sunnites. En revanche, en Egypte, l'alphabétisation a pris du retard (73,2%), mais l'endogamie, déjà pas très élevée, est en chute libre. Il est probable que les dirigeants de ces deux pays regardent ce qui se passe en Tunisie avec beaucoup d'attention... ». Pour l'Egypte, c'est fait, pour la Syrie, c'est en cours...

Remarque : ce pronostic date du 19 janvier dernier ! Il était émis par Olivier Todd, anthropologue et démographe. Ce chercheur est l'un des très rares universitaires au monde à avoir prévu l'effondrement soudain de l'URSS en notant alors, entre autres, l'effondrement du taux de natalité, de l'espérance de vie et la forte progression de la mortalité infantile. En 2007, Todd publiait avec Youssef Courbage un essai tout aussi prophétique sur l'évolution des sociétés arabes, « Le rendez-vous des civilisations », où était déjà pointé le mélange explosif et révolutionnaire d'une baisse de la démographie, d'une généralisation de l'alphabétisation et du recul du mariage endogamique, c'est-à-dire au sein de la famille élargie, du clan.

LES JUSTES PROPHÉTIES D'OLIVIER TODD

« L'endogamie, c'est-à-dire l'étanchéité du groupe familial, entraîne la fermeture des groupes sociaux sur eux-mêmes et la rigidité des institutions. Quand elle devient moins endogame, une société s'ouvre vers l'extérieur et est donc potentiellement plus propice à se révolter quand elle est gouvernée par un despote. »

La scolarisation de masse et la baisse de la natalité peuvent aussi indirectement provoquer une prise de conscience et des révoltes », précise Youssef Courbage.

Le puissant mouvement démocratique dans le monde arabe en cours ne se réduit évidemment pas à ces modifications structurelles. Les crises économiques et politiques sont également motrices. Il n'empêche, les deux auteurs notaient dès 2007 que ces tendances démographiques étaient partagées par l'ensemble des pays arabes et étaient annonciatrices de changements profonds dans toute la zone. Bien vu. Le mouvement démocratique qui a surgi en Tunisie, gagné l'Egypte s'est diffusé dans le Moyen-Orient, à Bahreïn, au Yémen, en Jordanie. Il a touché l'Algérie et le Maroc. Il a ouvert une quasi-guerre civile en Libye.

Il affecte aujourd'hui l'un des régimes les plus stables car des plus cadencés, la Syrie, où les manifestations de pro et anti-Al-Assad se succèdent, sur fond de répression musclée. Dans les deux premiers



pays, Tunisie et Egypte, l'hiver fut salubre. Deux chefs d'Etat furent chassés, deux régimes s'effondrèrent (grâce aussi à l'armée) ; les deux pays ont fait le choix sage et efficace d'élections constitutionnelles qui se dérouleront en juillet et en septembre... Signe des temps, la Tunisie connaît à son tour les joies des premiers sondages. Réalisée par le cabinet GMS, l'enquête souligne déjà la forte appétence actuelle des Tunisiens pour la politique. Seuls 12% des 1.080 personnes interrogées déclarent ne pas s'y intéresser du tout. 70% des Tunisiens placent la sécurité en tête de leurs priorités. Viennent ensuite « résorber le chômage » (50%), « la mise en place de la démocratie » (40,20%), « développer l'équilibre entre les régions » (35%), le « respect des droits de l'homme » (34,30%).

Les hommes politiques n'ont toujours pas retrouvé le crédit nécessaire pour mener les réformes : pour 54% des sondés, les politiques « ne sont pas en mesure d'agir », 40,8% les croient « guidés par des forces étrangères ».

L'hiver démocratique fut éclatant, le printemps est plus incertain. L'aspiration au changement est partout perceptible dans le monde arabe. Mais les victoires sont plus difficiles et les principaux obstacles rencontrés aujourd'hui par les mouvements en cours tiennent à la résistance des pouvoirs en place. Certains gouvernements (Maroc, Algérie, Jordanie, Syrie aujourd'hui...) ont vite promis des réformes importantes dans l'équilibre des pouvoirs, mais elles tardent à venir. Au Yémen, Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis 32 ans, promet tous les jours à ses opposants qu'il va « partir demain ». En attendant, la répression continue.

L'Arabie Saoudite et ses alliés sont intervenus militairement au Bahreïn pour liquider la contestation du régime royal. Sans protestation audible des Occidentaux.

Ce qui interroge sur l'activis-

me actuel de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis en Libye. Confronté au même mouvement de révolte, Mouammar Kadhafi, fort de sa supériorité militaire, avait réagi comme à son habitude : en coupant des têtes et en promettant d'écraser dans le sang la ville rebelle de Benghazi. Le 17 mars dernier, le Conseil de sécurité des Nations unies a autorisé avec raison, à travers la résolution 1973, le recours à la force en Libye contre les forces du colonel Kadhafi pour mettre fin à la répression des insurgés libyens. Cette résolution n'autorise pas pour autant la coalition à renverser le régime libyen (ce qui reste l'affaire des Libyens), encore moins à envoyer des troupes au sol, condition sine qua non pour un changement de régime rapide.

Paris et Londres, suivis modérément par Washington, voudraient aller plus loin et plus vite. Par amour de la démocratie ? Plus crûment, l'AIE a rappelé qu'à l'heure actuelle, seule la production du pétrole libyen était affectée et « l'Europe importe environ 80% des 1,3 million de barils par jour exportés par la Libye », remarque Aymane Chaouki, de l'IRIS.

CRISE DE NERFS À L'UMP

La grosse querelle a commencé au lendemain même de l'élection. Scène inattendue dans la classe politique française : Jean-François Copé, le patron de l'UMP, le parti majoritaire, s'en est ouvertement pris à François Fillon, Premier ministre, accusant ce dernier devant des millions de téléspectateurs « de ne pas jouer collectif ». Le dimanche avait déjà été rude pour les militants de l'UMP. La soirée avait vu le second tour des élections locales, les « cantonales », qui consacraient les mauvais résultats du parti au pouvoir, sur fond d'abstention massive. En agréant les résultats, le PS confirme sa position de 1er parti avec 35% des voix, mais il peut compter

sur les voix de ses alliés des Verts et de la « gauche de la gauche » (Jean-Luc Mélenchon et le PC), soit entre 10 et 12% des voix. L'UMP atteint 20% des scrutins et compte sur les 10% des « divers droite ».

Mais la cause de la crise de nerfs qui secoue la droite française se nomme Marine. Marine Le Pen. Un sondage réalisé au lendemain des élections semble sans appel pour Nicolas Sarkozy. Pour la 3e ou 4e fois, les Français, interrogés sur les futures élections présidentielles, donnent Nicolas perdant, derrière le PS et derrière le Front national.

En cas de candidature de Dominique Strauss-Kahn, le patron du FMI recueillerait 29% des voix, suivi de Marine Le Pen, seconde avec 19%, devançant l'actuel président qui n'est crédité que de 17% !

A 13 mois de ce scrutin décisif, l'UMP s'inquiète, s'affole, pique des crises de nerfs et ses dirigeants s'échangent en public des noms d'oiseaux. Les élus du parti, traditionnellement un peu plus godillots que les députés de toutes les majorités présidentielles, n'hésitent pas aujourd'hui à s'entre-déchirer, les uns réclamant la démission de Copé, les autres le départ de Fillon. Dans les deux camps, de nombreux élus grommellent à voix basse : en 2012, « tout sauf Sarkozy » ! Car les députés font les comptes. Toutes les élections intermédiaires ont été largement remportées par l'opposition : conseils régionaux, conseils généraux, conseils municipaux dans les villes grandes et moyennes... Avec Sarkozy, vivement rejeté par une majorité de la population, la droite risque de perdre non seulement l'élection présidentielle mais également les législatives qui suivent immédiatement après ! Sombres perspectives pour des élus qui ont fait du cumul des mandats l'un des secrets de leur longévité politique.

Comment en est-on arrivé là ? Nicolas Sarkozy pousse jusqu'à la caricature les dé-

fauts de ses qualités. Son sens remarquable de la tactique est gâché par une absence criante de vision stratégique. Ses prises de position parfois courageuses se noient dans des manifestations d'un ego surdimensionné. Ses convictions économiques libérales dévoilent surtout un très grand amour pour les très-très riches. Bling-bling.

A défaut d'autorité naturelle, il multiplie les manifestations d'autoritarisme. Par son total désintéret pour les difficultés sociales de ses concitoyens, il agace les Français autant de gauche que de droite. « Il aime plus la politique que la France », conclut, vipérin, Jean-Pierre Fourcade, l'ancien 1er ministre de Jacques Chirac.

« UN SEUL PROBLÈME, L'ISLAM ! »

Depuis plus d'un an persuadé que, du fait de la crise économique et des incertitudes internationales, l'électorat français allait glisser vers la droite, Sarkozy a, pour gagner les prochaines présidentielles, tout misé sur ses deux thèmes fétiches : l'insécurité et l'immigration. De quoi flatter dans le sens du poil « la France-qui-a-peur ». Une campagne parfaite si vous êtes dans l'opposition. Problème : les Français ont beau être des veaux, ils savent bien que Sarkozy est le président sortant, ancien ministre de l'Intérieur, et comptable des échecs actuels.

Les sondages montrent d'ailleurs que l'immigration est très loin d'être leur préoccupation, alors que les dégâts de la mondialisation, le chômage, la baisse des revenus, les problèmes hantent les classes populaires et, fait nouveau, rongent dorénavant les classes moyennes. Quant à l'électorat le plus droitier de Nicolas Sarkozy, il vote dorénavant Front national.

Mais rien n'y fait ! Après un débat calamiteux sur « l'identité nationale », une campagne honteuse l'été dernier sur les Tziganes, puis sur « Immigra-

tion et insécurité », Sarkozy a décidé, début mars, de remettre le couvert en commandant à Copé une nouvelle réflexion nationale sur « Islam et laïcité », qui pose de façon à peine masquée et franchement nauseabonde une interrogation à mi-voix sur la compatibilité entre l'exercice républicain et la foi musulmane. En plein mouvement démocratique dans tout le monde arabe, il fallait le faire !

Ce glissement incivique a beaucoup choqué dans les rangs mêmes de la majorité, notamment chez les centristes. C'est le sujet de la dispute actuelle entre Copé et Fillon. Le Premier ministre, la moitié de son gouvernement et un grand nombre d'élus UMP sont choqués dans leurs convictions et crient au casse-cou devant une thématique qui ne peut que renforcer les votes en faveur du Front national. Mais le Président s'obstine, trépegne. Il veut son débat. Celui-ci se déroulera le 5 avril prochain. Vite fait, mal fait. Une après-midi de parloterie et l'UMP va nous pondre un « code de la laïcité ».

Le soir même, Claude Guéant, nouveau ministre de l'Intérieur et inénarrable amateur de croisades, viendra en révéler les principaux dispositifs à TF1-20h...

Tuile pour le gouvernement, l'ensemble des dignitaires religieux français ont condamné le débat sur « Islam et laïcité ». Les hauts dignitaires du catholicisme, du protestantisme, de l'église orthodoxe, de l'islam, du judaïsme et du bouddhisme ont rendu publique, hier, une protestation commune et ardemment républicaine : « La laïcité est un des piliers de notre pacte républicain, un des supports de notre démocratie, un des fondements de notre vouloir vivre ensemble », alertent-ils, il faut notamment éviter les « amalgames et les risques de stigmatisation (...) dans la période trouble que nous traversons ». La messe est dite, Nicolas !

IMMO MARHABA
PRÊT ACQUISITION ET CONSTRUCTION

TRAVAUX MARHABA
PRÊT AMÉLIORATION DE L'HABITAT

LPA MARHABA
LOGEMENT PROMOTIONNEL AIDÉ



PRÊT LPA MARHABA :
**Votre banquier,
plus qu'un allié.**

- Prêt bonifié 1% et 3%
- 50% de frais de dossier offert pour tout dépôt avant le 30/06

www.societegenerale.dz

SOGELINE
Votre banque au bout du fil
021 45 11 55

SOCIETE GENERALE
ALGERIE

La banque de solutions.

L'ENERGIE DU FUTUR

Importation-Etudes & Réalisations des systèmes photovoltaïques et thermiques

Kit d'éclairage Public

Kit d'éclairage Individuel

Panneau solaire, Brique solaire

Lampadaire décoratif solaire

Lampe solaire de signalisation routière

Afficheur à Led (Diverses dimensions)

led display

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous contacter au:

Siège: 20 Cité 216 lots section G 02 Cité BEREZGA AEK-RELIZANE
Tel : 046 92 55 62 046 92 50 40 Email : minasolar48@yahoo.com

OMRA

عمرة

Vol Direct Oran-Medina / Djeddah-Oran
15 et 21 Jours
Hôtels Proche des Harameines

INSCRIPTION

AGENCE TTS

Adresse: 05, rue Jean marie Laribere
Tél.: 041 41 37 41 - 041 41 37 43 - 041 40 28 80

مؤسسة الماء المعدنية سعيدة
EURL, EAU MINERALE SAIDA

AVIS DE RECRUTEMENT

L'EURL Eau Minérale de SAIDA (E.M.S.) recrute dans l'immédiat pour le renforcement de ses structures opérationnelles de l'unité de SAIDA, des cadres et techniciens.

P1 - Directeur Commercial
Missions principales:

- Assurer la mise en œuvre de la politique commerciale décidée par la Direction Générale.
- Elaborer et suivre les programmes d'approvisionnement.
- Exécuter les programmes de distribution.

Exigences:

- Diplôme universitaire dans la filière.
- Expérience avérée de 05 années minimum dans un poste identique.
- Sens aigu de la responsabilité et des relations humaines.
- Apte à la mobilité
- Maîtrise de l'outil informatique.

P2 - Directeur de la Logistique
Mission: Organiser, développer et gérer une entreprise de transport de marchandise en pleine expansion.

Exigences:

- Niveau universitaire.
- Sens de la responsabilité et des relations humaines.
- 05 années d'expérience dans un poste similaire.
- Maîtrise de l'outil informatique

P3 - Responsable Assurance et Contrôle Qualité
Mission: Diriger le fonctionnement du Labo d'analyses et assurer les relations avec les structures externes de la qualité.

- Développer, mettre en place et suivre les procédures en matière d'assurance qualité dans le respect des lois et règlements.

Exigences:

- Diplôme universitaire (microbiologie - chimie).
- Expérience de 05 ans avérée dans un poste similaire.
- Dynamique et sens de la responsabilité.
- Maîtrise de l'outil informatique.

P4 - Techniciens Supérieurs

- Diplôme en électromécanique - électronique - mécanique industrielle - électricité industrielle et automatisme.
- Avoir une expérience dans le domaine industriel de 05 ans et une expérience dans l'embouteillage serait plus appréciée.
- Résider à SAIDA ou environs immédiats

P5 - Ingénieur ou Technicien Supérieur en Informatique (option systèmes et maintenance)

Exigences:

- Diplôme dans la filière.
- Expérience 03 ans dans la filière.
- Résider à SAIDA ou environs.

P6 - Cadres Financiers et Comptables
Mission: Assurer la gestion financière et comptable du Centre de Distribution d'Oran.

Exigences:

- Diplôme universitaire dans la filière ou CMTC - CED.
- Sens aigu de la responsabilité, de l'organisation et des Relations Humaines.
- Plus de 05 années d'exercice dans la fonction comptable.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Résider à Oran proche banlieue.

P7 - Responsable Hygiène et Sécurité
Mission: Structurer, gérer et dynamiser la fonction Hygiène et Sécurité dans le respect des lois, des règlements et des impératifs conjoncturels en liaison avec les institutions externes impliquées dans la sécurité.

Exigences:

- Diplôme supérieur dans la filière.
- Sens aigu de rigueur, de l'organisation, de la discipline et des relations humaines.
- Aptitude à la mobilité et à l'astreinte.
- Plus de 05 ans d'exercice dans les fonctions de sécurité.
- Maîtrise de l'outil informatique
- Résider à SAIDA ou environs immédiats

AVANTAGES: Offrons

- Une rémunération motivante.
- Un cadre de travail agréable et une évolution de carrière assurée.
- Pour les postes: P1- P2 et P3 possibilité de logement pour candidats hors Wilaya SAIDA

Les candidatures comprenant lettre de motivation et CV sont à adresser au siège de l'Entreprise ou celui de l'Unité à SAIDA ci-dessous indiqués.

Direction Générale EMS : CW 111, n° 02 - BP 01 - El Achour - Alger - Tél : 021 30 74 83
Unité EMS ZI Saïda BP 91 - Wilaya de Saïda - Tél : 048 52 06 24 - Fax : 048 52 06 47

RÉALITÉS
TUNISIE

Ce que veulent les femmes

Les femmes tunisiennes passent à l'acte. Il ne s'agit plus de se taire face à des voix islamistes qui s'élèvent pour mettre en cause les acquis du CSP, mais de réclamer plus, en l'occurrence, l'égalité dans la citoyenneté et son inscription dans la prochaine Constitution.



Elles l'ont demandé lors de la Journée Internationale de la Femme, le 8 mars, et elles sont revenues à la charge, durant la Conférence Nationale des femmes pour l'égalité et la citoyenneté, tenue le dimanche 13 mars : il n'est question, désormais, d'accepter aucune forme de discrimination. L'égalité dans les droits doit être totale.

Et pour cause : "Les femmes n'accepteront plus la tutelle des hommes sur leur citoyenneté. Elles ont prouvé, d'une manière irréversible, qu'elles ont toujours été présentes dans toutes les batailles à part égale : la répression, la révolution, la prison, le chômage et le licenciement... Il est donc inconcevable qu'elles ne bénéficient pas des mêmes droits et devoirs, d'autant plus que la citoyenneté est une réalité que toutes les femmes vivent au quotidien puisqu'elles participent réellement à tous les domaines de la vie publique", explique Saïda Gharrach, avocate et militante au sein de l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD).

LE MOMENT OU JAMAIS !

Il y a une grande conscience chez elles que l'heure est venue pour réaliser l'égalité totale entre les sexes. Car une Tunisie nouvelle est en train de se construire, notamment avec l'élection d'une Constituante et l'élaboration d'une Constitution. Autant, alors être pressantes dès le début et agir sur la nouvelle forme que prendra la deuxième république !

"C'est le moment ou jamais de mener le combat pour la citoyenneté égale, car nous sommes à une étape cruciale de l'histoire où l'on est en train de fonder la Tunisie de demain.

Il faut que le principe de l'égalité soit gravé à jamais dans la Constitution", déclare Radhia Bel Haj Zekri, présidente de l'ATFD (Association des femmes tunisiennes pour la Recherche sur le Développement). Mais que signifie concrètement cette égalité dans la citoyenneté ?

Tout d'abord il faut lever les réserves du gouvernement tunisien quant à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes qu'il a ratifié en 1985. Ces réserves concernent :

- le droit de la femme de donner sa nationalité à ses enfants
- la liberté de choisir son lieu d'habitat et de résidence
- la reconnaissance des mêmes droits et des mêmes responsabilités au cours du mariage et lors de sa dissolution ; dans les questions se rapportant à leurs enfants quel que soit l'état matrimonial des parents ; dans les questions de tutelle, de curatelle, de garde et d'adoption des enfants ; l'égalité en ce qui concerne le choix du nom de famille ; les mêmes droits à chacun des époux en matière de propriété, d'acquisition, de gestion, d'administration, de jouissance et de disposition des biens, tant à titre gratuit qu'à titre onéreux.

Deuxièmement, les femmes réclament l'égalité dans l'héritage. Elles considèrent que le régime successoral applicable aux Tunisiennes est discriminatoire puisqu'il est fondé encore sur les privilèges masculins et religieux et que rien de point de vue éthique, sociologique, économique, poli-

tique, culturel et juridique n'excuse les discriminations à l'égard du sexe féminin.

Troisièmement, il est nécessaire, selon elles, d'établir le principe de la parité dans l'accès aux fonctions électives et aux mandats électoraux, y compris les conseils des entreprises économiques. Cela exige la mise en place, non seulement, de textes juridiques mais surtout de mécanismes de contrôle pour garantir l'application sur le terrain.

Quatrièmement, elles réclament l'élaboration par le gouvernement d'une loi globale contre la violence à l'égard des femmes, qui définit ce phénomène et précise les mesures à prendre pour le combattre.

Cinquièmement, elles insistent sur le droit du sexe féminin dans le travail et le logement décent ainsi que dans la santé et la répartition égale des richesses, tout en luttant contre les aspects de pauvreté et de fragilisation de la situation des femmes.

Sixièmement, la laïcité constitue, pour elles plus qu'une nécessité aujourd'hui car on ne peut parler d'une égalité totale dans les droits entre les deux sexes que dans un état où il y a séparation entre le religieux et le politique.

S'ORGANISER EN FRONT

Tout un programme que les associations féminines comptent remettre au goût du jour, en profitant de ce nouveau contexte de liberté après la Révolution.

"L'enjeu est très important en ce moment, car on est en train de redéfinir la nouvelle Tunisie, de redessiner les limites du champ politique, idéologique, théorique, social et économique. Nous sommes obligées de réhabiliter ce discours, de réinvestir le terrain et de dire que l'égalité n'est pas un objet de dispute mais une concrétisation du vécu quotidien des Tunisiennes et qu'elle fait partie intégrante de la citoyenneté.

Ce concept politique qui exclut toute discrimination entre les sexes, les religions et les ethnies", souligne Saïda Gharrach.

Le mot d'ordre a été, d'ailleurs, lancé dans ce sens durant la Conférence Nationale des femmes pour l'égalité et la citoyenneté, organisée par un collectif d'associations, décidées de se réunir, désormais, en front pour mener une lutte commune. Il s'agit de l'ATFD, l'AFTURD, le Collectif 95 Maghreb-Egalité et la Commission Femmes de la Ligue Tunisienne de Défense des Droits de l'Homme.

Durant cette conférence, un manifeste commun a été proposé à la discussion, "Le Manifeste des Tunisiennes pour l'égalité et la citoyenneté" qui résume les revendications des femmes à l'étape actuelle.

Bien qu'il n'ait pas encore été adopté, en attendant de lui ajouter quelques améliorations, il servira comme référence pour le combat à mener.

QUELLE STRATÉGIE ?

Le front associatif a l'intention de lancer une large campagne de communication autour de ces revendications, non seulement dans la capitale mais aussi dans les régions. Cette campagne sera lancée le 25 mars à Tunis ayant pour slogan "Ensemble dans la révolution... ensemble continuons" et prendra la forme de rencontres avec le public, durant lesquelles, il y aura des projections de courts métrages et des ateliers de dessin pour les enfants sur le thème de l'égalité entre les sexes.

Parallèlement, les associations œuvreraient à être présentes dans toutes les commissions qui prépareront les prochaines élections et la transition démocratique ainsi que dans l'Assemblée Constituante.

"Nous voulons être là pour dire notre avis sur la loi électorale et pousser à créer une discrimination positive, au moins dans les partis politiques et à instaurer des quotas. Plus les femmes sont dans les instances et plus, nous avons la chance que les valeurs de la non discrimination, de l'égalité et de la justice sociale seront respec-

tées", indique Radia Bel Haj Zekri. Même son de cloche du côté de Sihem Ben Sedrine, porte-parole du Conseil National pour les Libertés en Tunisie qui estime que "les femmes ont arraché leur place dans la société et qu'elles doivent être présentes partout. Pour cela, elles sont tenues de s'organiser et d'occuper les lieux de décision. Rien n'est gagné d'avance ! Il faut être vigilant ! Nous aurons vaincu, le jour où il y aura des femmes dans l'Assemblée Constituante".

LES LAISSERA-T-ON FAIRE ?

Les islamistes, qui viennent eux-aussi de retrouver un climat de liberté grâce à la Révolution, ne voient pas les revendications féministes de l'égalité des sexes d'un bon œil, bien qu'il y ait des divergences en leur sein.

Si le Hizb Ettahrir refuse catégoriquement le débat sur la question considérant qu'il faut se référer rigoureusement aux préceptes de la Chariâa, celui d'Ennahdha, lui se montre plus réconciliant, sans céder sur l'essentiel. "Oui, nous sommes pour les acquis des femmes inscrits dans le CSP et nous estimons qu'elle mérite encore plus de droits. Nous sommes aussi pour l'égalité dans la participation à la vie politique et pour que la femme soit présente dans toutes les instances et dans les conseils municipaux et parlementaires.

En témoigne la présence de deux femmes dans notre Bureau constitutif et nous comptons augmenter leur nombre après notre prochain congrès", explique Ajmi Lourimi, membre du bureau.

Jusque-là tout est bien mais quand il s'agit de la question de l'égalité dans l'héritage, c'est un autre discours qui ressort. "Tout d'abord, le texte coranique sur ce sujet est clair.

Ensuite, ceux qui veulent cette égalité ne connaissent pas assez toute la complexité du système successoral dans l'Islam qui, dans certains cas, la permet. En outre, nous estimons que tout en maintenant ce système, il est

possible de trouver d'autres mécanismes pour aider les femmes qui seraient lésées dans certaines situations, à travers des associations ou des fonds particuliers", affirme Lourimi.

Mais au-delà de la position des islamistes, le combat féminin pour l'égalité dans la citoyenneté risque de se heurter à l'absence d'une volonté politique d'aller dans ce sens et de l'inscrire dans la Constitution.

Ahmed Ounais, ex-ministre des Affaires étrangères dans le deuxième gouvernement de transition a déclaré, lors de son intervention à la Conférence Nationale des femmes pour l'égalité et la citoyenneté, que lorsqu'il a demandé, durant un conseil des ministres, la levée des réserves sur la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, il n'a eu "qu'un seul appui, celui de Taïeb Baccouche !" C'est tout dire sur la mentalité de nos politiques !

Par ailleurs, et si l'on regarde la liste des noms composant le Conseil de l'instance supérieure pour la réalisation des objectifs de la Révolution, de la réforme politique et de la transition, on remarque qu'il y a seulement 17 femmes sur un total de 71 personnes et la plupart appartiennent à la société civile. Aucun parti n'a proposé une figure féminine pour le représenter.

Le combat pour l'égalité dans la citoyenneté ne semble donc pas gagné d'avance. Il ne fait que commencer...

Certains restent toutefois, optimistes, comme Gilbert Naccache, ancien Perspectiviste et membre de l'instance pour la réalisation des objectifs de la Révolution. "Je crois que la véritable image de la révolution c'était celle des filles montées sur les épaules des garçons, alors que deux mois auparavant, il était impensable qu'ils puissent se toucher.

C'est sûr que quelque chose a changé dans les mentalités et cela continuera. Il faut voir avec les jeunes quelle société ils veulent, et ensuite, tout faire pour que leurs rêves se transforment en une vraie culture révolutionnaire".

Le retour au bercail du meurtrier de Sadate

Hebdo
AL-Ahram

La grande maison des Zomor ne désemplit pas. De plus en plus de monde arrive. Les téléphones ne cessent de sonner. Ahmad, le frère de Abboud, organise les rendez-vous des deux cousins, dont l'agenda est surchargé. Beaucoup sont assis dans la cour de la maison, impatients d'entendre Abboud et ses histoires de prison. Abboud a été maltraité ; pendant deux ans et demi, il a été placé en isolement total dans une pièce où il n'y a que deux sceaux (un pour boire et l'autre pour faire ses besoins). Une période où il était parfois enchaîné aux mains et aux pieds, ne pouvant plus faire la prière. Pendant ces longs mois, aucune visite ne lui était permise. Il n'avait aucune communication possible avec le monde extérieur.

Par la suite, après avoir protesté contre ces conditions lamentables de détention et dénoncé les mauvais traitements, son droit de visite a été sévèrement restreint. " La durée de la visite ne dépassait pas une demi-heure alors que pour les autres prisonniers, elle durait jusqu'à quatre heures. Et je ne parle pas des différentes mesures utilisées pour exercer des pressions sur les familles des prisonniers ", explique Oum Haytham, l'épouse de Abboud et la sœur de Tareq. Elle avoue avoir subi beaucoup de difficultés pour voir son mari au cours de ces 30 ans. " Tout a été fait pour nous humilier et briser notre dignité. Parfois, on lui apportait des aliments mais les responsables de la prison préféraient les donner aux chiens ", se rappelle-t-elle. Oum Haytham a pourtant toujours refusé de divorcer et a préféré la lutte pendant ces longues années. " J'étais sa porte-parole dans les médias. Je contactais les ONG des droits de l'homme, présentais les plaintes et les revendications au procureur général, transférait les déclarations de mon mari ainsi que celles des autres prisonniers à travers les colloques et les conférences ".

Le village de Nahya, qui a souffert de la répression, de l'indifférence et du despotisme durant une trentaine d'années, est aujourd'hui le témoin de grandes émotions. La cause est simple : l'armée égyptienne a ordonné la libération de deux prisonniers islamistes condamnés dans le cadre de l'assassinat du président Anouar Al-Sadate en 1981, lors d'une parade militaire. Ils avaient fini de purger leur peine. Ce sont les cousins Tareq et Abboud Al-Zomor, alors membres du Djihad islamique égyptien. Près d'une centaine de personnes - membres de la famille, amis, voisins, ou simples habitants de Nahya - se sont massés devant les portes de la prison. Un cortège de voitures portant le drapeau national attendait la sortie des détenus. Un accueil chaleureux et triomphal leur a été réservé. Des takbirs et des youyous très nourris ont retenti au moment où les deux détenus ont franchi la porte de sortie de l'édifice. L'ambiance était très émouvante et des larmes ont coulé sur les visages des hommes et des femmes. " Dieu m'a toujours soutenu. J'ai défendu une cause juste, je sors aujourd'hui la tête haute et je ne regrette rien ", explique Abboud tout en levant son poing en signe de victoire. Son regard perçant reflète une détermination et une force de caractère. Il savoure ses premiers instants de liberté et se laisse aller à sa joie d'être enfin libre après 30 ans de détention : la durée du régime de Moubarak. " Ces 30 ans, je les ai passés dans les différentes prisons, mais j'ai été enfin libéré quand cet oppresseur a dégagé et son régime s'est effondré comme un château de cartes. Et il me suffit que je sorte aujourd'hui par la porte principale de la prison de Tora alors que Habib Al-Adely, l'ex-ministre de l'Intérieur, y pénétre de la porte arrière ", souligne-t-il.

Le village natal des assassins de Sadate célèbre la libération de ses fils. Les Zomor sont libres et les habitants veulent tourner la page de 30 ans de brimades. Grâce à la révolution égyptienne.



teau de cartes. Et il me suffit que je sorte aujourd'hui par la porte principale de la prison de Tora alors que Habib Al-Adely, l'ex-ministre de l'Intérieur, y pénétre de la porte arrière ", souligne-t-il.

REFUS DE S'ÉVADER

Comptant parmi les plus vieux prisonniers politiques du pays, Abboud et Tareq ont refusé de s'évader alors qu'ils étaient à la prison de Damanhour. Pourtant, ils en avaient la possibilité lorsqu'une mutinerie a éclaté : ces jours qui ont suivi la révolution, durant lesquels des milliers de prisonniers sont repartis dans la nature. " Il était inconcevable pour eux de s'échapper, car les Zomor voulaient sortir avec dignité et honneur. Or, comment peuvent-ils servir leur cause et leur religion en tant que prédicateurs s'ils fuient et passent le reste de leur vie en cachette ? ", souligne Ahmad, le frère de Abboud.

Nahya, qui était le cœur de la contestation sous Sadate, qui compte plusieurs membres du Djihad islamique, est maintenant le théâtre d'une euphorie électrique. En effet, suite à la sortie de Abboud, nombreux sont ceux qui se sont opposés à l'idée de lui accorder autant de couverture médiatique, considérant que cela revient à faire de lui un héros. A Nahya, le fait qu'il soit l'un des assassins du président Sadate n'est pas très important. Pour les villageois, il s'agit avant tout du fils de leur village, absent depuis 30 ans. Quant aux débats politiques, ils ne semblent pas les concerner.

Dans la rue, l'opinion publique semble inquiète suite à sa sortie et après que des interviews télévisées lui aient été accordées. Une campagne vient d'être lancée sur

Facebook pour inciter les internautes à ne pas faire de lui un héros. " Cet homme appartient à une époque révolue. Ne lui donnez pas une estime qu'il ne mérite pas ", lancent les jeunes sur Internet.

Pour sa famille et les autres habitants du village, la joie est à son comble. Des émotions que ne partagent pas les habitants des villages voisins qui ne voient pas en Abboud un héros, mais un simple assassin qui vient de finir sa peine. Si sa sortie est un événement à Nahya, dans le village voisin de Kerdassa, la situation diffère. " Sa présence tout près de chez nous risque de nous apporter une série de problèmes. Tout ce que nous voulons c'est qu'il mène une vie calme, loin de la politique et qu'il ne transforme pas notre région en une zone d'ébullition ", confie Chahine, un habitant de Kerdassa.

"LIBÉRATION DE TOUT LE VILLAGE"

Les habitants de Nahya, quant à eux, voient la libération des Zomor comme un bonheur. Même si rien ne justifie cet argument. " Pour nous, cette libération des fils de notre village est aussi la libération de tout le village de Nahya qui avait trop supporté, trop souffert et trop subi ces dernières années ", affirme Abdel-Aziz Adawi, propriétaire d'un magasin d'appareils électroménagers. Et d'ajouter : " Le simple fait que les Zomor soient des descendants de notre village était suffisant pour nous punir pendant 30 ans. Notre bourg, très proche de l'axe du 26 Juillet, a été privé depuis longtemps de tous les services d'Etat, depuis l'éducation jusqu'à la santé et les transports alors que les autres villages avoisinants jouissent de ces

infrastructures. Ici, il n'y a ni d'eau potable, ni de drainage sanitaire, il y a un seul hôpital et encore il n'est pas équipé pour vacciner les enfants ou suivre la grossesse des femmes enceintes ". Adawi cite l'exemple de Kerdassa, situé à deux pas d'ici, et l'état de ses routes bien asphaltées contrairement à Nahya. " De plus, nos enfants n'avaient pas le droit de joindre ni la faculté de la police, ni le Parquet général, ni la justice ", ajoute-t-il.

Et ce n'est pas tout, les habitants de Nahya vivaient en permanence sous les yeux de la police. Les agents de sécurité fermaient les portes des mosquées après la prière du soir et interdisaient de faire la prière du tahagod (prière de nuit) pendant le Ramadan. Ragheb, diplômé de la faculté de droit, voit les choses avec optimisme. Il a été refusé comme candidat dans plusieurs postes délicats pour la simple raison que son adresse révèle qu'il est un habitant de Nahya. Il pense pourtant que la situation va désormais s'améliorer après la révolution du 25. Un optimisme qui règne d'ailleurs aujourd'hui dans l'ensemble de ce petit village.

Pourtant, nombreux sont ceux qui se demandent s'il s'agit vraiment d'une nouvelle page. Certains s'inquiètent de l'avenir. " La sortie de Abboud Al-Zomor risque de mettre les habitants de Nahya sous plus de surveillance. Ils vont forcément vouloir s'assurer qu'il ne représente plus de danger. L'important, c'est que cela n'ait pas d'influence sur notre quotidien. Zomor va également passer 5 ans sous surveillance policière. Nous espérons que ces années soient paisibles et ne témoignent pas de confrontations

avec les services de sécurité ", confie Gamal. Et bien que les Zomor figurent parmi les 69 détenus politiques libérés sur ordre du Conseil suprême des forces armées, leurs proches étaient inquiets sur l'exécution de l'ordre de libération. Sous le régime de Moubarak, la libération de Abboud Al-Zomor a toujours été refusée. Selon le verdict de 1984, le colonel Abboud Zomor était condamné à 25 ans de prison pour son implication dans l'assassinat du président et à 15 ans de plus pour appartenances à une organisation terroriste. Un verdict qui correspond à une emprisonnement à vie. Tareq Al-Zomor a, quant à lui, été condamné à 22 ans de prison. Cependant, Habib Al-Adely avait jusqu'alors utilisé ses pouvoirs discrétionnaires dans le cadre de l'état d'urgence pour rejeter plusieurs décisions de justice ordonnant leur libération depuis 2001. " La révolution du 25 janvier a sonné pour moi l'heure de l'affranchissement de la souffrance, l'heure de la reconquête de la liberté confisquée ", s'exclame-t-il. Abboud tisse une comparaison entre " notre révolution " (celle de l'organisation terroriste Djihad islamique) et celle du 25 janvier. " La nôtre n'était ni préparée ni bien planifiée et c'est pour cela qu'elle n'a pas porté ses fruits. Celle des jeunes était prévue et organisée. La terreur, la répression, la corruption, les passe-droits, l'annihilation de la liberté de presse et de l'opposition politique et la fraude des urnes ... tout ce climat malsain a fait chavirer Moubarak, le dictateur aux pieds d'argile ", conclut Abboud, qui n'a pas l'intention, malgré tout, de s'effacer et de se faire discret.

Images chocs sur mon paquet de clopes ?

Bouche noircie et édentée, scènes d'opération, enfant respirant de la fumée, cigarette phallique en berne... Les créateurs des visuels nouvellement imprimés sur les paquets de cigarettes ne manquent pas d'imagination.

Rue89

Il s'agit de toucher une population variée tout en jouant sur une large panoplie de sentiments, afin - but ultime -, de dissuader les fumeurs de continuer et les non-fumeurs de commencer.

Face à cela, on voit apparaître sur la Toile et dans les bureaux de tabac un certain nombre d'initiatives à but communautaire ou lucratif, destinées à soustraire les images gores aux yeux chastes des fumeurs. C'est notamment le cas de PrintMyPack.com et du Slyp. Nous y reviendrons, mais commençons par un bref état des lieux.

LOBBY CONTRE LOBBY

Réclamée depuis longtemps par les associations de lutte contre le tabagisme, l'apposition d'images chocs sur les paquets de cigarettes français est désormais effective.

Comme dans nombre de pays (Belgique, Royaume-Uni, prochainement Etats-Unis), ces illustrations ont dorénavant pris place sur nos bons vieux paquets de cibiches, remplaçant ainsi les célèbres phrases bordées de noir dont l'efficacité s'était amoindrie avec le temps.

Cette menace pesait depuis longtemps sur les cigarettiers français même si ce n'est pas sans mal que les anti-tabac ont eu gain de cause : ces derniers ont toujours face à eux une industrie du tabac riche, puissante et organisée.

Des règlements concernant l'impression d'illustrations étaient déjà largement envisagés dans les années 2000, mais ce n'est qu'aujourd'hui, en 2011, que cette mesure prend réellement corps.

En effet, comme pour les hausses de tabac, les hommes politiques ménagent la chèvre et le chou. La rédaction du projet d'arrêté ministériel, sa publication et son application ont donc été plusieurs fois reportées et si, en définitive, la modification des paquets de cigarettes a bien eu lieu, ce n'est qu'au prix

de certaines concessions aux industriels, notamment :

- * sur la taille des images (couverture de 40% de la surface du paquet au lieu de 50%) ;
- * sur la bordure qui les entoure (comprise dans les 40%, les images sont donc plus petites) ;
- * sur leur emplacement (les images ne sont imprimées que sur une seule surface du paquet, au verso, surface la moins visible donc).

Par ailleurs, cette mesure apparaît presque comme un recul aux yeux de militants anti-tabac tels que Gérard Dubois, professeur de santé publique au CHU d'Amiens et président d'honneur de l'Alliance contre le tabac, qui déclarait dans une interview à TF1-News du 22 décembre 2009 :

" Alors même [...] que Jacques Chirac avait déclaré la guerre au tabac, sous la présidence de Nicolas Sarkozy, c'est une politique de collaboration avec l'industrie du tabac qui est mise en œuvre. [...] Il n'y a que deux possibilités : choisir l'industrie du tabac qui défend ses intérêts financiers, ou choisir la santé publique qui lutte contre les excès, et pour la vie. "

UNE LOI VOTÉE, UN MARCHÉ DE NICHE CRÉÉ

A vouloir toujours faire dans la demi-mesure, on ouvre la porte à de nouveaux outils de promotion de la cigarette. On est en droit de se demander si ces mesures ne sont pas contre-productives et ne participent pas plutôt d'une certaine promotion permanente de la popularité des produits du tabac.

C'était déjà le cas avec la précédente loi qui concernait l'impression obligatoire de phrases à caractère informatif dont le célèbre " Fumer tue ", rapidement détourné (et diffusé sur la Toile) en " Péter pue " ou " Fumer rend beau, riche et intelligent " et autres blagues du même acabit.

Plus proche de notre sujet actuel, on pouvait déjà trouver en 2007 le BYODP ou Build Your Own Death Project, un projet artistique collaboratif destiné à faire des expériences



ces sur la customisation d'objets usuels et particulièrement des paquets de cigarettes.

Le projet se présentait essentiellement sous la forme d'un concours de graphisme et a, semble-t-il, remporté un certain succès.

DEUX PROJETS POUR CACHER LES IMAGES DÉSAGRÉABLES

En 2011 et alors que les images chocs n'ont pas encore envahi tous les bureaux de tabac mais que les buralistes ont déjà pris les devants avec le grand retour des paquets et étuis à cigarettes de tous poils (caoutchouc, métal, carton : il y en a pour tous les goûts), on découvre deux projets différents sur la forme, mais dont l'objectif commun est de permettre aux fumeurs d'éviter de porter le regard sur le sourire fétide imprimé sur leur paquet de sèches. Tous d'abord, il y a PrintMyPack.com. Comme le projet cité précédemment, il s'agit avant tout d'un concept gratuit à visée artistique, collaborative et participative. Il s'agit pour ceux qui veulent un étui à cigarettes personnalisés de pouvoir le créer très simplement à l'aide d'un générateur de paquet de cigarettes.

Le site vous offre également la possibilité de télécharger et distribuer librement les paquets réalisés par les illustrateurs de la communauté à l'aide des gabarits fournis par le site.

Pour ceux qui ne rechigneraient pas

à déboursier quelques deniers supplémentaires en plus de leur écot quotidien, il y a désormais le " Slyp", un étui cartonné qu'il suffit d'enrouler autour de son paquet puis de coller à l'aide de la bande adhésive prévue.

Ce produit breveté est l'œuvre de quatre entrepreneurs lyonnais bien décidés à le commercialiser dans tous les débits de tabac français avec des slogans comme " saute dans ton slyp " ou " le 20 avril, c'est la fête du slyp. "

Comme pour les précédentes initiatives, ce projet s'appuie avant tout sur des graphismes originaux qui devraient être renouvelés mensuellement. Chaque Slyp devrait donc, a priori, être imprimé en quantité limitée afin de produire un effet de rareté.

Toutefois, ses créateurs se défendent de tout prosélytisme et affirment s'être eux-mêmes censurés afin de ne pas proposer de visuels trop provocants.

DE L'UTILITÉ DES MESURETTES

A la lumière de ces projets, on se demande si l'avenir ne donnera pas effectivement raison aux fabricants de tabac qui soutenaient (avec ce qui pourrait passer pour de la mauvaise foi) qu'avec les images trash sur les paquets de cigarettes, le risque était grand de voir les jeunes se mettre à collectionner ces vignettes d'un nouveau genre.

Ces produits apparaissent comme une alternative pour préserver un semblant de libre-arbitre et de santé mentale face aux interdictions de plus en plus nombreuses qui peuvent être ressenties comme stressantes, voire oppressantes par bon nombre de personnes.

Par ailleurs, alors que les gouvernements successifs ont souvent tapé sur les doigts des industriels du tabac, toujours plus créatifs pour augmenter leurs ventes, on se retrouve avec des produits qui ne sont pas illégaux en soi et qui, n'étant pas promus directement par la profession, ne semblent pas pouvoir être assimilés à de la publicité déguisée.

Finalement, on peut se demander qui a fait une bonne affaire dans cette opération :

- * pas les fumeurs, qui doivent désormais dépenser 50 centimes de plus pour leur tranquillité d'esprit et faire un pied de nez à leur censeur ;
- * pas les non-fumeurs qui, comble de l'ironie, seront désormais pollués visuellement en plus d'être intoxiqués par la fumée des autres ;
- * pas les jeunes qui vont s'approprier ce nouveau phénomène de mode (paquets customisés, etc.) ;
- * pas les buralistes qui vont devoir, comme toujours, s'adapter ;
- * et surtout, pas l'Etat ni les associations qui se retrouvent face à de nouveaux outils " légitimes " de promotion du tabac.

«Moi, Marocaine rentrée de Libye...»

TELQUEL

" Il y a deux ans, j'ai décidé d'aller travailler en Libye où ma grande sœur était installée depuis 15 ans. Ayant arrêté le collège en deuxième année, il fallait trouver quelque chose à faire et aider la famille. J'ai donc imité ma sœur et travaillé en tant que serveuse dans une grande salle des fêtes, comme on en trouve beaucoup à Qariat Essaâdi (quartier chic de Tripoli, ndr). Cela me rapportait 20 dinars par fête (1 dinar = 6,6 DH). Pendant la journée, je faisais le ménage. En Libye, la vie coûte trois fois moins cher. Nous vivions dignement dans une maison de location et nous mettions de l'argent de côté. Pour quelqu'un comme moi, sans qualifications, c'était un bon plan pour faire sa vie. Je ne comprends rien à la politique, mais je n'imaginai pas qu'un tel pays puisse sombrer dans le chaos ou que les Libyens se retourneraient un jour contre leur président. Malheureusement, c'est ce qui est arrivé et, pour être franche, je ne serais pas rentrée si je n'avais pas craint pour ma vie.

DANSEZ, CHANTEZ...

Après les premières émeutes à Benghazi, toutes les activités à Tripoli ont commencé à en pâtir. Finies les fêtes, nous nous sommes donc retrouvées au chômage. Nous avions de quoi tenir, même si, les jours suivants, il n'y avait pas grand-chose à acheter dans les magasins, dont une bonne partie avait baissé le rideau. Nous sortions rarement et surtout pas la nuit. Nous passions nos journées à regarder la télé publique, qui nous invitait à danser et chanter (reprenant un discours rassurant de Kadhafi, ndr). La nuit, c'était l'enfer. Des tirs fusaient de partout et on ne savait même pas qui se battait contre qui.

Amina L., 24 ans, est l'une des Marocaines rentrées récemment de Libye. Elle nous raconte le chaos qui règne à Tripoli. Récit.

Pour moi qui n'avais jamais vu une arme de ma vie, voir des gens circuler le jour à bord de véhicules militaires équipés de grosses mitrailleuses était vraiment terrifiant. Puis il y a eu tous ces hélicoptères qui survolaient la ville, je n'avais vu ça que dans les films. A cela s'ajoutait la rumeur. On disait par exemple que les autorités avaient relâché tous les prisonniers et qu'il y avait de dangereux criminels qui attaquaient les maisons, violaient et même égorgaient les femmes. La situation devenait intenable, il fallait partir et vite. Le 21 février, j'ai pris mon courage à deux mains. Je me suis rendue dans une agence d'Afrique Airways et j'ai acheté deux billets pour Casablanca.

ESCAPE FROM TRIPOLI

Au total, nous étions sept Marocaines à avoir acheté des billets d'avion. Afin de nous faciliter la tâche, nous n'avons emporté que nos vêtements, quelques couvertures et des victuailles. Il ne fallait surtout pas oublier nos passeports et l'argent, qu'on ne pouvait plus convertir ou confier à une banque. Pour les meubles, faute de pouvoir les vendre, nous les avons donnés à une voisine. Une connaissance libyenne a eu la gentillesse de nous procurer un minibus dont le propriétaire a été grassement payé. Normal, vu les risques qu'il allait prendre.

Le 22 février, à 5 h du matin, nous avons pris la route de l'aéroport. On ne savait pas comment on allait parcourir les 24 kilomètres qui nous en séparaient. Cela nous a pris près de quatre heures. La route n'était pas jonchée de cadavres, mais il y avait d'impressionnants impacts de balles sur les murs. Les militaires et les policiers - je ne sais pas faire la différence entre les deux - paraissaient plus nerveux que d'habitude. Rdat elwalidine ou coup de chan-

ce, nous avons franchi sans problèmes les cinq barrages où nous avons été arrêtées. La peur au ventre, nous attendions la réaction de ces hommes lourdement armés. Ils nous posaient deux questions, à chaque fois les mêmes : " Marocaines ? Avez-vous vos passeports ? " Sans vérifier quoi que ce soit, celui qui paraissait être le chef nous sommait d'avancer. Nous avons prié en silence pendant tout le trajet.

BIENVENUE EN ENFER

L'aéroport était méconnaissable. Des tentes étaient dressées partout et des gens dormaient à même le sol. Franchir l'entrée était presque impossible. J'ai vu des dizaines d'Egyptiens, en larmes, se faire refuser l'accès. Une fois nos bagages passés au peigne fin, nous avons pu franchir les postes de contrôle, car nous disposions de billets d'avion. Les personnes qui n'en avaient pas étaient prises en charge, mais elles étaient sommées de se débarrasser de tous leurs bagages à l'entrée. Finalement, nos billets ne se sont pas avérés d'un si grand secours. Comme Afrique Airways n'assurait plus de vol, c'est la RAM qui nous a prises en charge, mais il fallait attendre un avion et attendre son tour : d'abord les gens qui avaient des billets et qui s'étaient enregistrés, puis ceux qui n'avaient rien sur eux. Nous étions dans le premier cas mais au final nous nous sommes tous retrouvés dans le même sac.

Une attente sans fin a commencé dans la peur et l'incertitude. Les autorités libyennes distribuaient de l'eau et, de temps à autre, du pain et du poisson en conserve. Tout le monde ne pensait qu'à une chose : quitter ce pays sans y laisser sa peau. L'aéroport était encerclé par l'armée, mais les gens craignaient l'ar-

rivée des insurgés. Les rumeurs sur l'arrivée de miliciens amplifiaient la terreur. A même le sol, on attendait en pleurant. Bonne nouvelle quand même : toute personne disposant d'un numéro de téléphone libyen a reçu gratuitement une recharge de l'équivalent de 1000 DH. Je ne sais pas pourquoi, mais l'essentiel est que cela m'a permis de garder contact avec ma famille au Maroc. Par contre, ceux qui osaient prendre des photos ou filmer se sont vu systématiquement confisquer leur téléphone portable. Au bout de 5 jours, ce fut enfin la délivrance.

CASABLANCA, ENFIN !

Nous étions 170 Marocains à embarquer pour Casablanca. A bord, il y avait seulement à manger pour 100 passagers, mais on a tout partagé de bon cœur. Après ce qu'on avait enduré, être en route pour le pays signifiait la fin du cauchemar. L'équipage était aux petits soins pour nous. Nous avons atterri le 27 février à 2 h du matin. Je n'oublierai jamais tous ces Marocains qui se sont prosternés à leur descente d'avion pour embrasser le tarmac. Dehors, notre famille nous attendait. Nous n'avions plus aucun bagage et nos centaines de dinars ne servent plus à rien maintenant, mais j'ai quand même réussi à sauver ma couverture préférée !

Aujourd'hui, je suis chez moi, mais je continue à sursauter au moindre bruit. Je n'arrive toujours pas à manger et j'évite de regarder les chaînes satellitaires comme Al Jazeera. Je veux oublier ce que j'ai vécu en Libye, mais je prie pour que la paix revienne dans ce pays qui nous a accueillis. Y retourner ? Pourquoi pas, une fois que le calme sera revenu inchallah. De toute manière, j'ai peu de chance de trouver ici un travail dont je puisse vivre et qui me permette d'aider ma famille. En Libye, c'était possible, malgré tout".

De l'argent pour le réseau d'assainissement de Belgaïd



Ph.: Arch.

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises par la wilaya d'Oran, pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens, dans les grandes cités, une enveloppe de 08 milliards de centimes vient d'être débloquée par la wilaya, pour la réalisation du réseau d'assainissement de la cité des 900 lots, du douar Belgaïd. Selon des sources proches de la wilaya d'Oran, l'opération, visant l'installation du réseau d'assainissement, sera scindée en plusieurs tranches et permettra de mettre fin au problème des fosses septiques qui est à l'origine des débordements des eaux usées. Les habitants de cette cité ont, à maintes reprises, interpellé les autorités locales sur le danger qui les guette à cause de la prolifération des fosses septiques et les dégâts qu'elles peu-

vent engendrer. Il y a lieu de signaler que dans le cadre du programme fixé par la wilaya et visant l'éradication de plus de 38.000 fosses septiques, réparties entre les communes de la wilaya, une enveloppe de 164 milliards de centimes a été débloquée dans le cadre du plan communal de développement pour des travaux d'installation du réseau d'assainissement et pour le raccordement des familles en gaz naturel à Haï Nedjma, ex Chteïbo. Selon des sources proches de la commune de Sidi Chahmi dont dépend la localité, les travaux concerneront d'abord l'installation du réseau d'assainissement principal, ensuite les travaux de raccordement des habitations. Le projet vise à éradiquer les quelque 9.000 fosses septiques recensées dans cette localité qui regroupe plus de 80.000 âmes. Par ailleurs, le problème du réseau d'assainissement

de Haï El Wiam, ex El Gsab, dans la commune de Misserghine, vient d'être pris en charge par la commune. Une entreprise chargée de la réalisation du réseau d'assainissement vient d'être installée. Dans ce quartier, les habitants attendent, depuis plus de 20 ans, la réalisation du réseau d'assainissement et l'éradication des centaines de fosses septiques et l'éternel problème du débordement des eaux usées. Enfin, une enveloppe de 40 milliards de centimes vient d'être débloquée par la wilaya, pour régler le problème du réseau d'assainissement de la commune d'El Ançor et plus précisément dans la localité de Sidi Hammadi, connue pour la grande concentration de fosses septiques. L'opération vise à raccorder la localité aux réseaux d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales.

Béthioua

Les travailleurs de la société italienne Bentini en grève illimitée

J. Boukraâ

Les travailleurs de la société italienne Bentini sous-traitant de SAIP-PEM, chargé de la réalisation du complexe GNL3 dans la localité de Béthioua, sont en arrêt de travail depuis avant-hier. Selon le représentant des travailleurs grévistes, «quelque 600 employés sont entrés en grève illimitée depuis mardi suite aux nouvelles

mesures abusives prises par la direction de la société». Ce mouvement de protestation est observé pour dénoncer le volume de travail qualifié d'excessif par rapport aux dispositions du Code de travail. «Avant, on travaillait de 8 heures à 17 heures, mais depuis mardi la direction a introduit de nouveaux horaires de travail, soit de 7 heures à 18 heures 30», indique notre interlocuteur. Outre ce problème,

les protestataires dénoncent également la discrimination entre les travailleurs étrangers et nationaux, ainsi que les salaires dérisoires, principale revendication des grévistes. A cela viennent s'ajouter d'autres problèmes d'ordre socioprofessionnel notamment ceux liés à la restauration et le transport, entre autres. Selon notre interlocuteur, le débrayage sera maintenu jusqu'à satisfaction totale des revendications.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Sécurité



tes les catégories de véhicules et donc tous les véhicules utilitaires, notamment aux autocars de tourisme et aux minibus. L'installation obligatoire de

ceintures de sécurité en particulier dans les autocars préviendrait les risques d'éjection des passagers lorsqu'ils se renversent sur le flanc après une sortie de route, ce qui est le cas d'accident le plus fréquent pour ce type de véhicules.

Commençons déjà par le commencement. Obliger le chauffeur à porter la ceinture de sécurité, c'est lui rappeler, déjà, qu'il transporte des êtres humains. Qu'un accident est vite arrivé. Cet objet qui paraît anodin, porté durant toute la durée du voyage, rappellera à l'ordre les kamikazes grilleurs de priorités, «pié-tineurs» de lignes jaunes et j'en passe. Ceux qui sillonnent nos routes. Nos routes mortelles. En cas de choc, à seulement 50 km/heure, c'est une force de deux tonnes que doit développer le chauffeur pour ce retenir, s'il pèse en moyenne 75kg. En revanche, la ceinture est conçue pour résister à une force de 2 tonnes et demie, au moins. S'il vous plaît, aidez le bétail à ne pas crever bêtement.

L'APW dresse le bilan de l'exercice 2010

Houari Barti

La wilaya d'Oran a bénéficié en 2010 d'une enveloppe de près de 34 milliards de dinars, indique un rapport annuel sur l'activité de la wilaya, présenté hier en marge de la session de l'APW. Sur ces 34 milliards de dinars alloués à la wilaya, pas moins de 17,8 milliards de dinars, soit plus de la moitié, ont été consacrés à la réévaluation de programmes précédents, souligne-t-on de même source.

Les 16 milliards de DA restants ont quant à eux été injectés dans le financement de différents projets de développement, avec toutefois «la part du lion» consacrée aux infrastructures administratives où l'on a enregistré, selon le même document, pas moins d'une trentaine

d'opérations ayant nécessité une enveloppe globale de plus de 2 milliards de dinars (200 milliards de centimes).

Selon ce même bilan annuel, le deuxième secteur ayant drainé le plus de financement au cours de l'exercice 2010 est celui de la jeunesse avec l'inscription de 12 opérations ayant un coût global de 901 millions de dinars. Vient ensuite le secteur de la santé avec une enveloppe de plus de 7 millions de dinars dans le cadre de réévaluations d'opérations antérieures.

Par ailleurs, l'année 2010, note le même bilan d'activité, a enregistré quelque 110 opérations lancées dans le cadre des Plans communaux de développement (PCD), représentant une enveloppe globale de 1,565 milliard de dinars.

Huit kilos de kif saisis à Bir El-Djir

K. Assia

Une quantité de 8 kilos de résine de cannabis a été saisie, cette semaine, par les services de sécurité dans un domicile situé à Bir El-Djir, a-t-on appris, hier, de sources sécuritaires. Une personne activement recherchée dans cette affaire de détention et de commercialisation de stupéfiants a été arrêtée. Le mis en cause était déjà impliqué dans une autre affaire de trafic de stupéfiants dont les membres du réseau ont été déjà appréhendés. Les services de sécurité indiquent que l'enquête suit son cours pour identifier d'éventuels complices et déterminer la destination finale de cette cargaison. Il est question d'identifier le mode opératoire du

réseau sachant que le mis en cause est considéré comme un membre important dans la composante du réseau.

En 2010, les services du groupement de la gendarmerie ont enregistré 212 affaires de détention et de commercialisation de stupéfiants et arrêté 266 individus dont 251 ont été placés sous mandat de dépôt. La quantité de drogue saisie est estimée à près de 64 kilos de kif, 25 gr de cocaïne et 8.000 comprimés psychotropes. Au niveau des 12 wilayas que compte le 2^{ème} commandement régional de la gendarmerie régionale d'Oran, 962 affaires ont été enregistrées en 2010 et 1.550 personnes ont été appréhendées dont 1.339 ont été écrouées. Les gendarmes ont saisi plus de 4 tonnes de kif traité.

Fuite de gaz et grosse frayeur près de Chteïbo

Rachid Boulélis

Le pire a été évité, avant-hier, aux environs de 16 heures, aux abords du bourg Hassi Labiodh, près de la localité de Nedjma (ex-Chteïbo), lorsqu'un engin a occasionné une fissure sur une conduite de gaz. Nos sources indiquent que la forte pression de gaz, ressentie à plus d'un kilomètre à la ronde, qui s'est dégagée de la fissure, a semé la panique parmi les habitants et les travailleurs des sociétés installées dans cette zone industrielle. Pratiquement toutes les sociétés ont été pénalisées par cette subite coupure de gaz, occasionnée par

cet incident, qui aurait pu entraîner de graves conséquences sans la prompt intervention des agents de la Sonelgaz. Toute l'après-midi et une grande partie de la nuit ont été nécessaires pour réparer cette fissure.

Selon les mêmes sources, ce n'est qu'aux environs de minuit que les agents de la Sonelgaz sont parvenus à réparer les dégâts. Notons que cette conduite alimente en plus de la zone industrielle de Chteïbo et ses alentours immédiats, les daïras d'Oued Tlélat et de Zahana. Les circonstances qui sont à l'origine de cet accident demeurent pour le moment indéterminées.

Deux réseaux de voleurs de véhicules démantelés

Les éléments de la brigade criminelle de la sûreté de la wilaya d'Oran ont réussi à démanteler deux réseaux spécialisés dans le vol des véhicules avec violence. Le premier réseau, composé de trois individus, activait dans la partie Sud-Est d'Oran sur l'axe Es-Sénia, El-Kerma et Gdyl, plus particulièrement dans les zones mal éclairées pour déléster les automobilistes. Le stratagème consiste à jeter des pierres et une fois le conducteur hors de son véhicu-

le, il tombe dans les filets de ses agresseurs. Les mis en cause se sont emparés de plusieurs véhicules en plus d'un véhicule taxi. Le second réseau activait quant à lui dans la zone de Ras El-Aïn et adoptait le même procédé pour parvenir à leurs fins. Deux personnes ont été arrêtées dans le cadre de cette affaire et trois véhicules ont été récupérés. Les cinq mis en cause ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

K. A.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 rabie ethani 1432

El Fedjr 05h25	Dohr 13h07	Assar 16h42	Maghreb 19h27	Icha 20h46
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



SAÏDA

Des retraités en colère

Ali Kherbache

Dans une pétition rédigée par quelques retraités de la wilaya de Saïda, et dont une copie fut remise au bureau du «Le Quotidien d'Oran», cette frange usée par le labeur revendique l'unification de la prime femme au foyer», actuellement de 1500,00 DA pour un montant de 1750,00 DA sinon plus de 2000,00 DA, l'application du SMIG à 15.000,00 DA pour les bas salaires. D'ailleurs,

certains retraités ont recours à l'aumône pour nourrir leurs enfants, écrivent-ils. Les pétitionnaires demandent «un changement radical de la FNTR», note le document et «l'augmentation des pensions». Enfin, les retraités affirment soutenir leurs camarades des wilayas d'Oum El Bouaghi, de Bordj Bou Arréridj et de Tlemcen et en sont solidaires». Le nombre de retraités ne cesse de croître au fil des jours. Leur désapprobation grossit davantage en fin de mois lorsqu'ils

pointent devant les bureaux de poste depuis l'aube, pour repartir les poches vides par manque de liquidités. Aussi, explique l'un d'eux, la Fédération reste muette et passive face aux contraintes que nous rencontrons et nous subissons les pires exactions et parfois des humiliations pour recouvrer un droit nous ayant coûté la vie à trimer dur». Ainsi, souhaitent-ils un changement radical de la composante pour, disent-ils, entrevoir un restant de vie meilleure».

AÏN-TÉMOUCHENT

Des palangriers pour des jeunes marins

Belhadri Boualem

La récente initiative du ministre de la Pêche, des Ressources halieutiques et de l'Aquaculture (M.PRHA) de lever le gel d'acquisition des petits métiers au profit des marins pêcheurs et produits de la formation professionnelle dans le domaine a provoqué, selon un responsable de la direction de la pêche de la wilaya d'Aïn-Témouchent, joint par notre bureau, ce mardi, un engouement chez les jeunes rattachés aux ports de pêche de Béni-Saf et de Bouzedjar.

L'aboutissement des projets nécessite un accompagnement des jeunes qui doivent savoir où dépo-

ser leur dossier, d'une part, et quel guichet unique habilité est appelé à traiter les dossiers des postulants.

D'autre part, afin que l'initiative ne soit lancée pour la consommation médiatique mais qui pourrait avoir par la suite des retombées désagréables quand les demandeurs s'aperçoivent que leurs doléances buttent sur des considérations inattendues. D'après notre source d'information, l'initiative est assez louable car elle permet d'acquérir des palangriers de 12 m de long. Ces embarcations pêchent dans les zones rocheuses difficilement accessibles pour les grands bateaux de pêche.

Le ministre du secteur doit, se-

lon un observateur du domaine, faire suivre son initiative par une feuille de route de faisabilité du projet car il est facile de dire que le dispositif ANSEJ est appelé à prendre en charge les doléances des jeunes.

Par ailleurs, il est à rappeler qu'au début des années 2000, pas moins de 100 embarcations de 4,7 m de long ont été cédées à des jeunes de la wilaya d'Aïn-Témouchent dans le cadre d'un programme du ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale mais ces petits métiers ont disparu de la circulation pour moult raisons. Une enquête aurait été lancée sans connaître le résultat.

BÉNI-SAF

Les soucis des ouvriers contractuels

Mohamed Bensafi

Ne sachant plus à quel saint se vouer, après que toutes les portes auxquelles ils ont frappés, sont, affirmeront-ils, restées fermées, un groupe de travailleurs contractuels de la SIMOB de Béni-Saf (une société de menuiserie générale), recrutés dans le cadre du dispositif DAIP, viennent de s'adresser par une pétition directement au département de leur tutelle. Ces travailleurs ont été maintenus par ladite société pour des fins d'une concrétisation d'un marché commercial, croit-on interpréter d'un contrat de travail remis par l'un d'eux. Mais, expliquent-ils, la succession de nos contrats a dépassé la durée légale pour que l'on puisse bénéficier d'une titularisation prévue par la loi du travail en vigueur. « Nous avons été recrutés dans le cadre du dispositif DAIP, mais voilà que, depuis plus de 02 années, nous sommes encore là, engagés par des contrats de travail ne dépassant jamais les 03 mois et alors que nous pensions être titularisés au bout d'une année comme le prévoit la loi du travail», nous dira l'un de ces contractuels. Avant d'être relayé par son compagnon : « Le contractuel est soit permanisé, soit son contrat n'est pas reconduit, voire résilié si le résultat ou son rendement n'est pas jugé suffisant. Contrairement à nous qui participons pleinement à la production et aux richesses qu'elle génère», le dit si bien un autre. Dans cette lettre signée par 42 personnes, ils demandent au ministre du Travail d'intervenir en vue d'obtenir une régularisation de leur situation professionnelle. La plateforme de leurs revendications comporte aussi 02 autres points, à savoir une

exonération de l'IDR (indice différentiel sur le revenu, une mesure qui permet de compenser l'insuffisance du salaire de base par rapport au SMIG en vigueur), et l'augmentation des salaires. Ces deux points sont uniformément liés, peut-on, cependant comprendre. Dans cette même correspondance, ils vont même jusqu'à dénoncer des formes de marginalisation et de pression dont ils se disent victimes quand il s'agit de revendiquer ou demander un avantage, voire un droit.

Ces jeunes employés qualifiés, qui n'entendent pas baisser les bras, ont promis d'aller jusqu'aux prud'hommes si leurs droits ne sont pas reconnus «des droits légitimes», ajoute l'un d'eux. Et pour en connaître plus sur le dossier, le Quotidien d'Oran est allé à la rencontre du DG de cette société, M. Ahmed Benchohra. Ce dernier a tout d'abord voulu brosser un tableau sur l'entreprise qu'il dirige voilà à peine une année «Nous avons hérité d'une situation catastrophique, la SIMOB était endettée jusqu'à se retrouver dans une situation de liquidation. Aujourd'hui, elle est en train de retrouver son équilibre financier et technique. Grâce à la contribution et les efforts de la SGP bois, à sa tête le PDG, et de nous-mêmes, la SIMOB n'est plus menacée de disparition. Aujourd'hui, il n'existe plus d'arriérés de salaires, nos partenaires ou fournisseurs sociaux sont réglés régulièrement. Nous sommes à jour avec nos créanciers, à commencer par la Cnas, Sonelgaz, ADE, et j'en passe. L'effectif de la société est actuellement très jeune et qualifié. «La relève est assurée», assurera-t-il. Je peux vous assurer que la production commence à retrouver son niveau normal, le com-

mercial, ses marques et à remonter la pente. Nous sommes en train de négocier des marchés fort intéressants avec de nouveaux clients nationaux et internationaux. Pas plus loin, ce samedi, nous avons traité un important marché avec des investisseurs turcs. Donc, l'entreprise commence à connaître progressivement une croissance appréciable. Une plaidoirie qui en dira long avant de passer à l'objet de notre visite : «De là, je pourrais vous dire qu'en ce qui concerne les revendications de ces travailleurs contractuels, vous tombez à pic, puisque concernant le premier point (IDR), nous venons de recevoir une correspondance de la tutelle nous instruisant à leur communiquer la liste des travailleurs touchés par cette mesure (IDR). Pour ce qui est du second point, à savoir la confirmation au poste ou titularisation de ces contractuels, c'est une question de temps. Quoique c'est à la tutelle de décider, mais je peux dire qu'ils devront tôt ou tard être titularisés à leur poste. La société retrouve, comme je l'ai dit tout à l'heure, peu à peu une santé financière acceptable et dès qu'il serait possible, leurs cas seront revus. D'autant plus que la SGO Groupe et l'administration du groupe se penchent sérieusement pour une prise en charge effective et une solution définitive. Pour note, actuellement, la SIMOB tourne avec un effectif de 160 employés dont une soixantaine de contractuels, tous dispositifs confondus. On a même des diplômés universitaires dans cette catégorie d'employés. A croire le DG de la SIMOB de Béni-Saf, ces contractuels devront seulement meubler leurs soucis de patience.

TLEMCCEN

De nouvelles sûretés de daïra

Khaled Boumediène

Le Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général major Abdelghani Hamel, a effectué hier une visite de travail et d'inspection à travers la wilaya de Tlemcen où il a procédé à l'inauguration de plusieurs infrastructures et sûretés de daïra. Ces réalisations font partie du programme élaboré par la DGSN pour assurer une meilleure couverture de cette région frontalière en structures de sûreté dans le cadre de la stratégie de rapprochement de la police du citoyen et l'amélioration des conditions de travail des fonctionnaires de la police. Lors de sa tournée, le patron de la police a inauguré, en compagnie des autorités locales et sécuritaires, le nouveau siège de la sûreté de daïra de Béni-Boussaid. Cette structure très attendue par la population de la région de Zouïa contribuera à la lutte contre la contrebande qui fait rage dans les frontières durant ces dernières années. Dans la ville de Maghnia (50 kilomètres à l'ouest de Tlemcen), deuxième étape de la visite, le premier responsable de la DGSN, et après avoir remis les titres d'attribution de 30 logements, a procédé à la pose de la première pierre de construction de 70 logements. Au niveau de la commune de Mansourah, plus précisément à Imama, Abdelghani Hamel a procédé à l'inauguration d'un centre de formation et de préparation (CFP), d'un célibatorium et d'une sûreté de daïra (un chef-d'œuvre selon les observateurs). Continuant sa visite de travail,



le DGNS s'est rendu dans la commune de Tlemcen et a inauguré un complexe mère-enfants, et remis les titres d'attribution de 10 logements aux chefs de service de la sûreté de wilaya. Dans l'après-midi, le général major Abdelghani Hamel s'est rendu à Ouled Mimoun (30 kilomètres à l'est de Tlemcen), dernière étape de la visite, où une sûreté de daïra a été inaugurée.

A noter que lors de cette visite effectuée dans la wilaya de Tlemcen, le patron de la DGSN a surtout insisté sur l'amélioration des conditions de détention des prévenus dans les sûretés de daïra et urbaines, ainsi que l'amélioration du rapport (ratio) entre policiers et citoyens.

CHLEF

Plus de 800.000 quintaux de pomme de terre attendus

Une production de plus de 800.000 quintaux de pomme de terre est attendue dans la wilaya de Chlef lors de la prochaine campagne de récolte qui débutera au mois de mai, a-t-on annoncé à la Direction des services agricoles (DSA). Ces prévisions ont été établies sur la base des rendements moyens à l'hectare estimés à plus de 300 quintaux, enregistrés lors de la précédente campagne, a expliqué la même source, ajoutant que des pics de 350 quintaux à l'hectare seront atteints lors de la prochaine campagne de récolte. Les superficies consacrées à cette spéculation s'élèvent à 2.400 hectares, localisés en grande partie dans la plaine du Chéliff, notamment dans les zones potentielles de Boukadir, Ouled Farès, Oued Fodda et Chlef, ainsi que dans d'autres zones secondaires. Selon les respon-

sables de la Direction des services agricoles, des actions de sensibilisation des producteurs ont été organisées à Madjadja (Chlef) et à Ain-Defla sur les techniques culturales et l'itinéraire à suivre dans le processus cultural de la pomme de terre, ainsi que sur la prévention contre la maladie du mildiou et le traitement phytosanitaire des superficies. Sur un autre chapitre, les capacités de stockage des produits agricoles, dont la pomme de terre, se sont renforcées en 2011 par deux nouvelles structures de froid d'une capacité globale de 27.000 mètres cubes, dans le but de réguler le marché et d'éviter les tensions sur ce produit de large consommation. Ces structures, qui relevaient initialement de l'Enafla, ont fait l'objet de travaux de réhabilitation après avoir été abandonnées à leur sort durant plusieurs années, rappelle-t-on de même source.

TIARET

Une vieille dame fait une chute mortelle

El-Houari Dilmi

Une femme de 94 ans est morte lundi après une chute mortelle d'une fenêtre à la cité AADL, à la sortie Est de la ville de Tiaret, a-t-on appris de source hospitalière. En effet, la nonagénaire, alors qu'elle se trouvait sur son lit pour regarder par la fenêtre, a basculé de l'autre côté, faisant une chute de plusieurs mètres. Evacuée dans un

état critique à l'hôpital de Tiaret, la victime a malheureusement succombé à ses blessures. Une enquête a été ouverte par les services de la sûreté pour déterminer les circonstances exactes de ce drame. Il s'agit du deuxième accident du genre en moins d'une semaine puisqu'un homme de 60 ans est mort lui aussi après avoir chuté d'une dalle dans un quartier populaire au sud de la ville de Tiaret.

GHARDAÏA

Des sinistrés protestent

Plus de deux ans après avoir été installés dans des chalets au niveau des sites de «Oued Néchou et de Bouraoua», les sinistrés du «Tsunami» du 1^{er} octobre 2008, attendent désespérément que leur situation soit enfin prise en considération par les autorités locales.

Aïssa Hadj Daoud

Ainsi, plusieurs familles espèrent toujours leur relogement dans des habitations construites en dur, parmi celles qui sont déjà achevées depuis longtemps. Hier matin, plus d'une centaine de personnes s'étaient regroupées devant la daïra de Ghardaïa, pour protester et dénoncer le retard accusé dans le traitement de leurs dossiers et leur relogement. Des femmes et des hommes ont tenu un sit-in devant le siège de la daïra et sollicité une entrevue avec le chef de daïra, pour lui exposer leur situation. Selon le représentant de ces familles, «nous n'avons pas à ce jour,

bénéficié de logements au même titre que certains privilégiés qui n'ont, à vrai dire, rien à voir avec la catastrophe. Nous nous sommes à maintes reprises adressés à la daïra, à la wilaya et à l'OP-GI, pour avoir des explications sur notre cas, aucune réponse ne nous a été donnée «on aimerai discuter du sujet avec le chef de daïra, mai en vain, nous n'avons à nos vifs regrets, obtenu aucun résultat concret, affirment nos interlocuteurs présents qui protestaient résolument à l'entrée de la daïra. Sans résultats plausibles, les contestataires ont décidé, dans les jours à venir, d'aiguiller leur mouvement de protestation devant le siège de la wilaya, pour faire entendre

leur voix. «Nous demanderons une audience au wali puisque le chef de daïra a refusé de nous recevoir et de nous entendre. Nous irons jusqu'au bout», dira le représentant des demandeurs du relogement. Lors du sit-in qui a été décidé hier, il a été demandé à tous les sinistrés qui n'ont pas obtenu, à ce jour, gain de cause, de porter leur nom sur une liste qui sera adressée aux hauts responsables du pays, nous dit-on. Il ne va pas sans souligner que lors de la récente visite du wali sur le site de «Oued Néchou», il avait pourtant bien précisé, en présence des sinistrés qui l'entouraient, que leur situation de relogement sera bientôt étudiée au «cas par cas».

BLIDA

Ils volaient les voitures en utilisant des doubles de clefs

Tahar Mansour

Pour une certaine catégorie de personnes, se faire de l'argent par n'importe quel moyen est devenu le but principal dans leur vie qui, soudain, bascule, et ils se retrouvent vite derrière les barreaux, souvent pour de longues années. Ainsi, quatre amis ont dressé un plan pour le vol de voitures qui a réussi à leur faire gagner plusieurs millions de centimes mais ils ont quand même fini par être pris la main dans le sac.

En effet, les services de la Brigade de recherches et d'investigation (BRI) de la Sûreté de la wilya de Blida ont reçu des informations sûres, selon lesquelles une bande de malfaiteurs allait voler un véhicule utilitaire au parking jouxtant le marché Guessab, à Blida. Aussitôt un dispositif de surveillance fut mis en place par les policiers en civil qui avaient pour point de mire, un véhicule de marque Toyota Hilux. Bien-

tôt leur attente fut couronnée de succès quand ils virent un jeune homme s'approcher de la voiture, payer le gardien et ouvrir la portière du côté du chauffeur comme si la voiture lui appartenait. Les policiers procédèrent à son arrestation avant qu'il ait pu esquisser un geste et lui demandèrent les papiers de la voiture, qu'il ne put leur produire puisqu'elle ne lui appartenait pas. Ne pouvant nier l'évidence, Kh. S. 29 ans, repris de justice et demeurant à Alger, finit par avouer que son complice, B.L. 32 ans, originaire de Médéa, avait déjà loué, il y a quelques mois ce véhicule auprès d'une agence de location de voitures, qu'il l'avait gardé quelques heures et qu'il l'a remis à son propriétaire après avoir confectionné le double de ses clefs. Kh. S. étant un chauffeur émérite d'après ses propres aveux, était chargé de choisir le moment opportun, plusieurs semaines plus tard, et de voler la voiture en

utilisant le double des clefs que lui remettait B.L. Les enquêteurs opérèrent une perquisition au domicile de ce dernier et y découvrirent le double des clefs d'une Hyundai ainsi qu'une plaque métallique portant un numéro de série. Continuant leur enquête, les policiers apprirent que les malfaiteurs, aidés par deux autres complices actuellement en fuite, N.M. 29 ans et un certain Z., ont volé au moins 3 autres véhicules : une R4 immatriculée à Bouira, vendue pour un montant de 12 millions de centimes, une Peugeot 404 bâchée immatriculée aussi à Bouira vendue pour 19 millions ainsi qu'une Hyundai année 2007 immatriculée à Bordj Bou Arréridj, vendue pour 30 millions de centimes. Présentés avant-hier auprès du procureur de la République près le tribunal de Blida, Kh. S. et B.L. ont été placés en détention préventive, alors que les deux autres sont activement recherchés.

OUED EL ALLEUG

Les citoyens veulent de meilleures conditions de vie

Il ne se passe presque pas un seul jour où des informations ne nous parviennent de telle ou telle région, faisant état de routes coupées, d'envahissements d'établissements publics et de tentatives diverses tendant à attirer l'attention sur des conditions de vie souvent dramatiques des citoyens poussés à bout par des retards inexpliqués dans la réalisation de divers travaux.

Bien entendu, le logement et l'amélioration de l'espace où vivent les citoyens sont les plus réclamés. Cette fois, ce sont les habitants du petit bourg de Béni Salah, l'un des plus grands quar-

tiers de la commune d'Oued El Alleug qui se sont massés devant le siège de l'APC pour réclamer le revêtement des routes devenues impraticables, surtout quand il pleut, l'aménagement des trottoirs et des espaces communs ainsi que l'accélération de la cadence des travaux d'adduction d'eau potable. Ils étaient donc des dizaines à s'être rendus devant l'APC pour demander aussi la réparation du réseau d'assainissement qui, selon eux, a été mal réalisé et montre des déperditions un peu partout.

C'est aussi le cas pour l'éclairage public qui ferait défaut dans divers endroits

du quartier. Devant cet état de fait, le P/APC a reçu plusieurs représentants des citoyens et les a informés qu'un projet existe pour l'aménagement de leur quartier, aussi bien en ce qui concerne le revêtement des rues que pour les trottoirs et l'éclairage public. Il leur a assuré qu'un appel d'offres a déjà été lancé pour cela et que les travaux débiteront aussitôt ceux de l'AEP terminés. Finalement, les habitants se sont dispersés dans le calme, attendant avec espoir que leur quartier soit réaménagé comme les autres.

T. M.

MÉDÉA

La Culture veut mieux faire

Rabah Benaouda

«Permettre aux citoyens, les jeunes surtout, des 19 daïras que compte la wilaya de Médéa, d'accueillir chez eux des manifestations culturelles et artistiques et meubler ainsi, dans la mesure du possible, les soirées des week-end surtout». Tel est l'objectif du projet, très ambitieux, à long terme, que s'est fixé la nouvelle direction de la Culture de la wilaya de Médéa qui vient d'être confiée à M. Miloud Belhenniche, en remplacement de M. Ahmed Ayache, muté dans la wilaya de Blida, pour les mêmes fonctions. Un projet à long terme qui vient effectivement de démarrer avec, comme première étape, une importante réunion qui a regroupé, mardi dernier, le premier responsable de la Culture dans la wilaya de Médéa,

les représentants des associations culturelles et artistiques activant à travers la wilaya de Médéa ainsi que les artistes locaux. Une réunion à laquelle étaient également présents MM Abdelkader Djenaïhi et Mohamed Boukerras, respectivement directeur de la maison de la Culture, Hacène El-Hassani de Médéa et chef de service des activités culturelles, à la direction de la Culture de la wilaya de Médéa et qui a permis à M. Miloud Belhenniche de présenter les grandes lignes de ce projet qui s'étalera jusqu'au 31 décembre de l'année en cours, dans un premier temps, et qui deviendra permanent par la suite. Un projet auquel ont déjà adhéré pas moins de 10 daïras dont les chefs ont donné des garanties écrites pour l'accueil et la prise en charge (restauration et hébergement) des différentes associations culturelles et ar-

tistiques ainsi que des artistes qui s'y produiront. Ce qui est une excellente chose qui va mettre fin à une longue période de «vide culturel» qui caractérise aujourd'hui, toutes les daïras de la wilaya à l'exception de celles de Médéa et Séghouane. Une réunion qui a également permis aux représentants des associations culturelles et artistiques ainsi qu'aux artistes locaux de soulever pas mal de problèmes qu'ils rencontraient jusque-là et qui risquaient de les décourager. Heureusement qu'avec ce nouveau projet, de réels espoirs sont nés pour une véritable redynamisation des activités culturelles et artistiques, dans cette vaste wilaya de Médéa qui a enfanté, faudrait-il le rappeler, les Mahboub Saffar-Batti, Hacène El-Hassani, Abdelkader Ferrah, Chérif Kortebi, Mahboub Stambouli, Moulay Driss Aouad...

TÉBESSA

Sit-in des pharmaciens

Quelque 60 pharmaciens ont observé mardi, un sit-in devant le siège de la wilaya de Tébessa pour protester contre leur situation professionnelle qu'ils ont qualifiée de «préoccupante», a-t-on constaté. Les protestataires demandent «l'attribution d'agréments à tous les pharmaciens demandeurs, sans conditions préalables de lieu, de distance ou d'année d'obtention du diplôme», et la «transparence dans le traitement et la classification des dossiers de demandes d'agréments». Ils réclament également «la fermeture des officines activant illégalement dans la wilaya» et «l'ouverture d'une enquête à la direction de la Santé et de la Population», accusée de «mauvaise

gestion», selon eux. Les protestataires sollicitent du ministère de tutelle «l'ouverture d'une enquête sur les officines continuant à fonctionner dans la wilaya malgré le fait que leurs propriétaires vivent à l'étranger». Contacté par l'APS, le directeur de la Santé de la wilaya a indiqué que les pharmaciens protestataires «refusent, en fait, d'ouvrir leurs officines dans les localités qui en ont vraiment besoin, préférant les grandes villes, saturées». Il a rappelé que ses services ont recensé, à ce jour, 109 demandes d'agrément pour l'ouverture de pharmacies alors que 159 officines, dont 30 relevant du secteur public, sont en activité dans cette wilaya de plus de 730.000 habitants.

Hommage à Larbi Tebessi

Ali Chabana

La 6^{ème} édition au colloque, Cheikh Larbi Tébesi aura lieu, cette année, les 6 et 7 avril et coïncidera avec le 54^{ème} anniversaire de la mort de ce membre du mouvement réformateur musulman, les Oulémas, créé dans les années 30, du siècle dernier, avec A. Benbadis, Cheikh Tayeb El Okbi ou encore Cheikh Bachir Ibrahim, et les autres. Le séminaire sera axé sur le thème de la pensée réformatrice. Selon les organisateurs, une centaine de conférenciers et universi-

taires spécialistes de la question y prendront part dont des professeurs et historiens du Maroc et de la Tunisie, ainsi que des personnalités politiques et intellectuelles et autres invités.

D'autre part, les mêmes organisateurs comptent éditer un ouvrage où seront regroupées toutes les communications programmées durant cette 6^{ème} édition. Enfin, notons que cette manifestation culturelle et scientifique est organisée conjointement par l'Association culturelle Cheikh Larbi Tebessi et l'université de Tébessa.

SOUK AHRAS

Les producteurs de lait se concertent

L'amélioration de la qualité du lait et de la productivité de cette filière sont «tributaires du recensement et de l'identification du cheptel bovin laitier» et de «l'importance de l'ensilage des fourrages verts», ont estimé des professionnels, mardi à Souk Ahras. Le directeur de la station de Annaba de l'Institut technique des élevages (ITELV), M. Hafnaoui Mokrani, a souligné, au cours d'une rencontre, la nécessité «d'identifier les troupeaux de vaches laitières» et «d'améliorer la nourriture du cheptel par la diversification de son alimentation» afin d'obtenir un lait de qualité.

La multiplication et l'extension des pacages de fourrages verts, le choix des éleveurs et l'utilisation des techniques modernes d'élevage et de traite, ont également été préconisés par ce responsable. De son côté, le directeur des Services agricoles (DSA), M. Abderrahmane Mansouri, soulignant que cette rencontre s'inscrit dans le cadre des recommandations du forum de mai 2010, consacré à la filière lait, a rappelé que 300 éleveurs de Souk Ahras sont concernés par les mesu-

res d'appui technique prises dans le cadre d'une convention de partenariat récemment signée entre l'ITELV et un groupement français spécialisé. Le secrétaire général de la chambre de l'Agriculture de la wilaya de Souk Ahras a estimé, pour sa part, que le développement durable de la filière lait «nécessite une organisation efficiente de la profession, par le renouvellement des structures de l'association locale des producteurs».

Les participants à la rencontre, éleveurs, producteurs laitiers, collecteurs et transformateurs, ont également insisté sur l'urgence d'entreprendre, dans l'exploitation pilote Yousfi Tayeb, à Tifache, les opérations d'insémination artificielle et souligné l'importance de l'assurance des troupeaux. La wilaya de Souk Ahras dispose d'un cheptel de 93.000 bovins, dont 47.500 vaches laitières. Les quelque 4.800 éleveurs qui y activent ont produit, en 2010, 78 millions de litres de lait, dont 30 millions ont été collectés et 17 millions orientés vers des unités de transformation de Souk Ahras, Guelma et Annaba.

La feuille de route jusqu'à 2014

Lors de la première session de l'APW qui a eu lieu hier mercredi, le wali de Constantine a évoqué la méthodologie de travail mise en pratique depuis son installation, il y a quelques mois, et qu'il compte poursuivre pour la réalisation du programme 2010-2014.



A. El Abci

Le chef de l'exécutif a mis à profit la tenue de session, qui elle-même est consacrée en grande partie à des questions de développement de secteurs comme le transport, l'éducation et l'enseignement supérieur, l'état du marché informel, celui des espaces de détente et de loisirs, pour exposer les principes qui vont guider ses actions à la tête de l'exécutif local.

Ceux-ci, souligne le responsable, sont axés fondamentalement sur le citoyen, son écoute mais aussi sa participation aux choix des priorités, comme cela a été fait lors des visites sur le terrain dans les 12 communes de la wilaya. Il s'agit de faire en sorte que le citoyen soit une partie prenante à toutes les opérations et ce, dans le but d'une efficacité supérieure, une adhésion et une mobilisation autour des enjeux et défis à relever. Il s'agit aussi de valoriser et réhabiliter les moyens existants, cinémas, établissements scolaires, etc.

L'axe suivant a trait au rééquilibrage nécessaire entre les villes, les campagnes et les différentes communes de la wilaya. Ceci, sans oublier le principe de «libération des initiatives» et la nécessité de leur accompagnement par une

politique d'encouragement, à l'instar des signatures de contrats entre les APC et les jeunes investisseurs de l'ANSEJ et autres, dans l'enlèvement des ordures, la création d'espaces verts. C'est ainsi que cette politique toute tournée sur la prise en compte des préoccupations des citoyens se poursuivra, surtout en matière de logements, par la réalisation de 30.000 unités d'habitation de 2010 à 2014. Ce qui fera baisser le taux d'occupation par logement de 5,8 personnes à 5 à terme. De même que le programme des réalisations pour la période en question vise à faire baisser le taux d'occupation des classes à 25 élèves en moyenne dans tous les établissements. Toutefois, en attendant la concrétisation de ces actions, des «programmes d'urgence», établis selon toujours les besoins les plus pressants des citoyens, ont été lancés au cours de cette année 2011. Ces programmes ont trait à l'alimentation en eau potable, au ramassage des ordures, à l'informatisation de l'état civil, à la réhabilitation d'habitations anciennes et au logement. Le lancement récent de la formule du logement aidé (LPA) a déjà permis de recueillir pas moins de 20.000 demandes au niveau des daïras.

Logement promotionnel aidé Aujourd'hui dernier délai

À la veille de l'expiration des délais de dépôt des demandes fixés au 31 mars 2011, la nouvelle procédure de demandes de logement promotionnel aidé (LPA) exprimées par les citoyens semble avoir donné des résultats probants, au vu de l'engouement ainsi que de la sécurisation des dossiers adressés dans la boîte postale de la daïra.

Ainsi, selon la responsable directement chargée de ce dossier au niveau de la daïra de Constantine, Mme Belarbi, qui s'exprimait, hier, sur les ondes de la radio régionale, il y aurait plus de 14.000 dossiers qui ont été réceptionnés, sans encombre, par les services de la daïra. «L'ensemble des demandes sont actuellement traitées au niveau des services informatiques de la daïra et une centaine de convocations viennent d'être lancées à des demandeurs de logements pour compléter leurs dossiers», a expliqué cette

responsable qui a tenu à rassurer les demandeurs que tous les dossiers envoyés à la daïra suivant la procédure qui a été arrêtée, à savoir à l'adresse de la boîte postale de la daïra, ont été réceptionnés. Ces demandes seront toutes prises en considération et classées dans l'ordre. Selon elle, les dossiers incomplets sont acceptés dans une première étape en attendant que leurs titulaires qui seront contactés, apportent les pièces manquantes.

Hier, est-il précisé, les services concernés de la daïra ressemblaient à une véritable ruche en effervescence. Avec plus de trois appareils informatiques, les agents administratifs qui sont chargés, sous la supervision de leur responsable, de mener cette opération, s'appliquaient à mettre de l'ordre dans les dossiers qui ne cessent d'affluer compte tenu des délais impartis.

A. M.

Sauve qui peut à la rue Didouche Mourad

Sauve qui peut dans l'après-midi d'avant-hier, rue Didouche Mourad. Au moment où une foule compacte était dans cette rue, une violente bagarre a soudainement éclaté entre plusieurs jeunes vendeurs qui, se disputant des places, ont fini par en venir aux mains. De nombreuses femmes, notamment, ont fui précipitamment l'endroit, de crainte d'être bousculées par ces jeunes brandissant d'énormes gourdins qui leur servaient d'armes. Beaucoup de personnes ont vivement déploré l'absence des services d'ordre pour mettre un terme à cette rixe car un coup de bâton pouvait à tout moment atteindre un ou une passante.

L'avenue de Roumanie fermée à la circulation

L'APC de Constantine indique qu'un arrêté municipal a été pris pour la fermeture à la circulation automobile, du 31 mars au soir à 20 heures jusqu'au 03 avril à 04 heures du matin, de l'avenue de Roumanie. Selon un communiqué de l'APC, cette fermeture a été rendue nécessaire pour la mise en place d'un système de déviations afin de libérer l'avenue et permettre l'exécution des travaux qui entrent dans le cadre de la réalisation du pont géant «Transrhumel».

Le programme de célébration de Youm El Ilm arrêté

Une réunion regroupant les membres de la commission d'organisation de la célébration de «Youm El Ilm» a été tenue hier au siège de la wilaya, sous la présidence du chef de cabinet du wali. Il a été précisé que cette manifestation culturelle se déroulera exceptionnellement durant tout le mois d'avril 2011 et se fera sous le thème «Youm El Ilm, célébration du 71^{ème} anniversaire du Cheikh Abdelhamid Benbadis». Selon le programme retenu lors de cette rencontre, il sera organisé 31 conférences sur la pensée du cheikh, 42 concours, 08 rencontres musicales, 11 projections de films, une quarantaine d'expositions et une trentaine de compétitions sportives. Ces événements se dérouleront dans les locaux du palais de la culture Malek Haddad, au centre culturel Mohamed El Aid El Khalifa, au musée national Cirta et au palais du Bey.

Ahmed Benguettaf parle de théâtre

Ahmed Benguettaf, dramaturge, acteur de théâtre et directeur du théâtre national Mahiedine Bachtarzi, sera l'hôte, aujourd'hui jeudi, de la ville de Constantine. Durant l'après-midi, l'invité de la ville des ponts aura l'occasion d'évoquer, devant un parterre d'artistes, une conférence sur le thème «Le théâtre, expérience d'une vie». Selon un communiqué de la direction de la culture de la wilaya, la rencontre est prévue à partir de 14 heures dans la salle des conférences du palais de la culture Malek Haddad.

«Couleurs de l'Algérie»

Le centre culturel Mohamed El Aid El Khalifa abritera, samedi, une exposition de photographies et de tableaux de peinture sur le thème «Couleurs de l'Algérie». Ainsi, plus d'une trentaine de photographies de l'artiste Mourad Amrani, mettant en valeur les beautés et l'originalité de la ville des ponts, seront exposées dans la galerie du centre culturel. Les connaisseurs auront aussi l'occasion d'apprécier plus d'une vingtaine de tableaux qui évoqueront la beauté du grand Sud algérien, du peintre Ahmed Bouzidi. A noter que ces expositions dureront jusqu'au 08 avril.

A. C.

Régime foncier et cadastre à l'ordre du jour

A. Mallem

Les rapports entre le régime foncier et le cadastre vont faire l'objet d'une journée d'étude qui sera organisée par le conseil régional de l'ordre des géomètres experts en foncier de Constantine, samedi 2 avril, au niveau de la grande salle des conférences de l'université islamique Emir Abdelkader de la ville des ponts.

Les organisateurs ont convié à cette rencontre les représentants des services des domaines des 17 wilayas de l'Est algérien. Selon un communiqué rendu public, hier, par le conseil régional de l'ordre, la réunion aura pour thème: «l'impact de l'opération du cadastre général sur le régime foncier en Algérie» et elle verra la participation de spécialistes, nationaux et étrangers, qui donneront des communications sur les questions actuelles et sur l'histoire générale du cadastre et du foncier et mettant un accent particulier sur le cas de l'Algérie.

Dans ce cadre, nous a expliqué hier M. Hattab Tayeb, le président du conseil régional des géomètres et experts fonciers, des invitations ont été adressées à plusieurs secteurs qui ont un rapport direct ou indirect avec les problèmes du cadastre et du foncier. «Les wilayas,

a-t-il dit, seront représentées par les services des domaines, du cadastre, de la conservation foncière, de la direction de l'urbanisme et de la construction et de la direction des travaux publics».

Et c'est pourquoi l'ordre du jour, très riche, de cette réunion, comporte tous les aspects liés aux opérations du cadastre. Cette question centrale sera traitée du point de vue du dépôt et des transcriptions des actes et jugements relatifs aux mutations foncières ainsi que de l'impact du cadastre sur la stabilité de la propriété foncière. Du point de vue historique, l'évolution de la question du cadastre sera examinée au niveau des pays du bassin méditerranéen et en Algérie. Au niveau pratique, les problèmes de la sécurité foncière et du support physique du livre foncier seront examinés et débattus entre les participants et les spécialistes. Cette journée d'étude permettra également de s'informer sur les nouvelles technologies utilisées en la matière avec, notamment, l'application de l'image spatiale sur le cadastre dans les régions steppiques et l'orthimage comme outil de base pour l'établissement du cadastre. Et enfin, en guise de conclusion, la disponibilité de l'information cadastrale sera aussi au menu de cette rencontre.

El-Khroub Titularisation de 150 travailleurs de l'APC

150 employés non permanents de différents services de l'APC d'El-Khroub seront titularisés au cours de cette année 2011. Selon le maire de cette ville, il s'agit d'une décision touchant essentiellement les travailleurs recrutés dans le cadre du filet social ou dans celui de contrats à durée déterminée. Cette décision a été prise dernièrement en concertation avec la wilaya, est-il indiqué. Et le maire, M. Hamizia, de préciser que «cette décision fera l'objet d'une adoption, mercredi, lors de la délibération du conseil municipal prévue à cet effet». Et celui-ci de poursuivre «que le nombre total des employés non permanents dans les différents services de la mairie approche les 1.000». Et

d'affirmer que ces premiers 150 postes budgétaires «nous permettront d'intégrer les bénéficiaires dans la fonction publique, en attendant de le faire graduellement pour les autres». En tout état de cause, notera-t-il, la majorité de ces postes d'emploi seront consacrés aux travailleurs non permanents, avec la priorité aux plus anciens d'entre eux. Parce que, indique-t-il, «nous avons des employés recrutés depuis 1994 et 1995 et ils doivent passer avant les autres». L'opération touchera les femmes de ménage, les gardiens mais aussi les ingénieurs et les techniciens supérieurs, pour renforcer l'encadrement de la mairie qui enregistre un grand déficit en la matière.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 rabie ethhani 1432

El Fedjr 04h55	Dohr 12h38	Assar 16h12	Maghreb 18h58	Icha 20h18
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





■Agence Immobilière LE PALACE vend F4 5ème étage + F4 1er étage Akid Lotfi - Tél: 0551.60.43.43 - 0559.02.66.56 - www.lepalace-immobilier.com

■Echange Appart F3 - Acté - au RDC. Bien aménagé. Situé à Eckmühl - ORAN - contre P/Maison de Maître ou Haouch à Eckmühl, Mediouni, El Hamri et environs - Tél: 0776.13.48.11

■Vends Appart 168 m² centre-ville d'Oran, 2 façades ensoleillées. Bien aménagé - Tél:041.29.18.06 - (12 H 30 - 16 H 30 et 19 H - 21 H)

■URGENT - Vends studio RDC Av. Eckmühl - Tél: 0666.430.333 - 0795.274.535

■Loue F2 RDC Cavaignac + F3 3ème Karguentah - AG ES SALEM -041.42.75.99 -0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■A vendre à Seddikia bel Appart F5 + cour, RDC, 105 m², bloc 2 étages, refait à neuf, toutes commodités, citerne 2000 L, très propre, sécurisé, calme, très bon voisinage. Curieux et courtier s'abstenir. P.O. 12.80, RD. 14 - Tél: 0777.18.67.41

■Vends appartement Maraval côté mairie, refait à neuf. Acté. 78 m², prix 850 U - loue villa Millenium Bir El Djir 240 m². Prix 12 U. Curieux s'abstenir - Tél: 0771.12.03.26

■Agence immobilière LE LITTORAL - 0550.56.65.17 - Vend un joli Appart 4ème et dernier étage, vue sur mer, cité calme et sécurisée - sis Khemisti en face tribunal Seddikia

■Agence Immobilière LE LITTORAL - 0550.56.65.17 - Loue un Appart F3 refait à neuf, 5ème étage, sis Cité Yaghmouracan, ORAN - Loue F3 meublé de tout - toutes commodités, 2ème étage Seddikia Bâtiment Vert

■Vends un Appart à Grande Terre. ORAN. Refait à neuf - Acté - très bien situé. Bon voisinage. Convient habitation idéale. Prix demandé 980 U - Contactez 0770.56.66.39

■Achète F2 - Acté - toutes commodités - à ORAN ou BOUSFER-Plage (Prix raisonnable) - Tél: 0698.83.05.92 - étude toutes propositions

■Vends F4 refait à neuf, superficie 124 m², au 5ème étage, avec interphone, eau H24. Situé dans une cité clôturée avec espace vert et gardiennage - Tél: 0661.49.80.96

■Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, gd standing, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN), possibilité location courte durée et réservation pour l'été. + F3, 1er étage à Maraval (Oran), convient pour profession libérale ou habitation - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■MOSTAGANEM - Vends F3 luxe 1er étage, 2 façades, Cité CIA en face ITE - Toutes commodités (Chauffage - Chauffe-bain - Eau H24). Parkings - Espaces verts - à 100 m de la Wilaya. PO 660 U. Prix demandé 700 U - Tél: 0772.24.42.50 - 0773.60.32.46

■A vendre Apparts de luxe: F3 (3ème, 4ème, 5ème) Sup. 86 m² + 2 F2 (3ème, 4ème) Sup. 74 m², situés à la Rue Khlat Salahn - Mediouni - avec toutes commodités: chaudière murale, radiateurs, climatiseur, interphone, faux plafond en BA 13, bâche à eau - Tél: 0551.15.42.05

■Loue à Oran, très bel appartement meublé avec ttes commodités, au mois ou à l'année, pour Sté étrangère. 200 m² sur 3 Faç. 1er étage dans Imm. sécurisé et fermé - Tél: 0554.55.71.15 ou 0771.73.28.25

■A vendre Appart F5, 1er étage. Sup. 120 m². Les Pyramides. ORAN - 0770.92.47.17

■A vendre: F2 + WC + SDB + petit hall. 2ème étage. Vue sur le palais de la Justice (Désistement) au 20 Boulevard Docteur Benzerdjed. Plateau. Oran - la visite après 17 h 00 - Tél: 0550.36.20.04

■Vds / Ech. F4 haut Stand. Acté. 100 m², avec terrasse de luxe 2ème étg, en face marchands de fleurs (les Arcades) ensoleillé, pas de vis-à-vis, eau 24h/24h, Clim., Chauff. Conv. Hab. ou Fonct. Libre. Contré Pt terrain ou jardin de villa ou Pte M.M. Etudie tt proposition - Tél: 0770.96.84.89

■A vendre F3 au 2ème étage à Akid Lotfi - D. F., une façade sur le Gd Bd - N° 0771.94.62.46

■A vendre F3. Acté. 1er étage, 86 m² Akid Lotfi. Pas de vis-à-vis, cité calme et propre, grand balcon deux mètres + 1 petit balcon - ensoleillé. Eau H24 - P.O. 860 - Tél: 0795.62.44.41

■Cherche F1 avec Promesse de vente à ORAN - Tél: 0794.83.48.73

■Vends F4. 90 m² Résidence Caprice (Dar Salem) Haï El-Yasmine. Libre de suite - Tél: 0771.65.48.79

■Loue: F3 aménagé en F4 rue Larbi Ben M'hidi (2,5 U). F2 Miramar 3e (2,5 U). F2 lycée Lotfi 7e (2,5 U). F4 duplex 1er/2ème Haï Yasmine (2,5 U). F4 duplex 1er/2ème Place Valéro (5 U). F5 duplex Kerma (4 U). F4 meublé Yaghmoracène 4e (4 U) - AG. "ABDALLAH" 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Vente appartement. Acté. Cité les Amandiers Oran, Bloc 17, F3 luxe 3ème étage meublé ou sans - Tél: 0664.29.21.29

■Vends (Oran): Appart. Acté. F3 à Haï El-Yasmine (03) à côté de Hasnaoui, 3ème étage, bien situé. Refait à neuf. Toutes commodités (citerne d'eau + climatiseur + chauffage + gaz de ville + gardien du jour et de nuit...) - Tél: 0770.31.62.42 - 0771.84.31.03

■Particulier vend Appt F3 Sup. 86 m². Acté. 7ème étage - Promoteur BATOR - 2 façades une sur un parking et l'autre sur le Boulevard avec toutes commodités + ascenseur (Intermédiaire s'abstenir) - Tél: 0790.63.61.04

ANNONCES CLASSÉES



■A vendre vieille Bâtisse à démolir sur un terrain de 580 m² au vieux Canastel en face la piscine et pas loin du F. Mer. Façade 18 m.L. Prix 70.000 DA/ m² - Tél: 0663.11.35.54

■Location villas: St Hubert / Canastel / Senia 200 Logements - Vente et Achat: Apparts / M.M. / Villas - Tél: 0550.72.84.58

■Vends villa - Adresse: 29 Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - La surface 253 m². R+1. Façade - N° T.: 0559.04.19.84

■Villa à vendre R+1 avec sous-sol - 95% finie - à Haï Nakhil - ORAN - Tél: 0665.94.33.47

■Été 2011 - A louer Bousfer-plage, Maison avec terrasse et vue sur mer, à 50 m plage, sécurité, eau H24 et garage - Tél: 0792.49.96.49

■A vendre villa 112 m² avec un grand salon + salle de séjour + cuisine avec bar américain + 2 garages + 4 pièces avec terrasse - façade - vide - Située à El Kerma - Tél: 0771.28.28.42

■Vends villa Es-Senia (BAHI AMAR) 206 m². R+3 + jardin - nouveau bâti presque fini - Toutes commodités - Tél: 0790.33.27.52

■A.V. villa - 02 façades - 240 m² - à CHABATE EL-HAM (02 Km de W. d'AIN TEMOUCHENT) ou échange avec appartement à ORAN ou TEMOUCHENT ou Haouche avec négociation - Tél: 0779.51.75.40

■Villa à louer: 4 chambres + 1 salon + cuisine + salle de bain + terrasse + garage - Cité 200 Logements Es-Senia - Tél: 0775.46.81.01

■A vendre villa de 150 m². R+1. Actée. Nvle construction. RDC: 2 P. + jardin + garage 40 m². 1er 3 P. + Cuis. + hall + WC et SDB + terrasse - ttes commodités (eau - gaz - Elect. - Ch. central - Clim. ...) située à EL-BRAYA - Oran - Tél: 0561.97.25.86

■Vends ou échange villa - Actée - 400 m² à Gambetta - Vends villa - Actée - 400 m² 2 F. sur Bd les Castors - Tél: 0557.20.40.27

■Loue à Oran, face l'hôtel Sheraton, villa style marseuse (R+1+E/S). Conv. comme maison d'hôtes ou représentation. E/S: salle 40 m² + garage 3 voit. + gde cuisine + chauffeure. RDC Open Space: entréee-salon-patio + séjour-repas-cuisine + terrasse-BBQ-jardin. SDB + hammam. 180 m² bâis sur 320 m² de terrain. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0550.51.66.42

■A vendre à Vieux Canastel une Maison de 140 m². Actée: 2 pièces, cuisine, salle de bain, WC, 2 grandes cours - avec l'électricité, l'eau, le téléphone et l'installation de gaz - Endroit calme et sécurisé - Sé: 0561.59.57.91

■Vends Maison ancienne à SIDI ALI - 821 m² - Idéale pour Promotion immobilière - Contact GHALI: 0551.94.06.32

■Vends. M. de Maître 450 m². R+1. 18 m F. RDC: 1 Sal. + 2 Pcs C.SDB + 2 Sanit. + local 100 m² + G. 2 V. + puits + B. à eau + Gd jardin. 1er étg: 2 Sal. + 5 Pcs + C.SDB + 2 Sanit. + Gde véranda - Environs Grossistes Alimentation Soufi Zoubidia. Maraval - ORAN - Tél: 0771.32.70.92

■A vendre. EL-MALEH (W.46) villa coloniale R+1. 430 m². Bâtie 226 m². Comp. de 2 Sls, 5 Cbrs, gd hall, salle à manger, cuisine tte com. style américain, 2 sanit. B. eau 16 m³, Ch.-bain, garage 4 Véh. Gd Jard. avec arbres fruitiers, située à 50 Km d'Oran, 8 Km Ain Témouchent, à 10 Km de la plage et 12 Km Hammam cure Therm. Curieux et courtiers s'abs. - P. après visite - Tél: 0791.92.25.68

■MOSTAGANEM: Vends villa R+2 d'une superficie de 144 m². F5 + garage + cour + terrasse à Kharrouba proximité de la plage (Sidi El Medjdoub) site agréable et calme. Avec Acte notarié - Tél. 0554.55.18.61

■Villa à vendre située à Bir El Djir en face Hôpital Pédiatrie. Superficie 250 m², deux façades. RC + 1 + terrasse - Contacter 0555.26.70.28/29

■A vendre 1 villa avec 2 appartements et 1 bain maure, 1 cour, 2 terrasses, terrasse avec piliers, 1 puits - N° T: 0773.61.64.82 - Haï Saâda

■Vds villa R+2 - 266 m² - Bir El Djir. PO 28 M - Prix après visite - Tél: 0772.49.09.84

■Vends M.M. R+1. Actée. Sup. 100 m² à Fernand-Ville (côté Hikma), Comp. de 4 Ch., 2 halls, 1 sa. de cuisine, garage, C. W. SDB + terrasse. Façade 12 m 50 - Appeler au 0771.75.72.93 à partir de 16 H - Curieux ne pas déranger S.V.P.

■Vends villa en construction R+3. Finie 70% avec acte, située au Chemin des Grèbes Mostaganem Appeler après 17 h sur le N° Tél: 0774.04.83.07 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends villa à Bir El Djir 270 m² en R+2 - 3 façades - Tél: 0554.04.83.38

■Vends belle villa Bouiseville A.Turck. 582 m². R+1. 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C., SDB + grande véranda avec vue sur mer. R.C.: 2 P.C., SB + grand hall, garage 24 voitures. Eau: 5 réservoirs 5,5 m³. Interm. s'abstenir - Tél: 0772.41.17.85

■Villa à vendre 250 m². Actée + Livret foncier. RDC: 2 locaux de commerce + 2 pièces + 1 cuisine + cour + hall. SDB. WC. 1er: 3 pièces + hall + Gde salle + salle de bain + toilettes 2ème: une cuisine, une grande salle + cour + terrasse - El Ançor - Tél: 0771.45.15.71

■Vends villa CNEP centre-ville Ain Turk R+1 + mezzanine - bâche d'eau, chauffage central + garage + 7 pièces - 0553.92.39.92

■A vendre villa à Petit. ORAN. 300 m². Bâti 170 m² - Contacter HABIB: 0554.09.14.57

■Vends jolie villa 250 m². R+2 - terrasse + jardin - double façade - ttes commodités - construction neuve quartier résidentiel Bir El Djir - ORAN - N° Tél: 0550.32.32.73

■Location/ Vente Ain-Témouchent - Pour Banque étrangère, Assurance, Succursale, Direction générale, Clinique - Immeuble S/Sol armé 280 m² - Local 280 m² + 03 Niv. Haut standing - Bd Didouche Mourad - Tél: 0550.18.41.32

■Exceptionnel - à Bouiseville Ain El-Turck - A vendre Maison de Maître style colonial avec piscine, garage 6 voitures. 2.500 m², parc arboré, puits, groupe électrogène, sécurité. Curieux s'abstenir - Tél: 0560.80.83.00 - Prix après visite

■Maison R+1 à vendre de 470 m² et 2 façades. RDC. Contient usine fromagerie (équipée) + 3 bureaux + chambre froide et 1er étage: habitation bien aménagée + terrasse - ttes commodités - située à Emir AEK ex-St-Remy - Oran - 0559.36.23.72

■Vente villa (pas finie) R+1. Surface 250 m² à Canastel (entre le vieux et le nouveau Canastel) - Tél: 0772.08.51.81 - 1 façade (Actée)

■Vends M.M. à Sidi Chahmi. R.C. non fini. 200 m². 3 P., salon, garage, cour, C. SB, puits, escalier - Tél: 0663.98.02.65

■Vds vieux bâtis à Ain El-Turck (Oran) 324 m², 2 façades parallèles face à la mer, à 40 m de distance - Acte notarié - Permis de démolition existe. Convient Hôtel... Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0555.94.04.33

■Vends à Oran immeuble de 3 étages sur 475 m², double Faç. composé: au RDC de 5 locaux 50 m² chacun + 2 studios, hammam, cour, jardin, local. Aux 1er et 2e étg.: 2 Appts de 200 m² chacun. 3e étg.: Appt de 160 m², terrasse et cuisine - fini complètement - Tél: 0771.73.28.25 ou 0554.55.71.15

■Vends villa récente de 250 m². R + 2 étages. 2 locaux, garage pour 4 voitures- l'eau permanente - dans un endroit calme à Gambetta - ORAN - R.D. 7 Mds - Tél: 0553.45.29.39

■Vends villa style colonial à Bouiseville. 200 m², double façade, comprenant 02 appartements - chauffage central - Clim. - à 100 m de la plage - Tél: 0661.32.70.48

■A vendre Maison de 200 m². Contient 7 pièces + grand garage de 170 m² hauteur 3 m. Façade - à 200 Logts Sénia. ORAN - 0558.48.50.04

■A vendre villa R+2. Finie. Sup. 187 m². Actée. Gd local au RDC - située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15

■ORAN. Loue beau Niv. villa F3 Rez-de-chaussée (Usage Bur.- Habitat) bon prix - Loue beau Niv. villa F4 1er étg. (Usage Bur.- Habitat) bon prix - Loue beau Niv. villa F5 2ème étg. (Usage Bur.- Habitat) bon prix - Loue belle villa R+1 avec ou sans meubles T.B. prix - Tél: 0796.55.79.30

■A vendre 1 villa RCD + 2 étages + F3 + 1 F2 à Oran - Tél: 0777.12.60.56

■A vendre: Immeuble de 3 étages, double façade, à Haï Sid El-Bachir (ex-Plateau). Composition: RDC: 1 local commercial + 1 F2 + garage. 1er étage: 1 F2 + 1 F3. 2e étage: 1 F5. 3e étage: 1 F1 + terrasse - Tél: 0771.53.38.02

■Vends Bousfer-ville AET ou échange contre petite plus Compl. villa 650 m² R+1. Bâti 220 m² 2 Gds Apparts 6 P.C. SDB construction neuve, Chauff. Cent. Climat - Tél: 0779.88.30.15

■Vends petite Maison Maître Sup. 75 m². RDC 1 pièce, C. SDB. 1er: 2 grandes chambres. 2ème: 1 pièce + terrasse. 2 Clim. Désistement - Tél: 0771.56.21.20 - Cité Fellaouçène Jebari. Barki. Libre de suite

■Vends villa carcasse finie R+1 80%. Superficie 205 m². Cité 200 Logements M. Senia - ORAN - Tél: 0771.48.55.28

■Cherche Haouche ou Appt à Oran ou les environs d'Oran maxlm. 300 U. Par Promesse de vente - Possibilité de verser 60 U cash et vente ALTO Base Clim. An 06 38 U fixe Imm. 16 Récupléssé 31 + et cherche Licence de taxi Oran. Urgent - Tél: 0553.27.56.02

■Villa à vendre 271 m². 1er étage et 2ème étage finis + garage. Sidi El Bachir Bir El Djir (Oran) - Tél: 0792.06.57.17 ou 0552.10.48.60

■Vds Maison R+1. 216 m². RDC: Gd salon + 2 Ch. + douche + WC + garage (2 V.) + jardin. 1er: Gd salon + 3 Ch. + Gde cuisine + douche + WC - ttes commodités. Possibilité d'extension - à Sidi Chahmi - Tél: 0558.86.17.58

■ORAN. Villa à vendre 248 m². Actée - façade - à Cité Petit. R+1 + garage - Prix après visite - Tél: 0552.92.17.85

■A vendre villa actée R+1 - 200 m²: 7 pièces, salon, une grande cuisine, SDB + 2 garages, 2 toilettes. Const. neuve, toutes commodités, située à Galita Sidi-Maârouf - Oran - Tél: 0772.53.97.95

■Vds Maison. Sup. 109 m². Actée. R+1. Const. récente - eau + gaz + élect. + ligne téléph. Grand local + 4 pièces + cuisine + salle de bain, WC - Eckmühl (Tor) - Tél: 0552.15.06.95

■Vends villa 219 m² double Faç. R+3. Endroit Commerç. à Haï Ouled Adia près Supermarché Plaza. Es-Senia. RDC: 03 locaux + 01 Ch. + 01 garage + puits. 1er: 03 Ch., Cuis., Gd salon + véranda. 2ème: 02 Ch., Cuis., Gd Sal. + cour. 3ème: 2 Ch., Cuis. + cour. SDB et WC à chaque Niv. - Tél: 0774.29.47.97

■Pour cause de départ: Vends à AIN TEMOUCHENT Maison de Maître double façade, quartier résidentiel. Sup.: 850 m². Bâti 450 m² avec toutes commodités (2 cours + jardin + garage + 2 grands salons + 5 chambres + cuisine + grand hall + 2 SDB + Chauff. central). Curieux s'abstenir - Tél: 0771.93.56.55 / 0555.26.82.51

■Vends carcasse à Bir El Djir. Bâti 180 m² env. sur terrain 250 m² - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0554.29.01.25

■A vendre ORAN-Est à proximité de l'Univ. USTO, villa Const. récente 320 m², bien finie avec F2 séparé. RC: 2 Sal., 1 Cuis., WC. 1er étg.: 4 Ch., SDB, terrasse. Sous-sol, hammam + WC + B/eau. Toutes commodités. P.D.: 2 M 800. Curieux s'abstenir - Tél: 0558.45.23.76 - 0663.11.16.32

■Vends villa à Trouville 6 Rue Mèlinette A. Turck. Actée. 484 m². RC: 2 Apparts., 1 local 75 m², cour, 1 WC extérieur, 1 B. d'eau et garage pour Vt. et douche. 1er étg.: 4 Gdes pièces, 1 Gd salon, 1 Cuis. moderne, 1 véranda, 1 SB, 1 WC. Vue panoramique sur mer et Gde terrasse. Const. neuve. Eau. Elect. - Tél: 0794.11.96.24 / 0770.44.71.04

■Vends villa rustique Nouveau Canastel. R+1. 188 m² bâti. 250 m² surface. 2 garages + jardin - toutes commodités - curieux s'abstenir - Prix après visite - Tél: 0775.90.37.90

■Loue villa 620 m² - R+2 - à Maraval - Endroit idéal + garage voiture - Tél: 0774.56.44.63

■Loue villa 620 m² - R+2 - à Maraval - Endroit idéal + garage voiture - Tél: 0774.56.44.63

■Vends villa 315 m² Cité Emir AEK - Rue 4 N°24 - double façade de 36 m - 2 étages, terrasse, 2 entrées, 2 garages... etc. - Tél: 0666.43.16.78

■MOSTAGANEM - Vends Mais. de Maître individuelle transformée. Refaite à neuf avec acte notarié et livre foncier. R+1 de 30 m² en centre-ville. R: 1 pièce + hall + cuisine et toilettes. 1er étg.: escalier, 1 pièce et la cour. Possibilité extension. 2 Faç. - Tél: 0556.39.85.24



■Loue local commercial 25 m² à Gambetta - ORAN - Refait à neuf - pour restauration rapide - N° T.: 0556.01.28.55

■Ag. Immobilière MANSOURAH TLEMCEN vend magasin à OUDJIDA. Superficie 50 m². 8 m de façade - Tél: 040.90.70.30 / 0554.30.22.79

■TLEMCEN: A louer dépôt de 120 m², Route de SEBDOU MANSOURAH, à côté de la salle des fêtes Bouail - Tél: 0557.33.32.16

■Vends Salle des fêtes 1.000 m², 4 façades - équipée et en activité (Actée et Agréée) - Stationnement + parking + garage disponible - T. bien située au centre-ville d'Oran + vends Boulangerie Pâtisserie sur Bd Ain El Turk - Tél: 0560.27.21.07

■Vends local 95 m² à Cité USTO face Commissariat et Polyclinique - Aménagé avec soupente Mischler. Convientrait pour tout commerce ou cabinet médical - Tél: 0771.23.94.04

■Loue local 24 m² ORAN-Centre, avec vitrine: 17 Rue Berrahal Mohamed, angle Rue Beranger. Taxi-phone en activité. Libre 15 Avril 2011. Contrat notarié d'un an + 1 mois de caution, payable d'avance - Tél 0663.851.999 - 041.40.31.87

■Vends local - Acté - Haï El Yasmine. Sup. 60 m², 96. Très bien aménagé, bien décoré avec soupente + façade de 2 rideaux (sanitaire, électricité). Bien placé. Convient pour Superette, Magasin, Pharmacie ou autre - Libre de suite - Tél: 0777.76.81.73

■Pour Société - Banque: Loue un très beau local double façade centre-ville d'Oran Larbi Ben M'hidi. 120 m². Possibilité d'une soupente. Curieux s'abstenir - Tél: 0771.12.03.26

■Vends local commercial au Bd Front de Mer centre-ville d'Oran - Tél: 0699.30.16.56

■A louer local 2 façades 180 m², hauteur 4 m 50 au grand boulevard Chakib Arslan, face grand marché (Halles Centrales), 5 rideaux - vitré + WC - ORAN - Contacter 0774.77.55.90

■ORAN. Vends local - Acté - Superficie 61 m² rez-de-chaussée centre-ville face cinéma "Le Colisée" - Convient à toutes activités professionnelles - Tél: 0558.73.52.11

■SIDI BEL ABBES. Vends local commercial très bien situé sur Gd Boulevard (route d'Oran) avec sous-sol et arrière-boutique - toutes commodités - convient à toutes activités commerciales, bureaux ou petit atelier avec dépôt de stockage avec Acte + Livret foncier - Contacter le 0771.623.347

■A Vdre Très gd local commercial. Acté. R.C. + S/ Sol avec Charp. métallique 1.509 m² Haut. 6 m, plein centre de BENI-SAF. Endroit stratégique, 4 Faç., 7 bureaux, ttes comm. Peut servir à toutes activités, Super marché, Concessionnaires véhicules. Contrôle technique... etc. - 0555.30.77.73 - 0666.59.49.72

■Vends / Loue en pleine avenue commerciale, Hôtel du Jardin, 65 Ch. 5ème étage. Douche 200 m² et café 122 m² + 1 Appart F5 156 m² (400 m²) en activité - 24 Av. Cheikh Abdelkader - Medioni-ORAN - Fax: 041.58.86.11 - Tél: 041.34.53.96 - Mobile: 0661.20.81.95

■A louer local en plein centre-ville Oran - R+1 - Double façade - faux plafonds - Sanitaire - Stationnement libre - Convient pour commerce ou administration - Tél: 0550.325.825 - Curieux s'abstenir

■Cherche location d'un local bâti en dur ou avec charpente. Prix raisonnable - pour longue durée - avance 1 année pour installation d'une machine dimension 40 m x 10 m en Zone industrielle près d'ORAN - Avec un poste transformateur 500 KVA ou plus - Contacter N° 0550.99.55.80

■Loue local de 50 m² avec sanitaire, convient pour Salon de coiffure et esthétique (Dames) ou Bureau... et loue local de 20 m², convient pour Bureau, Cybercafé ou KMS - A Point du Jour - ORAN - Tél: 0770.35.36.29

■Particulier loue un dépôt de stockage de 784 m², hauteur 6 m, à la Zone d'Activités NEDJMA (CHE-TEÏBO). Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0797.38.02.31

■Donne siège en location libre à partir du 02/04/2011: 10 Bureaux + 01 appartement + garage 08 voitures - Adresse: Point du Jour - Oran - Visite sur rendez-vous - Tél: 0661.20.04.29 - 0771.73.83.10 - 041.42.93.83 - 041.42.93.84

EMPLOIS

■ Cherche Menuisiers qualifiés (Bois) (20.000 DA/mois + Assurance) (24.000 DA/ sans Assurance) + demi-Ouvrier (14.000 DA/mois) - 0560.80.81.42 - Non sérieux s'abstenir

■ Entreprise recrute dans l'immédiat un (01) Ingénieur Agronome - Faxer C.V. au 041.28.41.28

■ SOMEMI Sarl JIJEL recrute un Dessinateur industriel, un Ingénieur méthodes maîtrisant CFAO (AUTOCAD, SOLIDWORKS, KATIA) et un Chef d'atelier, expérience souhaitée, disponible de suite - Prière envoyer CV sur somemi_dz@yahoo.fr

■ SIDI BEL ABBES - Recrute J. Dame universitaire comme Ass. commerciale (contrat ANEM) ayant sens de la comm. et des relations. B. élocution; B. présentation, bilingue et maîtrisant O. Info. Poss. Travail à mi-temps + J.F. étudiante marketing pour stage pratique et éventuel recrutement - Transmettre CV + photo à: Marketing-alg@live.fr - 0771.623.347 - Heures de bureau

■ Importante société recrute pour le compte d'un opérateur étranger des Téléconseillers (ères). Condition: Parfaite maîtrise de la langue française. Avantages: salaire motivant + prime + planning flexible - Envoyer CV au: marketel.recrute@gmail.com

■ Groupe de sociétés recrute pour ses filiales à Oran: Diplômé (e) en marketing et management - Ayant min. 05 ans d'exp. dans le domaine, maîtrisant parfaitement l'O. Inform. - Salaire motivant - Véhicule de service - Avantages sociaux - Toute personne intéressée faxer CV au 021.74.55.25

■ Hôtel LE MAJESTIC recrute Femmes de ménage - Présenter CV avec numéro de téléphone au 23 Rue de Mostaganem entre 10 H et 12 H et 14 H et 17 H

■ Hôtel (3 étoiles) cherche Femme de ménage pour son restaurant et la lingerie - âge de 30 à 40 ans - ayant de l'expérience. A Ain El Turck - Tél: 0557.72.68.29

■ Ets cherche Ouvrier meuble pour montage - Veuillez vous présenter avec votre CV ou demande au 16/18 Rue Cavaignac. ORAN

■ Cabinet d'Expertise Comptable recrute Secrétaire - Tél: 041.41.10.87 / Fax: 041.41.43.01 - Email: b.lhd.r_y@yahoo.fr

■ Père de famille sérieux et honnête cherche emploi comme Moniteur Auto-école - titulaire du C.A.P.P. depuis 1981 sans expérience - Contact par Fax: 041.47.95.71

■ Recrute Vendeur (se) Matériel informatique: excellente maîtrise en SOFT et HARD - Envoyez CV info@laoufi.com

■ Pâtisserie cherche: Pâtissier qualifié et 1 Briocheur + Vendeur ou Vendeuse - Salaire intéressant suivant compétence - Tél.: 0560.32.85.10

■ Entreprise Travaux Publics cherche Ingénieur option: G.C. Routes ou T.P. Expérience souhaitée - Envoyer CV au 041.45.21.52 - Contacter le 0552.78.04.01

■ Conducteur d'engin, âgé de 27 ans, 4 ans d'expérience, cherche emploi - Contacter au: 0553.42.17.53

■ Société privée recrute Ferronnier Soudeur - Envoyez CV par Fax au: 041.42.34.85

■ Entreprise de construction cherche Chauffeur Camion lourd (2.5 T) à MASCARA - Tél: 0770.64.32.25

■ Cabinet d'avocat recrute Secrétaire maîtrisant tout informatique bilingue Arabe - Français - Tél: 0669.38.38.36

■ Jeune Homme 23 ans, licence en électronique biomédicale, maîtrise l'outil informatique, habite à Oran-centre, cherche emploi dans n'importe quel service d'une société privée ou publique - Tél: 0661.31.88.21

■ Sté privée Oran cherche Agent Administratif, expérience douane appréciée, permis de conduire - Envoyer CV + lettre de motivation: recrutement_bireldjir@yahoo.fr

TERRAINS

■ Ag. Immobilière MANSOURAH TLEMCCEN vend terrain pour Promotion immobilière - Tél: 040.90.70.30 / 0554.30.22.79

■ Vends 5 hectares à Village TOMIAT à 1 Km de TLELAT - Agricole - N° T: 0794.76.69.59

■ Vends 1 Ferme avec terre agricole 10 Ha. Actée (environs d'Oran) + loue 2 F6 + 1 F4 même palier au 1er étage, le tout communiquant Sup. 500 m² (Prof. Libération - Formation - Siège...) sur Bd Khe-misti à côté Gde Poste - Tél: 0560.27.21.07

■ Vends à Ain Soltane W. SAÏDA, Propriété de 35 Ha dont 12 Ha irrigués avec verger fruitier 3 Ha poiriers et 3 Ha oliviers en production et forage + bassin - Tél: 0795.61.67.68

■ TLEMCCEN: Vends 2 lots de terrain à Bi-rouana-Sud à côté clinique Hana. Sup. 354 m², bâti 100 m², 2ème lot 160 m² - Tél: 0557.73.58.51

■ TLEMCCEN: Vends terrain 7.500 m² ou 3.518 m² ou 1.759 m² à Ain Defla - Tél: 0550.54.29.72

■ Vends beau terrain à Courbet Bd Trait d'Union 330 m² avec une grande façade de 25 m - 0770.30.33.49

■ A vendre lot de terrain à bâtir de 210 m² - Acté. Permis de construire. Plan - 02 grands portails + 01 porte d'entrée + 26 piliers finis + jardin de 45 m² + plates-formes. Façade 10,50 x 20 - Eau, gaz élect. - Kara II ES-SENIA - Tél: 0774.45.86.04 - Prix après visite

■ A vendre un lot de terrain d'une superficie de 1.015 m² dont une surface de 373,19 m² bâtie - au 28, Avenue Albert 1er - ORAN - 0770.98.92.85

■ Vends terrain agricole 17 Ha (17.000 m²) Région de SIDI ALI - W. de MOSTAGANEM - Contact GHALI: 0551.94.06.32

■ Lot de terrain à vendre à Mesreghine - Acté - 250 m² - 217 Log. Dior El Rahma Lot 46 - Tél: 0772.41.90.55

■ Vends Site de 2.000 m² composé d'un hangar en dur + un hangar en charpente Métal. + bloc bureau R+1 - P.T. Elect. 30 KV - sur axe Autoroute - Tél: 0699.912.354

■ A vendre lot de terrain de 165 m² - 11 m de façade, près 15 m Coopérative El Karama route de Belkaid Bir El Djir - ORAN - Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél. 0771.91.46.37

■ A vendre terrain 283,5 m² à Belvédère dans la zone entre la Maternité du Point du Jour et la Maison Peugeot Courbet - ORAN - Tél: 0552.41.60.33

■ Cherche achat terre agricole plus de 20 hectares à Oran ou environs sur un périmètre de 50 Km - Tél: 0550.46.01.38 - 0559.42.19.79

■ Vente terrain privé. Acté - de 6.000 m². 3 F. Boutatis, mitoyen Cité OPGI, toutes commodités - Vente Maison sur Gd Bd. 400 m². Gde Façade (Commerciale) Bir El Djir - Oran - Tél: 0771.51.79.43

■ Vente lot terrain Sup. 175 m² - Coop. Kibar Maâ-toubi El-Harb - Yaghimoracen - ORAN - Tél: 0773.10.56.52

■ Affaire à Saisir: Vends terre agricole 6 Ha avec Livret foncier et Acté - à 2 Km de Sig vers Oran. Possibilité de vendre 2 Ha ou 4 Ha - Prix: 400 unités l'Ha - Tél: 0772.44.22.75

■ Vends terrain 3 façades, 2.000 m², Zone Ghebal - El-Kerma ORAN + terrain 1.000 m² Zone El-Kerma - Tél: 0661.20.15.68

■ A vendre propriété 1.025 m² avec vieux bâti 100 m², 21 m de façade à Fernandville, Oran-Est, près Centre des conventions et Méridien derrière Agyl et non loin mosquée El-Qods. Convient Promo. Im-mob., Clinique... etc. - Tél: 0770.49.35.67

■ Vends lot terrain nu. Sup. 512 m². Acté - dans un quartier résidentiel les Palmiers ORAN - Tél: 0770.12.74.56 ou 0552.46.31.28 (Curieux s'abstenir)

■ A vendre terrains urbain. 3,5 Ha Rocher R+4 + terrain Urb. 1 Ha Belgaïd R+2 + terrain Urb. 5.600 m² Belgaïd R+2 + terrain 420 m² R+13 Fernand-Ville 3 Fac. + vieux Bâti les falaises sur Bd 480 m² R+8 - Tél: 0771.83.36.30 - 040.21.80.08 - 0551.66.54.67

■ Vds: Terrain 580 m² Belgaïd, Terrain 187 m² 2 façades Belgaïd, Terrain 680 m² Les Palmiers. Vieux Bâti 900 m² double façade St Hubert. Car-casse Nouveau Canastel 218 m² R+1. Panorama R+1 160 m² (Poste 2) - Tél: 0771.83.36.30 - 040.21.80.08 - 0551.66.54.67

■ A 15 min d'Oran (Diar Errahma): vends terrains acté 258 m², desservi par double voie vers Témouchent dans lotissement viabilisé - Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0664.444.927

■ Vends à ES-SENIA-Centre: 01 terrain de 200 m². 01 F/16 m. Très bon voisinage. Toutes commodités - Prix 2 MD - Tél: 0555.94.56.74

■ Vends terrains: 198 m² Belgaïd / 159 m² PF Kara / Carcasse Kara 250 m² / Qods - 2.000 m² Sidi El Bachir - Tél: 0557.17.61.61

VEHICULES

■ A vendre 2 Bus marque HYUNDAI Type AERO-TOWN - 74 places - Années 2004 et 2005 (en activité) - Tél: 0770.87.67.15

■ A vendre Chevrolet Optra. Couleur grise argent. Année 2009. Roulé 82.000 Km. Très bon état. Toutes options. Offert: 95U - Tél: 0773.41.89.69

■ A vendre Kangoo Tolet. Couleur noire. Porte latérale. Vitre arrière portes. Etat neuf. Zéro Km. Toutes options - Tél: 0773.41.89.69

■ Vends Peugeot 604 - 31 - Très bon état. Motor refait neuf avec lot pièces - Année 1977 - Boxe vitrée 9 places. 99 - 31 - Mob. 0772.90.55.71

■ A vendre KIA 4x4 Sorento Nv. Modèle, toutes options, couleur gris ilane. 7 places. P.C. s'abstenir - Tél: 0699.10.92.52

■ A.V. Leon (Seat), Année 2008. Roulé 75.000 - Carte grise 31 Safia - TDI - tout option sauf toit et T. bon état - Tél: 0797.59.04.72

■ Location de voitures SAMAD près de l'hôtel Président la Lofa. 10 jours loués 03 J. off. - 20 jours loués 06 J. off. - 30 jours loués 10 J. off. - Tél. 0550.50.14.44 / 0661.34.50.97

■ Vends 2 Pelles hydrauliques équipées de brise roche KOMATSU PC 340. Année 2002 / CATER-PILLAR 325. Année 98 + Chargeur VOLVO L 220. Année 98 - Tél: 0559.01.79.20

■ Achat véhicules accidentés ou en panne Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

■ Vends Camion marque HYUNDAI 2 T 5. HD65. Année 2007 en très bon état. 34.500 Km parcourus - Appeler N° 0550.99.56.15

■ A vendre Ford Fiesta grise, essence, 5 portes, climatiseur, 2 vitres avant automatiques, sièges arrières rabattables, en très bon état - Tél: 0697.87.31.89

■ A vendre à ORAN: GOLF 6. 2.0 TDI. 140 Ch. Noire. 2010. Carte grise (SAFIA 31). 14.000 Km. Double dossier. Tout options La Carat sauf toit ouvrant. Prix fixe 250 U - Tél: 0662.21.29.02

■ A vendre: un Finisseur sur chenilles marque DE-MAG DF 130. Année 1995 - et un Compacteur marque HAMM. Année 1989. 10 tonnes en très bon état - Tél: 0661.25.10.99 - ORAN

■ Vends 2 Camions tracteurs marque RENAULT: Année 1994 bon état. Année 1981 moyen état - plus Benne marque KYSSER - Tél: 0774.52.65.08

■ A vendre à ORAN: VOLKSWAGEN TOUAREG 2008 V6 - Le prix: 4.000.000.00 DA - Tél: 0661.40.06.83

■ A vendre: Bus ASIA 2007 - Tél: 0661.40.06.83

■ Vente véhicule SCENIC 2002 - 31 ORAN - Ties options - Couleur grise métallisée - Tél: 0559.30.67.48

■ Vends: 3 Podains sur chenilles: SAMSUNG - CASE - HITACHI + 2 Chargeurs: CAT 980 C - 950 F - 2 Camions: CHAKMAN 2009 - IVECO 1989 + 1 DUMPER VOLVO - 0558.20.60.95

■ Vends Pelle FIAT HITACHI EX 215. Année 99. Excellent état - Pelle ENMTP 9210 sur pneus. Année 92. Trois bras. Quatre pieds. Installation marteau en T.B. état - Tél: 0550.51.65.20

■ Vends MERCEDES E220 CDI. An. 2001. Couleur grise métal. et salon cuir noir (Avant-garde). 209000 Km - en T. bon état général - Tél: 0776.05.16.80

■ Vends Camion Benne Tasseuse G. RENAULT 10 T. en très bon état - 20.000 Km - Année 89 - Tél: 0665.31.29.23

■ Vends Camion HYUNDAI Conteneur HD 65. Année 2006 - 207.800 Km. Bon état - Tél: 0561.32.29.36

■ Vends Fourgon LT 35 châssis long 5 cylindres TDI. T.B.E. Année 98 - 482.772 Km - Tél: 0771.95.30.38

■ A vendre VOLVO F10. Année 80 avec remorque - Tél: 0771.82.13.80

■ Cherche un Camion frigo froid (HYUNDAI - IVECO ou KIA) pour location - N° 0771.08.73.11

■ Vends 2 Jet-skis KAWAZAKI ULTRA 250, année 2007 + SEDDOO GTX LIMITED année 2001 + Remorque SATELITE 6,20 M - Tél: 0550.53.82.93

■ Cherche à louer un Camion Frigo KIAK270 - Tél: 0553.94.81.37

■ A vendre FIAT Punto toutes options. Année 2009 / 60.000 Km - Tél: 0661.31.78.99

DIVERS

Société REVATECH met en vente Ensacheuse de flash 01 piste, neuve, ANSEJ - CNAC - Tél: 0553.75.74.20 - www.revatech.net

■ Vous êtes en recherche d'emploi ? Et la maîtrise d'outil informatique est indispensable? Microway Technology donne du sens à votre CV - Formez-vous en ICDEL et obtenez un diplôme international - Contacter 041.32.11.11 / 040.22.40.14 ou sur Face Book: microway.technology@yahoo.fr

■ Problème informatique ? Microway Technology vous forme à Flasher votre BIOS, récupérer vos données et même d'augmenter la vitesse de votre ordinateur - N'hésitez pas à nous contacter au 041.32.11.11 / 040.22.40.14 ou sur Face Book: microway.technology@yahoo.fr

■ Vends Matériels de fonderie (Four à creuset - Fours briques réfractaires - Châssis - Mélangeurs de sable - Brûleur à mazout) avec Outillage de fonderie - Tél: 0556.256.966

■ Vente en gros: Tableaux - Toiles - Décoration murale. ORAN - Tél: 0559.27.46.81

■ Vends Remplisseuse à vis semi-automatique réglable 250 grammes jusqu'à 1 kilo - Tél: 0775.99.23.26

■ STOP ! Part., Profess., Algérie Toner recharge vos cartouches & toners laser, noir & couleur, HP, EPSON, XEROX, CANON, SAMSUNG et LEX-MARK. Nos produits sont garantis 100%. Nous recyclons vos tambours EPSON C1100. INFO: 041.28.22.22 - 53.23.99 - 28.28.10

■ L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie forme des: Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Chef de rang - Gâteaux orientaux - Possibilité hébergement - Car-taux - ORAN - 041.42.21.39 - 041.42.34.46 - 0770.76.34.27

■ Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires - Echographies numériques à vendre - très B.P. (3 D) - Fauteuil dentaire: neufs - Films scanners clas-siques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Entreprise expérimentée prend tous Travaux de Bâtiment: Etanchéité - Peinture - Démolition - Construc-tion... etc. - Tél. pour RDV: 0557.49.23.23 - 041.41.10.83 - 0553.50.27.04

■ Cherche pour Achat Agence de voyages et tou-risme agrémentée dans la région d'ORAN de pré-férence, ou dans l'Ouest - Tél: 0558.16.55.26

■ Vds Machines à crème glacée trois bras avec pompes, matériels français neuf avec garantie. Modèle 220 V. Px 400.000 DA. Modèle 380 V. Px 500.000 DA - Tél: 0775.03.29.73 - GHAZAOUET - TLEMCCEN

■ Prof de Maths, longue expérience, assure pré-pARATION accélérée BAC 2011 et BEM - Remise à niveau 1 AS - 2 AS - ORAN-Centre - Tél: 0661.21.50.51

■ Traiteur Resto vous propose: Pause-café - Re-pas VIP - Repas famille - Mariage - Resto Entrepri-se à 300 DA le repas - HLM. ORAN - Tél: 041.42.34.46 - Fax: 041.42.21.39 - Mobile: 0798.66.49.83 - www.Promhotel-dz.com

■ Centre d'Esthétique Haute Technologie. Mme TA-BET Esthéticienne diplômée de PARIS vous pro-pose des soins avec Résultats Immédiats: Lifting sans chirurgie - Soins effet Boxy - Soins exclusifs des cernes - Eclaircissement - Tél: 0779.91.39.81 - Maraval - ORAN

■ Vends à MOSTAGANEM: Presse injection SANDRETTO 5 GV 500 T, 1.200 T production - 2 Tours de décolletage marque TAREX - Tél: 0772.08.37.49 - 045.22.96.10

■ A vendre Salle à manger (Table + 06 Chai-ses). Prix/ 30.000 DA 6 d'origine Malaysia - Con-tactez-nous au: 041.328.274 - E-Mail: cityline111@yahoo.fr

■ Unité de transport sanitaire à ORAN (Ambu-lancier) agréée par le ministère de la Santé pro-pose aux entreprises et aux établissements hospitaliers Convention de mise à disposition d'ambulance avec chauffeur et infirmier - Tél: 0770.41.41.41

■ Glacier vend Turbine Mark 120 Lh. Remplis-seuse 4000. Frigo Mercedes 6 portes - Tél: 0661.25.61.76

■ Vente Matériaux de construction à domicile (Brique 12 trous - 8 trous - sable - graviers - ciment - parpaing - étanchéité...) - Con-tactez Amine: 0771.85.21.77

■ Entreprise Travaux Bâtiment cherche des pro-jets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Peinture - Ferronnerie - Etanchéité (étude - réalisation - expertise)... etc. - Contactez Ami-ne: 0771.85.21.77

■ Imprimeur vend Vermisseuse UV ouverture 72 cm. Année fin 2010. Peu servi - Tél: 0550.21.98.09 - ALGER

■ Vends Groupe électrogène 105 KVA Mot. Deutz. Générateur. Stanford M: 310 H. Portionneuse. Cuisseur (Kustner - Suisse). Groupe de froid 10 CV. Chaudière à vapeur de Fab. FR. 250 Kg. Matér. de laboratoire Analys. Micro-Bio et Physico-chimique (Fromage). Presse et Broyeur de Fromage - Tél: 0550.54.08.30 - 0550.56.27.72

■ TLEMCCEN - Avis aux entreprises, commerçants... Vente en demi-gros Cuivre tout diamètre + Radiateurs en fonte en demi-gros - Tél: 0552.22.37.26

■ A vendre Fardaleuse pour détergent ou bois-sons + Soudeuse à tapis convoyeur pour la sou-dure de sachets (Café - Bonbons - Fruits secs - Flan... etc.) - Tél: 0661.98.09.22

■ SARL WORLD Equipement vend Matériel de boulangerie (Bongard - Fiorini) - biscuiterie, croissanterie, pressing - Dénoyauteuse avec vi-breux - Huilerie Auto - (MAASRA) - Tél: 021.77.70.07 - Mob: 0770.94.25.01

■ Vente (02) Lignes de gaufrettes et (01) Ligne de biscuiterie - 0699.42.70.82

■ HONNETE SERVICE NETTOYAGE - Adres-se: Résidence Nassim El Bahr. Bt 03 A. Hai Chemisti. ORAN. 31000 - Tél: 041.43.08.38 / 0550.90.92.53 - honnet_service_71@yahoo.fr

■ Particulier vend: 1 Pétrin Pébous 2000. 160 Kg état neuf - 1 Diviseuse et 1 Façonneuse Jac état neuf - 4 Chariots en inox état neuf (100/80) - 6 Chariots 100/80 bon état - Tél: 0770.98.25.15

■ Vends: 2 Tables repassage avec chaudière. Chaudière à vapeur. 1 Emballeuse sous vide. 2 Conditionneuses automatiques avec Thermo-scellage Cuivre Diam. 54. Tubes sans soudure noirs. Compresseur air allemand - Tél.: 0771.79.89.50

■ Vends Machine Doming pour confection de Pin's et Porte-clés, Macaron, avec Plotter découpe. Etat neuf - Tél: 0772.65.71.67

■ Achat - Vente Matériel informatique - Ordinateur et PC portable - Maintenance d'ordinateur à domi-cile - Vente des unités centrales à 9.800 DA - Con-tacter HABIB: 0554.09.14.57

DUBAI

Du 14/04 au 21/04/2011
8 jours 7 nuits
Hébergement hôtel Sheraton
ATLAS VOYAGES
14 Avenue Loubet Oran
041 39 66 54 / 041 39 73 50 /
041 39 53 48

BENSELKA Mokhtar
Siège Social: Zone Industrielle Lot N° 06 et 07 Zone 1 OUED TLELAT W. d'ORAN BP 34 Code Postale 31 140
Mobile: 06 61 20 20 32 / Fax: 041 46 93 86
Email: BENS_MOKHTAR@LIVE.Fr
MECANIQUE
1 - Rénovation de tous types de Moteurs
❖ Grues ❖ Clark ❖ Engins ❖ Camions
2 - Rénovation de Groupe Electrogène
3 - Rénovation de tous types de Vérin
4 - Confection de tous types de Vérin
5 - Rénovation Hydraulique pour Engins

■ Vends à Oran Rectifieuses de vilebrequin MILLON (France) + Rectifieuse et Aléuseuse de bloc moteur Poids lourd KELLENBERGER (Allema-gne) - Tél: 0553.56.92.73

■ Achète: Déchets et Chutes de papier, carton, car-ton ondulé, vieux journaux et tous cartons de récu-pération - Bascule 1.000 Kg et plus - Tél: 0558.07.20.69

■ Vends à Oran, étagères centrales état neuf, pour alimentation Glé. Vends équipements pour bouti-que vêtement femme, mannequin (étagère + ac-cessoire etc...) neufs. Vends table coiffure dame, lave-vaisselle - 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■ Pour toute réparation de Coffre-fort bloqué: Ap-pelez le 0697.75.31.14

■ Dame donne Cours de Gâteaux traditionnels al-gériens, moderne, syrien, turc, pâtisserie et cuisine avec diplôme - Pour toute commande ou ren-seignement veuillez appeler au: 0797.49.29.09 ou 0552.23.11.16

■ A vendre Equipement pour alimentation généra-le comprenant Frigo Comptoir - Frigo Présentoir - Comptoir aluminium et Etagères - Tél: 0550.02.10.90

■ A vendre Matériel pour la fabrication de bonbon dur + 6 Enveloppeuses de bonbon dur - 0661.98.09.22

■ Location du Diplôme Opticien - 0771.67.67.01 - 0797.81.24.87

■ TLEMCCEN. Vends Scie à panneaux horizontale 4,20 m automatique (pour Mélaniné) avec guide motorisé à commande numérique marque CASA-DEI Italie avec lames inclinables et inciseur + grou-pe aspiration multifiltres - Tél: 0553.89.11.69

■ Spéciale BOAL 2010 - Etablis. Bilan actif, passif, TCR, PV en arabe et en français seulement avec tarif de 3.000 DA - Contactez le 0775.207.330 / 0555.262.453

**Ministère de la Communication**

Société d'Impression de l'Est

EPE/SPA au capital: 670.000.000.00 DA

@ : Zone industrielle 24/02/56 - Constantine * Tél.: 213 (0) 31 66 80 14

* Fax: 213 (0) 31 66 82 74 E-mail : sie_bkamal@yahoo.fr

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

La Société d'Impression de l'Est (SIE) informe l'ensemble des soumissionnaires ayant répondu à l'Avis d'Appel d'Offres International Ouvert N° 01/10/2011 (Fourniture, montage et mise en service d'une chaîne de reliure de livres sans couture, dos collé carré) que le marché a été attribué provisoirement à

Soumissionnaire	Note Finale	Montant de l'offre	Délai	Observation
MULIER MARTINI MARKETING AG - SUISSE	86,20 / 100	842.000 Euros	04 Mois	Offre classée 1ère

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.

**وزارة الاتصال**

شركة الطباعة للشرق

EPE/SPA au capital: 607.000.000.00 DA

Zone industrielle 24/02/56 - Constantine

* Tél: 213 (0) 31 66 80 14 * Fax: 213 (0) 31 66 82 74 * E-mail: sie_bkamal@yahoo.fr

إعلان عن منح مؤقت لصفقة

تعلن شركة الطباعة للشرق (SIE) جميع المتعاهدين الذين شاركوا في المناقصة الدولية المفتوحة رقم 2011/01/01 قصد اقتناء تركيب وتشغيل آلة لتغليف الكتب انه تم منح الصفقة مؤقتا ل:

إسم الشركة	العلامة الإجمالية المحصل عليها	مبلغ العرض	مدة الانجاز	ملاحظة
ميلر مارتييني ماركوتينغ-سويسرا MULLER MARTINI MARKETING AG-SUISSE	86,20/100	842.000,00 يورو Euros	04 أشهر	عرض مصنف الأول

كل متعهد يحتاج على هذا الاختيار، يستطيع رفع طعن في أجل لا يتعدى عشرة (10) أيام من تاريخ أول نشر لهذا الإعلان في الصحافة الوطنية.

**OFFICE PUBLIC MAITRE ABASSA LARBI
HUISSIER DE JUSTICE Près du tribunal de Mostaganem**
Rue, 1^{er} Novembre 1954, Mostaganem - Tél. : 045 21 34 63**Avis de vente aux enchères publiques**

A la demande de M. MARHOUM Med El Habib, expert comptable et commissaire aux comptes en qualité de liquidateur de la Sarl «FAAL» (Faïencerie Algérienne), sise à Fornaka, Wilaya de Mostaganem, désigné par jugement en date du 27 03 2007 par le tribunal de Mostaganem section commerciale.

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques devant le juge des ventes auprès du tribunal de Mostaganem en date du 13 04 2011, du patrimoine immobilier de la SARL qui se compose comme suit :

- 1 - Un terrain de 20 000 m², clôturé, limité au Nord : C.W 94, au Sud : ilot n°14, à l'Est : route communale, à l'Ouest : ilot n°14, sur lequel
 - a) Une bâtisse de 3840 m² en charpente métallique
 - b) Une administration d'une superficie de 120 m²
 - c) Un poste de transformation électrique
 - d) Un poste de détente de gaz avec branchement
 - e) Un puits

La mise à prix est fixée à la somme de : **99 684 950,00 DA**

Le cahier de charge peut être retiré auprès du cabinet de l'Huissier de justice, ou au niveau du greffe près du tribunal de Mostaganem

**Office Public Maître RETERI HOCINE
Commissaire-priseur près le Tribunal de Tlemcen**
BT - L - N° 2 Cité 325 Lgts PASTEUR - TLEMCEN – Tél & Fax : (043) 20-24-85**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES**

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales et avec admissions des soumissions cachetées de divers Matériels et Pièces de rechange.

Le 10/04/2011

A 9.00 H : Au siège de l'Entreprise Nedromeuble «Nedroma»

N°	DESIGNATION	O.B.S
01	1): Lot de 29 transpalettes type 3031/2T - 2): Mortaiseuse à mèche – 3): Défonceuse Pos n° 35A -4):	
Au	Plaieuse de chants Pos n° 53B - 5): Polisseuse – Tronçonneuse / Alu - 6): Cintreuse - 7):	
09	Etiveuse Pos 206 - 8): Perceuse à broche multiple 30B - 9): Chaudière eau chaude	
10	Lot de Matériel informatique et Matériels de bureau	(Voir Listing)
11	Ensemble Ustensiles de cuisine + Réfrigérateur	
12	Lot de (06) Bouteilles à gaz propane	
13	Camion B 230 n° d'immatriculation: 638-279-13	
14	Camion B 230 n° d'immatriculation: 2375-280-13	
15	Lot important de Produits finis (Bureaux – Armoires – Lits- Tables – Chaises – Bibliothèques et autres)	(Voir Listing)
16	Lot important de Produits semi-finis (779 Chaises - 5 Bibliothèques + 22 Salons)	
17	Lot de Bois et Divers	(Voir Listing)
18	Lot de Produits (Vernis – Colle – Papiers abrasifs et autres)	(Voir Listing)
19	Lot de Matières de rembourrage (Velours – Tissus)	(Voir Listing)
20	Lot important de Quincaillerie	(Voir Listing)
21	Lot de Pièces de rechange (K66 – Chariot élévateur – Roulement – Pièces de rechange Léger)	(Voir Listing)
22	Lot de Pièces de rechange équipements	(Voir Listing)
23	Lot d'Outils + Matériels de sécurité + Fourniture de bureau	(Voir Listing)

- Pour tous renseignements complémentaires contacter l'Office sur 043-20-24-85

Le Commissaire-priseur**PENSÉE****BENGUESMIA CHADLY KHADIDJA, Epouse MEZIOUD. Décédée le 31 Mars 2010.**

Khadija, déjà une année est passée. Que pouvons-nous dire ? Que rien n'a changé ? Oui rien n'a changé. Tu es avec nous continuellement et il ne se passe pas un jour où nous ne parlons de toi, pas un instant où nous ne pensons à toi. De toi, les souvenirs n'en finissent pas... n'en finiront jamais.

Dire que tout a changé ? Oui tout a changé car depuis ton départ rien n'est plus comme avant. Nous comprenons le poids que tu supportais sans jamais te plaindre. Nous comprenons combien était dure la bataille que tu as menée avec tant de courage pour survivre auprès des tiens aussi longtemps qu'Allah l'avait voulu. Ton courage était animé par l'amour sans limites que tu nous as porté. Ta présence nous manque terriblement.

Ce qu'Allah a décidé pour toi, pour nous, nous l'acceptons avec humilité et dignité. Sache que les personnes réellement sincères qui t'ont aimée continuent à t'aimer avec autant de sincérité et prient Allah pour toi sans relâche. Nous sommes convaincus aussi que tout le bien que tu as fait de ton vivant est en train de te servir là où tu es. Repose en paix chère Khadija.

إنا لله و إنا اليه راجعون

Ta famille



Grossiste en produits pharmaceutiques, T. sérieux, T. honnête, études Sup., Gde expérience dans le domaine, manque de moyens financiers, cherche actionnaire sérieux et ambitieux.

Affaire T. rentable et sûre.

Tél: 0697 71 07 96

PENSÉE

A la mémoire de ma très chère belle-sœur

FADIA MOKRANI Née GRAÏA

Rappelée à Dieu le 22.03.11.

Tu es partie pour un monde meilleur, ton absence reste

pénible et dure. Ta sœur

Wassila (ma femme), ta mère

Hasna, mes enfants

Abdelouahed, Med Rayène,

Med Aimène, prions Dieu, Le

Tout-Puissant, de t'accorder Sa

Sainte Miséricorde et t'accepte

dans Son Paradis.

Dr BOUKLIKHA Hassan

PENSÉE

A la mémoire de

notre chère sœur:

BENGUESMIA**CHADLY Khadija**

Déjà une année - le 31 Mars 2010 - nous

a quittés une sœur

aimante, protectrice, pleine

d'affection et de dévouement envers sa

famille même un déclin de sa

personne. Ta disparition nous est encore

pénible chaque jour, à chaque événement

des souvenirs s'éveillent et tu es parmi

nous à nouveau. Tu fus une sœur

courageuse, d'une personnalité exemplaire

et modèle à la fois. Ni les gestes ni les

paroles ne suffiront à exprimer notre

amour et profond respect. Tu es et tu

resteras dans nos pensées jusqu'aux

retourailles dans un monde meilleur parmi

"Essadikine". Rabi Yarahmek ya Khouti.

Ton frère Ahmmimed

**REMERCIEMENTS**

Suite à la

disparition de

notre chère

mère, grand-

mère, sœur,

tante et cousine:

Mme Vve

KAOUADJI née

GAOUAR Chahrazed

les familles KAOUADJI et

GAOUAR tiennent à remercier

toutes les personnes qui ont

compagné à son deuil. Que Dieu,

Le Tout-Puissant, accueille la

défunte en Son Vaste Paradis.

"A Dieu nous appartenons et à

Lui nous retournons".

**DÉCÈS**

La famille

MALAGOUEN

annonce le

décès du

Moudjahed

MALAGOUEN AEK

décédé à l'âge de 82 ans le

27-03-11 et enterré le 28-03-

11 à Boufatis.

Domicile mortuaire: Boufatis

- ORAN.



Son ami Kouider

إنا لله و إنا اليه راجعون

40ÈME JOUR

Voilà 40 jours

depuis que

nous a quittés

notre cher père:

SMAÏN EL

KAHILI

Kaddour.

Tes enfants et

petits-enfants ne t'oublieront

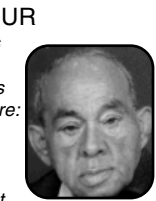
jamais.

En cette circonstance, nous

demandons à tous ceux qui l'ont

connu et aimé d'avoir une

pieuse pensée. Repose en paix.



إنا لله و إنا اليه راجعون

Ton fils Sid'Ahmed

40ÈME JOUR

A la mémoire de

ma très chère

regrettée mère et

grand-mère

Mme HADJA

BELDJENNA

FATMA Née

OUKAZI.

Cela fait 40 jours

que tu nous as quittés à jamais, tu as

laissé un grand vide. En ce douloureux

souvenir tes fils, filles, petits-enfants

demandent à tous ceux qui t'ont

connue, aimée et appréciée d'avoir

une pieuse pensée pour ton âme.

Allah Yarhamak chère NANA et qu'Allah

t'accueille en Son Vaste Paradis.

Tu seras toujours présente parmi nous.

إنا لله و إنا اليه راجعون

**40ÈME JOUR**

Aujourd'hui 40

jours depuis

qu'elle nous a

quittés notre

chère mère:

Mme

ELMOGHERBI

KHEÏRA Née

BENHARRATS.

Tes enfants et petits-enfants ne

t'oublieront jamais. Tu as laissé un

grand vide dans notre vie et nous ne

cesserons jamais de penser à toi.

En ce triste souvenir, nous

demandons à tous ceux qui l'ont

connue d'avoir une pieuse pensée à

sa mémoire.

Repose en paix chère grand-mère et

que Le Tout-Puissant t'accorde Sa

Sainte Miséricorde.

Ta petite-fille Soumia

**PENSÉE**

DEHIBA

HOURLA dite

KHADOUJA

Décédée le 30/

03/2010.

1 année déjà passée depuis ta

disparition. Tu es toujours

vivante dans nos cœurs.

Repose en paix et puisse Dieu,

Le Tout-Puissant, t'accorder Sa

Miséricorde.

Rachida - Hameto - Hanifa -

Nouredine - Imène et Walid.



Les 21 Mars 2009 et 26 Février 2010 seront les dates gravées à jamais en notre mémoire, en souvenir à la disparition de nos chers parents:

Mr CHAOUI DAHO

et **CHAOUI FATIMA Née HADJEL**

laissant derrière eux un immense vide que

personne ne pourra combler.

Leurs enfants demandent à tous ceux et

celles qui les ont côtoyés et aimés pou leur

bonté et générosité, d'avoir une pieuse

pensée en leur mémoire.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, les accueillir

dans Son Vaste Paradis.

Football - Ligue 1

L'ASO Chlef en position de force

M. Benboua

Après le déroulement mardi de la dix-septième étape, les pensionnaires de l'élite enchaîneront avec la dix-huitième journée du championnat ce week-end, laquelle sera amputée de trois rencontres: MCO-MCA, ESS-JSMB et CRB-JSK, en raison des engagements internationaux du MCA, de l'ESS et de la JSK. Ainsi donc, l'incontestable leader du championnat, l'ASO, aura l'occasion de faire le «break» en accueillant un mal-classé, l'USMB en l'occurrence. Prévue demain en début de soirée, cette rencontre s'annonce clairement à l'avantage des gars de Meziane Ighil, plus que jamais décidés à remporter le titre cette saison. En face, l'USMB, qui a été épinglée par le CABBA, n'a plus droit à l'erreur car, pour préserver intactes ses chances de maintien, la formation de Younès Ifticène doit obligatoirement renouer avec la vic-

toire. Au même moment, le stade Omar-Hamadi abritera une belle affiche entre l'USMA et le WAT. Il faut dire qu'au vu de leurs positions au classement, les deux équipes ont besoin de points et par conséquent seule la victoire compte. Les Usmistes bénéficient cependant de l'apport de leurs supporters, ce qui est un atout non négligeable. Pour ce qui est des matches programmés samedi, le CABBA abattra une carte importante dans la lutte pour le maintien en accueillant le MCS, lequel envisage de récupérer les deux points perdus à domicile mardi face à l'USMA. Or, après son

dernier succès à Médéa, le Ahly de Bordj Bou-Arréridj, qui ne pourra pas compter sur l'apport de ses supporters, huis clos oblige, jouera cette rencontre avec la ferme intention de signer sa seconde victoire consécutive. A Annaba, l'USMA, qui retrouve le temple du 19-Mai-1956, s'efforcera de renouer avec le succès devant l'USMH. La tâche des locaux ne s'annonce guère aisée face à un adversaire harrachi fort désireux de se racheter après sa déroute à domicile. Enfin, l'AS Khroub est appelé à se ressaisir face au MC El Eulma, dans un face-à-face très prometteur et indécis.

Demain à 18h00

Chlef : ASO-USMB (Amalou-Tahir-Azrine)
Omar Hamadi : USMA-WAT (Mial-Gourari-Bourouba)

Samedi à 14h30

B.B.Arréridj : CABBA-MCS (Bousseter-Haci-Hamou)
Annaba : USMA-USMH (Haïmoudi-Etchiali-Bouhassoun)
Khroub : ASK-MCEE (Abid Charef-Boulfelfel-Amri)

Ligue 2

Regards tournés vers Kouba et Mostaganem

Deux rencontres au sommet seront au programme de la dix-neuvième journée du championnat professionnel de Ligue 2. En effet, tous les regards seront braqués demain vers les stades de Kouba et de Mostaganem qui abriteront les chocs de ce round, et bien malin qui pourrait avancer un quelconque pronostic en raison de l'équilibre des forces en présence entre le CSC et le RCK d'un côté et l'ESM et le NAHD de l'autre. Le stade Benhaddad s'avérera une fois de plus exigu pour une telle affiche avec le déplacement massif des sanafirs et ce, pour soutenir leur équipe qui en a grand besoin en ce moment, d'autant qu'il y aura en face une jeune formation du RCK qui s'est fixé comme objectif de réduire l'écart sur le leader. Espérons toutefois que le scénario de Batna ne se répétera pas et que le match ne sorte pas de son cadre sportif. Au stade Commandant Ferradj de Mostaganem, nous aurons droit à des débats relevés entre deux formations qui connaissent un net regain de for-

me. L'Espérance, qui a le vent en poupe, tentera de continuer sur sa lancée, mais ce ne sera guère chose aisée face à son hôte du jour, le NAHD qui pète lui aussi la forme. Des équipes de tête, sur le papier, c'est l'USMBA qui semble la mieux lotie avec la réception de la lanterne rouge, le CRT. Mais attention à l'excès de confiance des protégés de Osmane qui trouveront sur leur chemin une équipe du Chabab plus déterminée que jamais pour confirmer son redressement après sa belle victoire à domicile face au MSPB. Dans les autres rencontres qui ne manqueront pas d'intérêt, l'ASMO et le CAB, logés à la même enseigne et qui n'ont pas dit leur dernier mot dans la course à l'accession, sont tenus par l'obligation du résultat à domicile face respectivement à la JSMS et l'USB, deux adversaires largement à leur portée. A Merouana, l'autre équipe de Batna, le MSPB, n'a pas le droit à l'erreur pour ne pas perdre du terrain sur le groupe de tête. Mais l'ABM, en mal de points pour se dégager de la

zone des turbulences, l'entendra-t-il de cette oreille ? Deux autres équipes en mauvaise posture jouent gros ce vendredi, le MOC face au PAC et le SAM devant l'OM. A Constantine, le déclin tant attendu avec l'arrivée de Assas se concrétisera-t-il pour le Mouloudia local ? C'est du moins le souhait de ses fidèles supporters, mais ceci passe impérativement par une victoire face au PAC qui a des arguments à faire valoir. De son côté, le SAM sur son antre de Ouali-Mohamed doit se surpasser pour sauter l'obstacle de l'O.Médéa version Latrèche.

M. A.

Demain à 15h00

Sidi Bel-Abbès : USMBA-CRT
Merouana : ABM- MSPB
Batna : CAB-USB
Mostaganem : ESM-NAHD
Oran : ASMO- JSMS
Constantine : MOC-PAC
Mohammadia : SAM- OM
Kouba : RCK-CSC

Volley-ball - Nationale 1

L'ESB et le MBB en arbitres

Ali Sadjji

Cette avant-dernière journée du championnat verra les deux co-leaders évoluer hors de leurs bases. Le GS Pétrolier effectuera une visite à Béthioua, alors que le NRB Bordj Bou-Arréridj se produira à Béjaïa.

Ces quatre équipes, qui viennent de disputer les demi-finales de la coupe d'Algérie avec des fortunes diverses, forment le quatuor de tête. Cela veut dire que le ES Béthioua et le MB Béjaïa, qui n'ont plus rien à espérer, s'attacheront à jouer à fond, ne serait-ce que pour respecter l'éthique. Quant au GSP et au NRBBA, tous deux candidats au titre, ils sont tenus par l'obligation du résultat et n'ont aucun droit à l'erreur. Cela signifie qu'on devrait assister à des rencontres disputées et plaisantes, même si, logiquement, le titre se jouera lors de l'ultime journée où les deux co-leaders évolueront sur leurs terres.

Le reste des rencontres verra Hamra accueillir l'O. El-Kseur et qui tentera d'effacer la défaite subie à domicile à Médéa. De son côté, l'O. Médéa évoluera sur ses terres face à l'Etoile Sétifienne, alors que le POC, devant son public, s'efforcera d'obtenir la victoire face à l'USM Blida.

Demain à 16h00

Annaba : Hamra - OEK
Médéa : OM - ESS
Béthioua : ESB - GSP
Chlef : POC - USMB
Béjaïa : MBB - NRBBA

Equipe nationale

Pas de renforcement du staff technique

Kamel Mohamed

Le staff technique de l'équipe nationale ne sera pas renforcé, a-t-on appris auprès de la FAF. L'entraîneur Abdelhak Benchikha a opposé un nict catégorique à toute idée concernant un éventuel renforcement du staff.

A la FAF, des responsables ont émis le vœu de voir le staff de l'équipe nationale de football étoffé. La dernière prestation contre le Maroc ayant été jugée «peu convaincante», ils ont proposé de renforcer le staff technique afin d'apporter «un sang nouveau». «Cela se passe dans tous les pays, car plus le staff est étoffé, plus il y a des idées», explique-t-on à la Fédération. Fort de la victoire arrachée contre le Maroc, le coach national Benchikha

a jugé «non opportun» d'apporter un quelconque changement ou renforcement au staff. Il a signifié à la FAF qu'il s'entend parfaitement avec ses collaborateurs qu'il envisage de garder.

Pour l'entraîneur national, il s'agit de ne pas trop perturber le groupe et de préparer dans la sérénité les prochaines échéances, notamment le match retour contre le Maroc, à Casablanca, le 3 juin prochain. Pour rappel, les trois points arrachés dimanche dernier ont relancé l'équipe nationale dans la course à la qualification à la phase finale de la CAN-2012. Pour rappel, Benchikha avait indiqué, lors de la conférence de presse animée avant le match Algérie-Maroc, que le sujet du renforcement du staff technique était clos depuis longtemps.

Division nationale amateur Centre - Ouest

Bras de fer entre postulants à Boufarik

M. A.

Cette quinzième journée du Championnat dans ce groupe qui coïncide avec la seconde journée de la phase retour, sera dominée par le choc WAB-JSS, soit entre deux postulants à l'accession qui n'ont pas le droit à l'erreur et ce, pour ne pas perdre du terrain sur le leader, le CRBAT. Ce dernier a, là, une autre bonne occasion de semer davantage ses concurrents dont son hôte du jour, l'IRBM, la JSM Chéraga qui sera en appel à Relizane, face au RCR et l'USMM Hadjout, forcée

au repos. Sur ses terres, ZSA Témouchent, après un long passage à vide, tentera de renouer avec la victoire, en recevant l'IST. De son côté, l'US Remchi, en déplacement à Arzew, devra se tenir sur ses gardes face à la lanterne rouge, l'OMA.

Demain à 15h00

Mostaganem: WAM- RCBOR
Oran : CRBAT- IRBM
Arzew : OMA- USR
Boufarik : WAB- JSS
Ain Témouchent : ZSAT- IST
Relizane : RCR- JSMC

Division Nationale amateurs Centre-Est

Le quatuor de tête dans son jardin

M. Benboua

Du quatuor de tête, c'est l'AS Aïn M'lila qui est la mieux lotie pour empocher les trois points de la victoire en accueillant la lanterne rouge, l'E.Sour El Ghoulane. Autant dire que les gars de l'ASAM, qui ont fait de l'accession leur principal objectif, évolueront sur du velours ce week-end. Leurs alter ego, le MC Mekhadma, l'USM Sétif et la JSD Jijel, qui jouent également à domicile, auront certainement la tâche un peu plus compliquée face respectivement au Amal Boussaâda, à l'USM Khenchela et à l'USM Aïn Beïda, soit des équipes difficiles à manier aussi bien à domicile qu'en dehors de leurs bases. En conséquence, on peut dire que le suspense est garanti et qu'un changement pourrait intervenir en haut du tableau. L'autre prétendant qui reste toujours à l'affût des formations de tête, le WR M'sila en l'oc-

currence, donnera la réplique au NC Magra dans un match ouvert, d'autant plus que les locaux ne pourront pas compter sur leurs supporters en raison du huis clos. Pour sa part, le NARB Réghaïa aura fort à faire devant un redoutable adversaire, à savoir le MO Béjaïa, plus ambitieux que jamais. Enfin, l'affiche de la partie basse du tableau aura pour cadre le stade Chabou, où Hamra Annaba disputera un match à six points face à son prédécesseur au classement, l'Entente de Collo qui n'est autre que le premier potentiel reléguable.

Demain à 15h00

Jijel : JSD-USMAB
Annaba : Hamra-E.C.
Sétif : USMS-USMK
Ouargla : MCM-ABS
M'sila : WRM-NCM
Aïn M'lila : ASAM-ESG
Réghaïa : NARB-MOB

USMBA

Le wali et l'association Sidi Boukil à la rescousse

Le boycott des entraînements par Les joueurs cette semaine a mis en émoi la ville de Sidi Bel Abbès ainsi que les nombreux fans de l'USMBA. Ceci dit, sans oublier la menace brandie par l'entraîneur Osmane. Le wali de Sidi Bel Abbès n'a pas tardé à réagir, et grâce à son intervention, les subventions de l'APW et de l'APC seront virées incessamment. Le président Baghdad Benaisa a rencontré les joueurs. L'autre grande information concerne l'association Sidi Boukil qui est venue à la rescousse de l'USMBA. Concrètement, lors d'une rencontre à l'hôtel Versailles, tout un groupe d'opérateurs économiques locaux ont réu-

ni une manne financière à la seule condition que celle-ci soit directement remise directement aux joueurs, ceci, pour éviter toute spéculation préjudiciable. On signalera que d'autres opérateurs ont donné leur accord et ont promis de participer ultérieurement à cette louable initiative. Gageons que toutes ces réactions vont rassurer les joueurs et leur staff qui pourront ainsi se consacrer au championnat et de réaliser le vœu cher à tous les habitants de Sidi Bel Abbès et de sa région, à savoir le retour de l'USMBA parmi l'élite. Précisons que la reprise des entraînements a été effective mardi soir.

Mohamed Kadiri

Basket-ball- Coupe d'Algérie

Les prétendants à l'aise

Fouad B.

Les seizièmes de finale de la Coupe d'Algérie de basket-ball débiteront aujourd'hui et se poursuivront demain et samedi. Cet après-midi, la salle de Boumerdès abritera deux rencontres qui devraient déboucher logiquement sur la qualification du WAB et l'OMSM, devant respectivement l'IRBBA et l'USS, un des cendrillons de ce tour. Demain est programmé à Bordj Bou Arreridj, l'opposition CSMC-GSP où sauf grande surprise, les Pétroliers passeront sans encombre, ce tour. Il en sera de même pour l'O Batna qui n'aura qu'une simple formalité à accomplir à M'sila face à l'ASPTTA, tout comme en lever de rideau l'USMA qui part avec les faveurs des pronostics devant le CSC. Non loin de là, soit à El Eulma, l'AUA sera sur ses gardes face à l'USMB. A Arzew l'USMMH, lanterne rouge de la super division, n'est pas à l'abri d'une surprise devant le MCS. Par contre, débats ouverts à Rais Hamidou où le CRBT et l'ABS se donneront la réplique. A Maison Blanche, le NAHD et l'OMBB sont bien placés pour aller encore plus loin dans ce challenge aux dépens de l'ASHA et le MTS. Same-

di deux clubs d'Alger, l'ARBEE et le RAMA seront à l'épreuve de deux formations du Sud, le CBHM et le MOOO. Enfin à Tipaza, le CRBDB et le NBS seront en position de force pour arracher leur qualification face au WSM et le MSC.

Aujourd'hui

Boumerdès (14h00) :
OMS Miliana - US Sétif
Boumerdès (16h00) :
WAB - IRBBA

Vendredi (15h00)

M'sila : USMA - CSC
B.B.Arreridj : CSMC - GSP
El-Eulma : AUA - USMB
Arzew : MCS- USMMH
Rais Hamidou : CRBT - AB Skikda
Dar Beïda : OMBA- MTS
Dar Beïda (17h00) :
AS Hamma - NAHDey
M'sila : ASPTTA - O.B

Samedi

Tipaza (14h00) : CRBDB - WSM
Tipaza (16h00):
NBS-MS Cherchell
Biskra (15h00) :
ARBEE - CB Hassi Messaoud
Biskra : . MOO Ouargla - RAMA

Bendrama inhumé aujourd'hui à Bousfer

Rapatriée de France, la dépouille du regretté Nadir Bendrama a été ramenée à Oran hier après-midi par avion en provenance de Paris. C'est son fils Abdelkader qui s'est occupé de cette mission. Se conformant à la volonté du défunt, l'enterrement aura lieu aujourd'hui après la prière du Dohr au cimetière de Bousfer. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille Bendrama et à ses proches.

A. L.



AVIS AUX CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS, ARTISANS, PARTICULIERS...

UN GÉANT DE LA PORTE INTÉRIEURE EST NÉ.
IL S'APPELLE DOOR ERRIHANE INDUSTRY,

SPÉCIALISTE EN PORTES TOUTES DIMENSIONS POUR :
CHAMBRES, CUISINES, SALONS, PLACARDS, ETC.....

TRÈS HAUTE QUALITÉ AUX NORMES EUROPÉENNES.

GRANDE CAPACITÉ DE PRODUCTION AVEC UN
ÉQUIPEMENT TRÈS MODERNE DE RENOMMÉE MONDIAL.

PRIX TRÈS COMPÉTITIFS.

N'HÉSITEZ PAS À VOUS RAPPROCHER
DE NOTRE SIÈGE ZONE INDUSTRIELLE SÉTIF

SARL DOOR ERRIHANE INDUSTRY

SIÈGE : ZONE INDUSTRIELLE LOT N°32 SÉTIF
TEL : 036-93-59-59 / 83-21-21 FAX : 036-93-50-10
E-mail : sarldoorerrihaneindustry@gmail.com



SPA CHIALI TUBES

Voie A, Zone industrielle, Sidi Bel-Abbès

Tél.: +213 (0) 48 55 11 90 (LG) – Fax : +213 (0) 55 58 58

Web : www.groupe-chiali.com - E-mail : info@groupe-chiali.com

A le plaisir d'informer ses clients et partenaires de l'obtention de la certification de leur système de management selon les deux référentiels:

- ISO 14001:2004 «Système de Gestion Environnemental»,
- OHSAS 18001:2007 «Système de gestion de la Santé et Sécurité au Travail».

Ces deux systèmes s'ajoutent à la norme ISO 9001:2008 «Système de management de la Qualité» actuellement en vigueur au niveau de notre Société pour se regrouper en un Système de Management Intégré «S M I».

Fidèle aux objectifs et exigences de sa démarche de management intégrant la Qualité, l'Hygiène, la Santé, la Sécurité et l'Environnement (QHSE), la SPA CHIALI TUBES assure ses partenaires que l'obtention de ces systèmes ne constitue pas une fin en soi mais une autre étape dans sa démarche d'amélioration continue et de la satisfaction de leurs exigences.

Le Directeur Général

Tewfik CHIALI

Recrutons

* UN (01) CHEF DE SERVICE MATERIEL ROULANT

Conditions de recrutement:

- BTS Mécanique / Electricité.
- Capacité à diriger une équipe.
- Expérience professionnelle 05 ans minimum dans le domaine.
- Résider à Oran ou dans les environs.

* ELECTROMECHANICIENS

Conditions de recrutement:

- Diplômé dans la filière.
- Expérience professionnelle 2 ans minimum.
- Résider sur l'axe Oran – Arzew.

Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec CV + photo à l'adresser mail: drh.recruite31@gmail.com

Maghreb Dental Industry

Leader national dans la distribution des produits et matériels dentaires, société en cours de **certification ISO 9001**, invite son aimable clientèle:

Chirurgiens dentistes, prothésistes agréés, distributeurs secteurs sanitaires et hôpitaux à lui rendre visite au:

**Salon International de l'Equipe
Hospitalier & Médical
SIEHM**

**Du 05 - 09 Avril 2011
Palais des Expositions – Pins Maritimes – Alger**

Avec la présence des fournisseurs :

- FORESTADENT – ZHERMACK – EURONDA – METRODENT

Une vente promotionnelle d'Autoclave «Classe B – 18 l»

Marque: **EURONDA** ou **TAU STERIL**

Tél: (041) 58 10 60 – 58 11 09 – Fax: (041) 58 10 82
www.mdi-dentaire.com - info@mdi-dentaire.com

**Bélier** 21-03 au 20-04

Une étonnante opportunité risque de se présenter à vous. Votre pouvoir de réflexion vous permet de juger si vous devez ou non persévérer dans la voie que vous avez prise.

**Taureau** 21-04 au 21-05

Soyez sûr de vous si vous voulez discuter sérieusement d'un problème amoureux ou sentimental. Mais sachez faire preuve de détachement pendant cette discussion car elle risquerait de s'envenimer.

**Gémeaux** 22-05 au 21-06

Avec la forme physique que vous aurez, vous pourrez gagner une certaine indépendance. Si seulement vous vouliez prendre quelques risques supplémentaires tout vous semblerait infiniment mieux.

**Cancer** 22-06 au 22-07

La chance vous aidera à saisir certaines opportunités bienvenues. De nouveaux rapports amicaux se créent, soyez disponible pour vous adapter à cette éventualité favorable.

**Lion** 23-07 au 23-08

N'oubliez pas que vous avez fait une promesse osée à quelqu'un que vous aimez bien. Une date importante très proche risque de vous réunir. Il est urgent de soigner votre forme et votre moral si vous ne voulez pas passer à côté de belles émotions.

**Vierge** 24-08 au 23-09

On pourrait vous faire une proposition intéressante qui vous conviendra et qui pourrait bien vous conduire vers un beau succès d'argent.

**Balance** 24-09 au 23-10

Il vous faudra dégager des priorités dans un domaine qui vous tient particulièrement à cœur. Essayez de voir les choses avec plus de réalisme. Une opportunité de dernière minute va bien arranger vos affaires.

**Scorpion** 24-10 au 22-11

Votre énergie est débordante pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une réunion imprévue va éveiller votre curiosité et votre imagination.

**Sagittaire** 23-11 au 21-12

Vous donnez suite à une nouvelle invitation qui vous intéresse au plus haut point. Celle-ci vous semblera correspondre mieux à vos désirs. Une belle aventure pourrait bien démarrer à l'issue de cet entretien.

**Capricorne** 22-12 au 20-01

Si vous sentez que vous perdez patience, essayez de ne pas le montrer. Reprenez et gardez le contrôle de vous-même en respirant profondément face à l'événement et vous n'aurez plus ce sentiment de frustration et la chance vous sourira.

**Verseau** 21-01 au 18-02

Faites en sorte de bien conduire votre barque. La prochaine proposition subtile que l'on vous fera risque de vous charmer. Mais ce sera pour vous une lourde décision à prendre.

**Poissons** 19-02 au 20-03

Votre environnement vous rend un peu tendu et nerveux mais la chance vous sourit aussi bien dans les situations financières difficiles que dans la vie affective et sentimentale. Essayez de penser que vous êtes sur le bon orbite et que vous êtes lancé pour réussir.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

RONCHONNER
COMBAT

TALENT
PASSA À
L'EAU
CLAIRE

RÉVOLUTION
CHIFFRE

DANS
BOUCLIER
TIRÉ AU NET

DANS LE
COUP
BIZARRE

DJEBEL
VÊTEMENT
MAGHREBIN

POSSESSIF
BATRACIENS

LE NOBLE
ART
C'EST-À-
DIRE

MANGE
COMME UNE
VACHE
MOLLUSQUE

ETOURDIE
NÉGATION

PROMPT
BÉNI

CONSPUE
OBTINT

CODE DE
LA ROUTE
ENSUITE

SE TENIR
LES COTES
COTÉ COUR
APPRISSES

ENTIERE
ETENDUE
D'EAU
RAYONS

VOIE
SYMBOLE DU
TRAVAIL ET
DE L'EFFORT

CROCHET
DOUBLE
OFFENSÉ

FLÈCHES N° 4363

AGNELET –
AMBITION –
BOUSCULER –
CADENAS – CIDRE –
CONSTERNER –
CREDO – ECRAN –
ENVOI – ETONNER –
FANGE – FEERIE –
FELIN – GISEMENT –
GOTHA – LIAISON –
LIANE – MAISON –
MAJORETTE –
MEDITATION –
MENTION – MINE –
NAGER – NEON –
NOTAIRE – OGRE –
PANIER – PATIN –
PEINER – PION –
PRENOM – RAMAGE –
RECAPITULATION –
REGARDER –
ROUSPETANCE –
SAULE – SAVON –
SOLE – SUREMENT –
TESSON – TOURNOI –
VAINCRE –
VOLTIGER.

N O I T I B M A E G A M A R C
N O S S E T N E M E R U S E O
O D E R C M T N E M E S I G U
I N E E N O S A N E D A C I P
T O C N O N R I O N R U O T E
A I N N I E E L O E A L G L A
L T A O T R N S N N G E R O B
U A T T N P I R O O E E E V U
T T E E E A E T T E R O J A M
I I P L M T P H A D N N N I E
P D S E S N A L I A I S O N G
A E U N A I N C R L O V I C N
C M O G V T I C E L N M P R A
E C R A O A E F E E I R E E F
R E G A N P R E L U C S U O B

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est agréable à regarder.
- Mon 2e raccommode.
C'est béséf pour mon tout.

FOUILLIS N° 4363

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 4363

Horizontalement:

- Le sort en est jeté.
- C'est pas avec lui qu'on peut faire un travail d'approche.
- Il a toujours le trac pour jouer au jacquet.
- Lui faut-il, à celle-là, un taxi pour Tobrouk ?
- Sont à en prendre une poignée !
- Groupe de nation unie.
- Eveillé.
- Réfléchi.
- Tels des partages injustes.
- Sorti. Entreprise privée.
- Son bas constitue une réserve de blé.
- Formule. Seconde nature.
- En faire une tête.

Verticalement:

- Intriquer.
- On aspire à cette ouverture. Fait feu en se rendant.
- Obéis.
- Penchants.
- Note.
- Légende des siècles.
- Tête familière.
- Une affaire d'hommes.
- Pièce de rebut.
- Découverte dans une position indigne.
- Qui plus est.
- Type souvent drôle.
- Entrée de quartier à ciel ouvert.
- Cadre des cadres.
- Mis au secret.
- De montant. Introduire.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 4362

R	A	M	P	O	N	N	E	A	U
I	M	P	A	R	T	I	S	L	
Z	I	R	A	E	T	A	T		
P	A	L	E	T	O	T	C	R	
A	B	U	S	E	R	O	T	A	
I	L	S	U	T	U	R	E		
N	E	P	E	R	I	E	N	Q	
S	R	U	S	E	E	A	U		
E	M	I	S	S	I	E	R	A	
L	U	X	E	S	O	S	A	I	

FOUILLIS N° 4362 VILLAGE (Vil - Age)

CODÉS N° 4362

1	R	O	M	N	E	L	T	A	S	U	G	P	C
14	H	I	V	B	Q	F							

1	P	U	R										
14													

1	4	3	4	5	6	2	7	8	9
4	10	11	12	4	7	8	2	3	
3	8	15	8	9			10		13
4	9	8		9	16	14	11	13	8
14			16	8		2	9	8	9
14	16	2	7	3	8	9		3	9
8	1		4		14		1		11
14	8	15	11	7	4	7	11	16	10
8	3	8		16	9	5	4	3	
	8	7	4	10	7		17		17
1		2		10	11		17	8	8
11	5		1	4	18	2	8	7	9
8	14	14	8		2		3	2	9
7	4	11	14	14	8	8		13	8
8	10	7	8	3		9	2	8	8

CODÉS N° 4363

7
E
R
R
E
U
R
S



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Min Ghir Lihe
Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.05 Dessins animés
12.35 Ibtikarat
Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.40 Hayati
aâdab

Feuilleton doublé

15.00 Azizi
al-mouchahid
16.30 Dessins
animés
17.00 Djourouh
El Hayat
Feuilleton algérien
17.30 Documen-
taire
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.30 Afaaq
filahiya

19.00 Aâla El-Khat

Série humoristique
20.00 Journal
télévisé
20.45 Fi Dairati
El-Dhaoué
21.45 Bordj El-Abtal
22.45 Assrar
Moukhabaa
Documentaire
00.00 Journal
télévisé



08.55 C'est
au programme
09.50 Météo 2
09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le
monde veut prendre
sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une
histoire
14.10 Comment
ça va bien !
15.15 Le Renard
16.10 Paris sportifs
16.15 En toutes
lettres
16.54
CD'aujourd'hui
16.55 On n'deman-
de qu'à en rire
17.55 Chéri(e),
fais les valises
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Météo 2

19.35 Envoyé spécial



**Présenté par Guilaine Chenu,
Françoise Joly**

- Enquête : génération stagiaire

Près d'un million et demi d'étudiants font leur stage en entreprise chaque année. Alors que les sociétés devraient se servir de ces jeunes pour détecter leurs futurs collaborateurs, certains patrons n'hésitent pas à utiliser les stagiaires comme de vrais salariés.

- Je m'effeuille, donc je suis !

«Tournée», réalisé par Mathieu Amalric et primé à Cannes, a dévoilé un art peu connu du public : l'effeuillage burlesque. Cette forme de strip-tease mélange l'humour à l'esprit de cabaret.

21.50 L'Atlantide, une histoire du communisme
00.35 Journal de la nuit



11.25 12/13 :
Journal national
11.55 Météo
12.00 Midi
en France
12.40 Keno
12.45 En course
sur France 3
13.05 Inspecteur
Derrick
14.05 Vu à la TV
15.38 Culturebox
15.40 Slam
16.25 Des chiffres
et des lettres
17.00 Questions
pour un champion
17.40 19/20 :
Edition nationale
17.58 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout
le sport
19.10 Plus belle
la vie

19.35 Sixième sens



Avec Bruce Willis, Haley Joel Osment
Connu pour son engagement et ses résultats remarquables, le docteur Malcolm Crowe, psychologue pour enfants, reçoit des mains du maire une lettre de félicitations. Il fête l'événement avec son épouse lorsqu'un de ses anciens patients fait irruption dans son appartement, une arme à la main. Le forcené blesse Malcolm d'un coup de feu à bout portant avant de se donner la mort.

21.25 Soir 3
21.50 Ce soir (ou jamais !)
23.20 Le match des experts
23.50 Vie privée, vie publique, l'hebdo
01.05 Soir 3



07.55 Les maternelles
09.15 Superstructures
10.10 Sea seiche
and sun
11.09 Le Dino train
11.34 Lulu
Vroumlette
11.48 Simsala Grimm
12.13 Word World, le
monde des mots
12.26 Les Monsieur
Madame
12.45 Le magazine
de la santé
13.40 Allô, docteurs !
14.15 Zoo nursery :
Berlin
14.45 Artisans
du changement
15.40 Croisière
au pôle Sud
16.40 C l'info
16.45 C à dire ?!
17.00 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Un billet de train pour...
19.40 Anna M.

**Avec Isabelle Carré, Gilbert Melki,
Anne Consigny, Geneviève Mnich**
Anna M, restauratrice de vieux manuscrits, mène une vie ennuyeuse, qui la mène aux portes du suicide. Un jour, elle s'avance sur une voie rapide pour être renversée par une voiture. Blessée à la jambe, elle est soignée par le docteur André Zanevsky. Au terme de sa rééducation, elle peut rentrer chez elle et le médecin lui fixe un rendez-vous pour une visite de contrôle. Des gestes attentionnés de Zanevsky et de ce rendez-vous, Anna déduit qu'il est attiré par elle. Lui ne conçoit pourtant qu'une relation purement professionnelle avec elle.
21.25 La bisexualité . tout un art ?
22.20 Tracks
23.15 Mission spatiale Orion
00.45 Suite noire
02.50 La folie des chaussures

JEUDI



TF1 19.45

SECTION DE RECHERCHES

- Hors-jeu

**Avec Guillaume Delorme, Xavier Deluc,
Virginie Calvari, Chrystelle Labaude**

Bruno Tardieu, ancienne gloire du rugby bordelais, devenu aveugle à la suite d'un accident, a été assassiné dans la rue en plein jour. Son courage pour surmonter son handicap était salué de tous. Qui a pu commettre un crime aussi odieux ? Les policiers commencent par enquêter sur les relations de la victime afin de savoir si, dans son entourage, quelqu'un lui en voulait particulièrement. Ils tentent également de déterminer si le meurtre de Bruno Tardieu pourrait être lié, d'une manière ou d'une autre, à son accident. Malgré tous leurs efforts, les agents doivent bien avouer que les pistes sont peu nombreuses...



M6 19.45

LIE TO ME

- Les gueules noires

**Avec Tim Roth, Kelli Williams,
Brendan Hines, Monica Raymund**

Une violente explosion de gaz coûte la vie à six mineurs. Reste à déterminer le responsable du drame : les exploitants de la mine ou les employés ? Cal est aussitôt contacté par Gil Wallace, un des responsables de la compagnie minière, qui veut blanchir le plus vite possible le nom de la société dans cette affaire. Pour en avoir le cœur net, Cal descend dans les galeries avec une équipe, au péril de sa vie. Pendant ce temps, l'agent Dillon interroge Gillian et Ria sur les partenaires de poker de Cal.



CANAL+ 19.54

DEXTER

- Crise d'ado

**Avec Jonny Lee Miller, Michael C Hall,
Julia Stiles, Jennifer Carpenter**

Dexter se rapproche de Jordan Chase pour mieux le cerner. Il remarque que l'homme ne se sépare jamais d'une fiole de sang qu'il porte autour du cou. Dexter espère en récupérer un échantillon pour savoir à qui il appartient. De son côté, Lumen est surprise dans la maison par ce qu'elle pense être des cambrioleurs : il s'agit en fait d'Astor et d'une de ses amies, qui cherchent un endroit pour faire la fête. Les deux adolescentes donnent bien du souci à Dexter. Debra veut rouvrir le dossier des femmes retrouvées dans les barrils, alors que Stan Liddy s'intéresse de très près à Dexter et Lumen, malgré la désapprobation de Quinn...

TÉLÉVISION



22.35 C'est quoi l'amour ?



Présenté par Carole Rousseau

Autour d'une thématique de société, Carole Rousseau décline des exemples d'anonymes, prêts à témoigner de ce qu'ils vivent au quotidien. Une manière d'approfondir certains sujets, pas toujours drôles mais néanmoins instructifs. La plupart du temps, le magazine s'intéresse aux souffrances de l'existence, offrant des portraits émouvants de personnes confrontées aux difficultés mises en exergue.

00.45 Carré VIIIIP
01.35 Reportages



23.50 Dollhouse



- Ennemies intimes

Avec Summer Glau, Eliza Dushku

La rencontre entre Echo et Bennett permet de révéler un passé commun totalement inattendu. Pendant ce temps, Adelle fait face à Lipman, le puissant directeur de la Dollhouse à Washington. De son côté, Topher tente d'infiltrer le réseau de la Dollhouse pour localiser Echo et le sénateur Perrin...

01.30 M6 Music



21.40 United States of Tara



- Aide aux familles cinglées

Avec Toni Collette, John Corbette

Le lendemain de la tornade, Max s'apprête à faire des courses pour nettoyer la maison quand il apprend que les services sociaux vont lui rendre visite pour évaluer sa capacité à être un bon père. L'un des alter ego de Tara surgit au pire moment. De son côté, Marshall tente de faire comprendre à sa maîtresse, Courtney, qu'ils devraient cesser de se voir.

22.59 Mon oncle Charlie
23.44 La horde
01.17 Hockey sur glace



16.00 Flash info
16.05 360° GEO
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.40 Catherine
18.05 En pays de...
18.30 Tout
le monde veut
prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Face aux
Français... conversa-
tions inédites
22.05 TV5MONDE,
le journal
22.15 Journal (TSR)
22.45 Le débat TSR
23.40 Le dessous
des cartes
23.55 TV5MONDE,
le journal Afrique
00.10 Déchaînées



09.20 Plus belle
la vie
11.10 Largo Winch
12.50 New York 911
15.15 Ludo
16.05 Plus belle
la vie
17.00 Largo
Winch
17.50 JAG
19.25 Consomag
19.26 Samantha
Oups !
19.35 FBI : portés
disparus
21.40 Touche pas
à mon poste
23.05 Le clan
des divorcées
00.50 Yael Naim
au printemps
de Bourges 2008



08.45 Les enquê-
tes impossibles
10.40 Le destin
de Lisa
11.55 NT1 actu
12.00 Journal
12.15 Les
enquêtes
impossibles
13.55 Le destin
de Lisa
15.45 La vie
devant nous
16.45 La vie
est à nous
17.50 Dawson
19.40 American
Pie
21.30 American
Pie : le livre
des secrets
23.15 Mutant X
00.50 Reporters



10.10 Dounia e'touyour
10.35 Dessins animés
11.00 Uni-vert
12.00 Journal en français
12.30 Assr el khoulafa'e
13.30 Prière du vendredi (direct)
14.00 Qeyame islamia

14.20 Zerrouk Mokdad
14.45 Kalame oua halame
16.35 Lara
17.00 Dessins animés
17.25 El daredj el mouqana'e
18.00 Journal en amazigh
18.20 Chafika baada lekae
19.00 Journal en français

19.30 Visite Tizi Ouzou

Documentaire
20.00 Journal
20.45 Danger route
21.10 ASO/USMB en différé
22.40 Reportage
23.30 Mohamed El Amraoui
00.30 Journal



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Le Renard
16.15 En toutes lettres
16.55 On n'demande qu'à en rire
17.50 Point route
17.55 Chéri(e), fais les valises
18.50 Météo des neiges
18.55 Emission de solutions
18.56 Météo 2
19.00 Journal

19.35 Empreintes criminelles

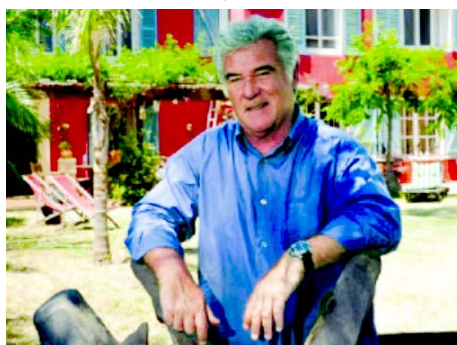


- L'affaire Saint-Brice
Avec Jacques Fontanel, Pierre Cassignard
Alors que le commissaire Blanchard répond à une interview radio, l'animateur, assis près de lui, meurt. Aucune personne de l'assistance ne se rend compte de ce décès subit : l'homme est mort sans un bruit et les yeux ouverts. Pourtant, il s'agit bien d'un meurtre et l'équipe autour de Julien Valour va devoir travailler durement pour résoudre cette mort mystérieuse.
22.15 Semaine critique
23.40 Journal de la nuit
23.55 Taratata
01.30 Toute une histoire



11.25 12/13 : Journal national
12.00 Midi en France
13.00 Keno
13.05 Inspecteur Derrick
14.00 Inspecteur Frost
15.38 Culturebox
15.40 Slam
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.35 Météo des neiges
17.40 19/20 : Edition nationale
17.58 19/20 : Journal régional
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 Thalassa



Présenté par Georges Pernoud
- Mexique : les miraculés du Pacifique
Trois pêcheurs mexicains ont dérivé pendant neuf mois dans leur barque, luttant jour après jour pour leur survie.
- Grand voyageur : Isabelle en Thaïlande
Isabelle Vayron part à la découverte de la Thaïlande, de sa vaste plaine de la Chao Phraya, le plus grand fleuve du pays, et de Bangkok, sa capitale.
21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.05 Tout le sport
23.15 Toute la musique qu'ils aiment
00.15 Soir 3



07.55 Les maternelles
09.00 Allô Rufo
09.15 Le tour du monde en 90 minutes
10.10 Sur la piste des pandas
10.59 Le Dino train
11.25 Lulu Vroumette
11.38 Simsala Grimm
12.03 Word World, le monde des mots
12.16 Les Monsieur Madame
12.45 Le magazine de la santé
13.40 Allô, docteurs !
14.10 Empreintes
14.15 Zoo nursery : Berlin
14.45 L'univers
15.35 Verdict
16.35 C l'info
16.40 C à dire ?
16.55 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Un billet de train pour...
19.40 T'en fais pas
Avec Michelle Barthel, Dagmar Leesch, Carolyn Genzkow, Max Hegewald
Becky, une adolescente de 14 ans, vit avec sa mère et ses frères et sœurs dans une HLM. C'est elle qui s'occupe d'eux. Un jour où elle est sur le point d'être contrôlée dans le bus sans ticket, un garçon timide, Bente, la tire d'affaire. Etonnée par le geste de Bente, Becky le suit. Elle découvre un milieu social différent du sien : Bente vit avec ses parents dans un pavillon avec jardin. Mais ceux-ci ne voient pas d'un bon oeil la nouvelle amie de leur fils...
21.05 Ce monde arabe qui bouge
21.40 Arabe et fier de l'être
22.30 Au pays de l'or noir et de la matière grise
22.55 Les secrets de la gravité
23.45 Court-circuit
00.40 Anna M.
02.25 SMS de Shangri-La



TF1 19.45

FAMILLES D'EXPLORATEURS

- Episode 1
Présenté par Denis Brogniart
Cinq familles partent explorer l'Australie. Tout au long de cette expérience, qui mêle jeux et aventure, les clans doivent rester au complet le plus longtemps possible. A la fin de ce séjour, les téléspectateurs choisiront la famille gagnante au cours d'une grande finale en direct avec, à la clé, un gain pouvant atteindre 140 000 euros. Installée dans un camp de base située dans le Queensland, chacune des familles dispose d'une installation rudimentaire. Chaque groupe doit s'appuyer sur sa cohésion pour remporter la victoire afin de partir pour une exploration inoubliable de 24 heures à la découverte d'endroits merveilleux, mais aussi éviter l'élimination.



M6 19.45

BONES

- Scientifique tous publics
Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Michaela Conlin, TJ Thyne
Un crâne et des mains dans un état de décomposition très avancés sont retrouvés dans une benne à ordures. L'équipe de Bones doit élucider ce crime et retrouver le reste du corps de la victime, un chasseur de primes prénommé Ray Raminsky. Il était sur les traces de Charles Braverman, un homme recherché pour le meurtre d'un collègue. Parallèlement, le professeur Bunsen Jude, présentateur d'une émission pédagogique, demande à Brennan la permission de réaliser un épisode dans son laboratoire de l'institut Jefferson. Réticente, Bones se laisse convaincre quand Jude lui fait une proposition très intéressante...



CANAL+ 21.28

THE GHOST WRITER

Avec Ewan McGregor, Pierce Brosnan, Kim Cattrall, Olivia Williams, Eli Wallach
A Londres, un jeune écrivain, qui gagne sa vie en améliorant les manuscrits des autres, est engagé pour peaufiner l'imposant pavé qu'un ancien Premier ministre britannique, Adam Lang, vient de terminer. Son prédécesseur, un des hommes de confiance du flamboyant Adam Lang, a été retrouvé noyé, probablement après être tombé d'un ferry. A peine sorti des bureaux de l'éditeur, l'écrivain est bousculé et dépossédé d'un manuscrit sans intérêt qu'on lui avait également confié. Légèrement inquiet, il s'envole pour l'île américaine de Martha's Vineyard, où réside Adam Lang, sa femme et inspiratrice Ruth, et sa petite équipe.



21.50 Carré VIIIIP



- Episode 3
Présenté par Elsa Fayer
Les candidats ont maintenant pris leurs marques dans le gigantesque décor qui les accueille et trouvé quelques trucs et astuces pour tenter de rester en haut de l'affiche. Dans ce jeu de stars qui consiste à occuper les unes des magazines et à faire le buzz, les gloires confirmées ont su montrer qu'elles avaient du bagou et de l'audace.
00.10 Enquêtes et révélations
01.40 50mn Inside



23.05 Earl



- Juste une danse
Avec Burt Reynolds, Jason Lee
Dans le but d'aider Joy, qui est en prison et doit payer une caution d'un million de dollars, Earl doit trouver des gens riches susceptibles de l'aider. Il se rend donc chez Richard Chubby, le propriétaire d'un club. Chubby accepte de lui prêter de l'argent à la condition qu'il réussisse à convaincre Catalina de revenir danser dans son club...
00.55 M6 Music



19.54 Ensemble, c'est trop



Avec Nathalie Baye, Pierre Arditi
Marie-France découvre que son mari Henri la trompe et que sa maîtresse attend un enfant. C'en est trop : elle fait ses valises, quitte le domicile familial et va s'installer chez son fils Sébastien et sa belle-fille Clémentine. Le couple ne voit pas l'arrivée de Marie-France d'un très bon oeil alors qu'il lui est déjà difficile de gérer travail et vie familiale.
21.28 The Ghost Writer
23.33 Pièce montée
01.05 Basket-ball



16.05 Pologne, les chemins du renouveau
17.00 TV5MONDE, le journal
17.40 Catherine
18.05 Mixeur, les goûts et les idées
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Gala «Ni putes ni soumises»
22.00 Journal (TSR)
22.40 Temps présent
23.35 TV5MONDE, le journal Afrique
23.50 La commanderie
01.30 Les villages de France



09.15 Plus belle la vie
11.05 Largo Winch
12.50 New York 911
15.15 Ludo
16.05 Plus belle la vie
17.00 Largo Winch
17.50 JAG
19.25 Samantha Oups !
19.35 Le grand marché de la contrefaçon
21.05 La bataille du sida
22.20 Certains l'aiment show
23.20 Doctor Who
01.05 French Cowboy



10.30 NT1 actu
10.40 Le destin de Lisa
12.00 Journal
12.15 Les enquêtes impossibles
13.55 Le destin de Lisa
15.45 La vie est à nous
17.50 Dawson
19.30 Météo
19.40 Catch américain : SmackDown
21.15 Catch américain : Raw
22.55 Man vs Wild : seul face à la nature
00.45 En mode Gossip

Côte d'Ivoire: offensive des forces de Ouattara



Les forces du président ivoirien reconnu par la communauté internationale, Alassane Ouattara, s'approchaient mercredi de la capitale politique Yamoussoukro, au troisième jour de leur offensive, alors que le président sortant Laurent Gbagbo a appelé à un «cessez-le-feu immédiat». Ces combats, quatre mois après le début d'une crise post-électorale, ayant fait, selon l'ONU, au moins 460 morts et déplacé près d'un million de personnes, provoquent de nouveaux mouvements de population, comme à Duékoué où 10.000 civils ont trouvé refuge à la mission catholique. Les Forces républicaines de M. Ouattara, regroupant essentiellement les ex-rebelles qui tiennent le Nord depuis 2002, ont remporté d'importantes victoires mardi, en entrant à Duékoué, Daloa et Bondoukou, mais aussi Abengourou, à seulement 220 km de la capitale économique Abidjan. L'ambassadeur de Côte d'Ivoire en France, nommé par Alassane Ouattara, Ally Coulibaly, a assuré mercredi que les forces de son camp contrôlaient «les trois quarts» du pays. Isolé diplomatiquement, de plus en plus asphyxié économiquement, sur la défensive militairement, le camp Gbagbo a appelé mardi soir à un «cessez-le-feu immédiat», se déclarant prêt à des négociations avec le camp rival sous l'égide de l'Union africaine, début avril à Addis Abeba.

Berlusconi promet de vider Lampedusa des immigrés

Le chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi a promis jeudi d'évacuer, dans un délai de «48 à 60 heures», tous les immigrés présents sur l'île de Lampedusa qu'il veut même proposer pour le prix Nobel de la Paix, a constaté un journaliste de l'AFP. «Le gouvernement a préparé un plan pour évacuer, pour libérer l'île, dans un délai de deux jours à deux jours et demi. Nous avons organisé l'utilisation de six navires et nous préparons un septième pour un total de 10.000 places. D'ici 48 à 60 heures, Lampedusa sera habitée uniquement par des Lampedusains», a-t-il lancé au cours d'un discours improvisé de-

vant la municipalité de l'île. «L'île est devenue le point-frontière entre les civilisations sans démocratie, sans liberté, sans bien-être et les civilisations occidentales, européennes qui jouissent de la démocratie, de la liberté et du bien-être», a poursuivi le chef du gouvernement. «L'île a dû supporter des désagréments. C'est pour cette raison que le gouvernement présentera, lors du prochain Conseil des ministres, la candidature de Lampedusa au prix Nobel de la paix», a assuré Silvio Berlusconi. Il a en outre promis qu'il y aurait désormais toujours un grand navire présent à Lampedusa pour permettre l'évacua-

tion d'éventuels nouveaux immigrés si ces derniers arrivent en grand nombre.

Un porte-parole de la Commission européenne a affirmé pour sa part que l'Italie doit prendre en charge les immigrés économiques qui débarquent sur son territoire. «Les personnes qui arrivent en Italie en provenance de Tunisie sont, en grande partie, des migrants économiques, des personnes prises en charge par les autorités italiennes et, dans ce cas précis, ce sont les autorités italiennes qui sont responsables» de leur prise en charge, a dit un porte-parole de la Commission au cours d'un point de presse.

EDITORIAL

Par K. Selim

STRABISME POLITIQUE

Bachar Al-Assad a brillamment raté son oral. Pour de nombreux Syriens qui ne doutent pas que leur pays est une cible de choix pour les Occidentaux et Israël, le président n'a pas saisi la gravité de la situation. Evoquer un complot politique - même si l'hypothèse n'a rien de farfelu - alors que les Syriens sont demandeurs de citoyenneté, était la maladresse à ne pas faire. Le jeune président syrien n'a pas su l'éviter. Pas plus qu'il n'a instruit des députés flageorneurs d'éviter les scènes ridicules, et d'un autre âge, de déclamation d'allégeance et d'amour éternel à sa personne.

L'intervention du président syrien devant le Parlement hier n'était pas à la hauteur. Bachar Al-Assad a, bien entendu, pris les devants en indiquant que ses annonces vont être qualifiées d'insuffisantes. Et de fait, elles étaient bien insuffisantes. Et même en allant dans la logique de ceux qui envisagent le pire, c'est-à-dire une entreprise contre l'unité du pays, la qualité de la réponse apportée n'est pas à la hauteur. Face à la menace externe, le verrouillage politique, synonyme d'exclusion, est la plus mauvaise des réponses.

Hier, dans le journal Essafir, la militante Nahla Chahal posait ouvertement la ques-

tion : le régime syrien qui dispose, contrairement par exemple au régime de Moubarak, de l'atout de ses positions politiques justes à l'égard d'Israël et des Etats-Unis, saura-t-il les investir en démocratisant le pays ? Ou bien dilapidera-t-il cet atout dans la préservation d'un système autoritaire et corrompu qui n'a pas d'avenir ?

Le discours de Bachar Al-Assad n'est malheureusement pas un indicateur que l'atout va être utilisé dans la logique d'un changement vertueux. Si le moment est «exceptionnel», pour reprendre le président syrien, sa réponse ne l'a pas été. C'est un discours lénifiant où l'on affirme l'importance de la réforme mais où aucune réforme n'est annoncée. Parler de «conspiration» est totalement déplacé. Comme si les Syriens ne pouvaient pas partager les aspirations à la liberté et à la citoyenneté qui s'expriment dans un monde arabe en état de saturation autoritaire !

Certains pensaient que la jeunesse de Bachar Al-Assad lui permettrait de saisir, contrairement aux gérantes au pouvoir dans d'autres pays, que l'immobilisme est une menace lourde. Le discours d'hier, en dé-

pit de la décontraction de son auteur, était celui d'un vieux conservateur.

Bien entendu, il concède que tous ceux qui ont manifesté n'étaient pas des séditionnaires, mais l'accusation de sédition est clairement énoncée. Il lui a manqué la lucidité qui aurait commandé une main tendue aux Syriens qui ne supportent plus l'étouffement politico-policier au nom de la sécurité nationale menacée. Il a manqué le constat que cette absence de liberté et l'exclusion qui en est le corollaire sont de très graves menaces à la sécurité nationale.

Au lieu de la remise en cause d'un système qui peut se faire en bon ordre, le président syrien a donné, sous des dehors débonnaires, l'image d'un homme qui se brague. Cet ophtalmologiste de métier semble, hélas, souffrir de strabisme (politique) permanent. Le régime voit double. Et comme pour les malades de strabisme, le cerveau choisit de ne pas voir l'image donnée par l'un des yeux. Ce qui, lit-on dans Wikipédia, entraîne une «perte de la vision binoculaire et du sens du relief». Et, bien entendu, quand le traitement n'est pas rapide, la perte de vision devient définitive.

Oui, il faut vraiment s'inquiéter désormais pour la Syrie, dès lors que le pouvoir montre un si grand manque de discernement.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le débat sur l'islam voulu par Sarkozy déjà boudé



Les représentants des six grandes religions de France sont revenus à la charge mercredi pour dire non au débat sur la laïcité et l'islam, voulu par le parti du président Nicolas Sarkozy et prévu par son parti, exprimant leur inquiétude dans un texte commun. Dans une tribune rédigée «sans aucun esprit polémique ou partisan», les représentants des catholiques, protestants, orthodoxes, musulmans, juifs et bouddhistes de France ont rappelé que «la laïcité est un des piliers de notre pacte républicain, un des supports de notre démocratie, un des fondements de no-

tre vouloir vivre ensemble». «Veillons à ne pas dilapider ce précieux acquis», mettent-ils en garde, en estimant «capital, pendant cette période préélectorale, de bien garder sereinement le cap en évitant amalgames et risques de stigmatisation». «Le débat est toujours signe de santé et de vitalité. (...) Mais un parti politique, fût-il majoritaire, est-il la bonne instance pour le conduire seul ?», s'interrogent-ils dans cette tribune publiée par le quotidien «La Croix». Mi-février, le président Sarkozy a incité son parti UMP (droite) à lancer un débat sur la laïcité et la place de l'islam dans

la société française. Cette idée a été immédiatement reprise par l'UMP qui a prévu d'organiser, le 5 avril, un débat sur «la laïcité, la place des religions, et en particulier l'islam». La communauté musulmane (entre 5 et 6 millions de personnes) avait déjà exprimé ses inquiétudes concernant ce débat qui enflamme la classe politique et la majorité de droite, à treize mois de la présidentielle de mai 2012. Certains responsables de la droite y voient le signe d'une «droitisation» de Nicolas Sarkozy et craignent qu'il ne légitime l'extrême droite qui vient de réaliser une percée dans des élections locales.

Jeudi 31 mars 2011

26 rabie ethhani 1432

N° 4966

Bahreïn: l'opposition ne veut ni de Téhéran ni de Ryad



Le chef de l'opposition chiite à Bahreïn, cheikh Ali Salmane, a appelé mercredi l'Iran à s'abstenir de «toute ingérence» dans son pays et l'Arabie saoudite à en retirer ses troupes. «Nous ne voulons pas que Bahreïn se transforme en scène d'affrontement entre l'Arabie saoudite et l'Iran», a déclaré le chef du mouvement al-Wefaq lors d'une conférence de presse à Manama, en présence des responsables de six autres formations de l'opposition. «C'est pourquoi, a-t-il ajouté, nous demandons au royaume d'Arabie saoudite de retirer les troupes du Bouclier de la Péninsule, et nous demandons à l'Iran de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de Bahreïn». L'Iran a dénoncé avec force le déploiement de troupes saoudiennes à Bahreïn, dans le cadre de la force commune des pays du Golfe nommée «Bouclier de la Péninsule», dépêchée dans ce petit royaume pour prêter main-forte à la dynastie sunnite des Al Khalifa. Le pouvoir a réprimé à la mi-mars un mouvement de contestation animé par l'opposition dominée par les chiites qui forment la majorité de la population autochtone. Les violences ont fait 24 morts en un mois. Le ministre iranien de la Défense Ahmad Vahidi avait affirmé mardi que l'envoi de forces saoudiennes et d'autres pays du Golfe à Bahreïn «renforçait les tensions» dans la région.

Un Palestinien tué dans un raid israélien



Un Palestinien a été tué et un autre blessé, mercredi à l'aube, lors d'un raid aérien israélien près de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, a-t-on annoncé de sources médicales palestiniennes. L'attaque aérienne israélienne a visé deux Palestiniens qui circulaient sur une moto. L'un d'entre eux est mort de ses blessures, tandis que le deuxième a été transporté dans un hôpital, a-t-on ajouté de mêmes sources. Selon un communiqué des Brigades Al-Qods, la branche armée du Jihad islamique, les deux Palestiniens faisaient partie de l'Organisation et allaient prier au moment où ils ont été attaqués. L'Armée de l'Air israélienne a également effectué une deuxième attaque visant un tunnel reliant le sud de la bande de Gaza à l'Egypte, ont indiqué des responsables des services de sécurité palestiniens.